

Peter Deunov

Le Livre
du
Coeur

Tout est possible pour celui qui
s'ouvre à l'énergie du coeur

Editions Essénia

Le Livre du Cœur

© Editions Essénia 2013

ISBN : 978-2-89724-205-3

Canada : Novembre 2013

© Copyright Olivier Manitara 2013.

Tous droits réservés pour le monde
(textes, dessins, schémas, logos, mise en page, concept).

Editions Essénia
345, chemin Brochu
Cookshire-Eaton (Québec), J0B 1M0 Canada



Réalisé par l'Ordre des Hiérogrammates.



[RETOUR AU SOMMAIRE](#)

NOTE DE L'ÉDITEUR

Les textes composant ce livre sont extraits de causeries improvisées par le Maître Peter Deunov dans son Ecole en Bulgarie. Le lecteur ne doit pas s'étonner de certains aspects du texte qui restent une traduction d'un enseignement oral transmis sur le moment.

Ces conférences étaient souvent données en pleine nature au coeur des si belles montagnes de Bulgarie.



PRÉFACE

d'Olivier Manitara



Le cœur ouvert est le secret du bonheur, de la vie pleine et abondante, de «la vie pour le Tout» comme aimait à dire le Maître Peter Deunov pour désigner sa conception du bonheur.

Le bonheur est tout un art, une science et il ne faut pas hésiter à mettre toutes les chances de son côté. Pour s'en approcher, il faut s'intéresser aux petits événements de la vie quotidienne. La vie est faite de ces événements apparemment insignifiants, et c'est justement en eux que réside l'accomplissement, qu'est caché le grand trésor de lumière.

Le bonheur, la vie intense ne résident absolument pas dans la course effrénée des désirs multiples mais dans les petits événements qui peuplent le quotidien. C'est en s'intéressant aux petites choses que l'on commence à découvrir la vie réelle.

Les mots du Maître Deunov nous font prendre conscience de cela, nous éveillent dans l'instant

présent. Comme une fleur au soleil, notre cœur s'ouvre au Sublime omniprésent. Nous en sommes bouleversés, transformés.

Chaque petit moment en apparence insignifiant peut être une occasion d'aimer, de se réjouir, de partager, de faire connaissance, d'apprendre, de réfléchir. C'est à travers toutes ces petites circonstances que l'homme devient un élève de l'Enseignement sacré. C'est à travers cette ronde des instants que le cœur s'ouvre et prend toute sa dimension. L'homme connaît alors le contentement libre et il est amené à vivre cette expérience : chaque chose porte en soi son enseignement. Si l'on sait les aborder correctement, toute expérience peut être transformée en bien, même la plus négative qui soit.

La vérité, le bonheur résident là où tu es dans l'instant présent. Par exemple, dans le fait de te promener dans une forêt, de prendre ton petit déjeuner, de préparer le repas pour quelqu'un que tu aimes et de le partager avec lui, de discuter avec des amis un soir d'été sur une terrasse en buvant une tisane, de regarder des enfants jouer dans un champ, d'assister à un lever du soleil, d'indiquer le chemin à un inconnu dans la rue et de dire bonjour à la boulangère avec un sourire amical...

Si tu passes inconscient à côté de tout cela, tu passes à côté de la vie. Par contre, si tu peux vivre tout cela naturellement sans aucune arrière-pensée, sans intérêt ni calcul, tu es tout proche de la méditation, du monde spirituel et de la fraternité éternelle des Esséniens ; tu es tout proche de nous, oui, tu te rapproches et bientôt nous serons ensemble...

Celui qui peut indiquer le chemin à un passant et le saluer d'un sourire bienveillant, sans aucun intérêt caché, est tout proche de partager l'expérience de son âme éveillée avec les autres dans la pureté, sans aucune arrière-pensée, mais simplement pour la joie de partager, de s'entraider, de se rencontrer.

De même, un homme peut contempler une fleur avec respect, simplement pour s'émerveiller de la beauté de cet être et vouloir à son tour se faire beau pour réjouir les autres. Il peut écouter le chant d'un oiseau et ensuite chanter lui aussi pour le monde. Telle est la voie que nous a enseignée le Maître Deunov : chaque moment de la vie peut devenir une occasion de faire le bien, d'accomplir un travail spirituel profond, de s'éveiller.

Si tu veux pénétrer le sens profond des mots du Maître, cherche et trouve tous les jours ce qui peut te relier avec l'Enseignement sacré, la communauté de Lumière des élèves de cette sagesse éternelle. Tu connaîtras le grand contentement libre et ne passeras pas pour un ingrat devant la bonté de la vie qui a tout donné à l'homme.

Olivier Manitara



1

LA PRIÈRE, NOURRITURE SPIRITUELLE



La meilleure méthode pour entrer en contact avec le monde d'en haut est la prière.

Le Christ dit : «Ce que vous demanderez en mon nom, vous le recevrez». Mais en quel nom ? Au nom du bien, de l'amour !

Il n'est pas aisé de sortir du marécage de la vie matérielle dans lequel nous sommes plongés ; il faut, pour cela, demander par la prière l'aide de Dieu et des êtres avancés.

Pour affronter les difficultés et les contradictions que nous rencontrons dans le milieu qui nous entoure, il nous faut une foi forte et un lien continu avec la lumière et l'amour du monde supérieur.

La véritable prière est une joyeuse expression intérieure de remerciements et d'amour.

Pour vous préparer à la prière, en oubliant toute autre chose, concentrez-vous sur le sublime auquel vous pensez. La concentration est un acte de volonté du cerveau.

Seul, dans un endroit tranquille, avec un calme total, établissez votre lien avec Dieu, avec l'amour universel ; ensuite, retournez parmi vos proches et votre entourage.

La méditation n'est pas un processus mécanique ; elle doit être soutenue par la pureté absolue des pensées et des sentiments.

L'influence du milieu dans lequel nous sommes immergés se manifeste de différentes manières ; si elle n'agit pas par l'extérieur, elle s'attaque à notre intérieur et la difficulté pour nous libérer est plus grande. L'abattement, le découragement qui nous accablent souvent proviennent des influences de la matière qui nous emprisonnent ; l'unique moyen de s'en libérer est la prière et la méditation. Pendant la méditation, ayez soin que toutes les portes du monde extérieur soient fermées et que votre pensée et votre cœur soient complètement libérés de tout ce qui vous a agité et troublé.

Par la prière et la méditation, nous recevons la lumière nécessaire à une bonne compréhension des choses, à un meilleur accomplissement de nos tâches. Notre travail intérieur de perfectionnement doit donc être soutenu par la prière grâce à laquelle nous nous lions aux êtres qui, toujours, peuvent nous aider. Sans leur soutien, nous ne pouvons rien faire de bon.

Quand l'habitude est prise de l'exercice libérateur de la concentration, de la méditation, on peut l'exécuter partout, en tout temps. Même pratiqué quelques instants, il apporte une nouvelle force régénératrice, à condition que l'esprit soit totalement isolé.

Pendant la méditation, que la pensée soit dirigée vers Dieu, les Anges, les êtres avancés, vers les étoiles, le soleil, etc. ! La beauté de la vie découle d'un monde harmonieux. Elève souvent ta pensée vers l'Éternel, vers le sublime. La prière est semblable à un fleuve généreux qui revient vers sa source : elle apporte tous les biens. Mais si le fleuve cesse de couler, les souffrances viennent.

Quand, dans vos moments difficiles, vous implorez Dieu avec foi et humilité, l'aide vous vient. Elle se produit rarement de la façon que vous attendez, mais se manifeste d'une manière particulière et imprévue.

Si vous ne voyez pas clairement un problème, vous ne le comprenez pas ? Pensez calmement, profondément et la lumière vous viendra. Sur le moment, le cerveau peut ne pas avoir une clarté suffisante, mais la réflexion l'attire. C'est un travail de concentration intérieure qui peut vous aider en tout temps et qui est donc nécessaire à tous.

En tant que disciples, habituez-vous, le soir avant de vous coucher, à concentrer votre pensée pendant deux minutes sur l'unique, l'illimité, que vous ne connaissez pas encore. En pensant à Dieu avec amour, vous pouvez vous le représenter comme un centre de lumière et d'amour, générateur de toute vie. Imaginez ensuite un petit insecte vers lequel vous dirigez votre amour en tant qu'être issu, lui aussi, de l'Unique. Ce contraste vous permettra de mieux concevoir l'idée de Dieu, de sa grandeur, de sa création. C'est seulement grâce à l'amour que vous envoyez au grand, au sublime, et en même temps à la plus humble expression de la vie, que vous saisissez l'idée du Divin. Si minuscules que

soient les formes dans lesquelles existe la vie, elles contiennent pourtant la pensée de Dieu !

Durant la première minute de votre concentration, réfléchissez à Dieu, source de vie universelle.

Pendant la seconde minute, pensez au microscopique insecte, manifestation de la pensée divine.

La pensée concentrée et la prière consciente sont des conditions de sauvegarde pour protéger les humains des mauvaises conditions extérieures. Ils peuvent ainsi éviter les maladies et la contagion. Par la prière, vous vous unissez à Dieu intérieurement et extérieurement. Dieu est en vous et en dehors de vous ; communiquez donc avec lui et remerciez-le en toutes les circonstances de la vie.

Quand vous vous réveillez le matin, faites votre prière, concentrez-vous pendant quelques minutes, envoyez vos pensées vers Dieu, déversez votre âme en lui, comme en l'inaltérable amour créateur, comme en la sagesse totale, comme en la vérité éternelle. Rappelez-vous qu'il est douceur et harmonie parfaites, et qu'il est infallible. Toutes les erreurs, toutes les contradictions que vous constatez dans le monde sont de source humaine. Tout ce que Dieu a créé est bon.

Quand vous priez en commun, vos cœurs et vos intellects doivent être en accord et s'ouvrir de façon à créer un puissant lien intérieur avec le monde invisible. Vous devez vous sentir plein de joie, de confiance, d'allégresse. Pour vous, la prière vous semble comme un devoir ; elle n'est pas encore le résultat d'une impulsion intérieure divine. Dans l'avenir, vous acquerrez cette impulsion, et prier aura pour vous un sens nouveau, plus vivifiant et plus profond.

La prière est un acte conscient d'union de l'âme avec son créateur. Quand vous priez, concentrez votre pensée, qu'elle soit concrète et claire et que chacune de vos paroles en soit le reflet précis.

En tant que disciple, tenez votre esprit en liaison étroite avec le monde raisonnable supérieur, avec les courants positifs du soleil, avec le rayonnement des pensées des êtres angéliques. C'est pendant les moments de méditation que vous maintiendrez et renforcerez ce contact précieux. Dans un endroit isolé, tenez-vous debout, le corps bien droit, l'esprit et la respiration calmes, les mains tombant le long du corps, le pied droit un peu en avant du gauche ; tournez-vous de préférence vers l'Est, et élevez votre pensée. C'est ainsi que, par cette évansion momentanée du monde matériel, par l'appel que votre pensée adresse, vous pourrez établir le lien indispensable avec les puissants courants de vie qui irradient des mondes supérieurs, avec les êtres évolués qui ne demandent qu'à vous aider. Affermis, joyeux, vous reprendrez ensuite votre travail avec une nouvelle énergie physique et psychique.

Par la prière, la concentration et la méditation, nous pouvons recevoir la plénitude de la lumière du monde supérieur, divin. Elle seule peut éclairer notre conscience et nous rendre aptes à bien comprendre la pensée vivifiante de Dieu en nous.

En rencontrant une personne sur votre chemin, priez pour elle et n'ayez intérieurement que des pensées positives à son égard, quelque imparfaite qu'elle puisse encore paraître. Le pardon total est une des qualités de l'amour divin, qui ne s'occupe pas des péchés des hommes mais est toujours prêt à leur tendre la main.

Il n'existe pas de moyen plus simple, ni de méthode de travail plus élevée que la prière. Elle constitue la suprême communion avec Dieu. Par elle, l'être humain s'unit de son mieux à son Père céleste et accomplit plus parfaitement sa volonté. Pour tout ce que tu veux atteindre de bon, demande toujours au ciel aide et soutien. Sois persévérant dans ta prière jusqu'à ce que tu aies reçu la réponse. Si tu rencontres des difficultés, des obstacles qui contrarient et entravent tes aspirations élevées, ne te décourage pas, mais patiente et prie pour t'unir au monde raisonnable. Laisse-le travailler lui aussi, car ce n'est que de Lui que tu peux attendre le vrai soutien. Pour le disciple, la prière devient un besoin profond et impérieux, car il entre ainsi en contact avec les forces suprêmes et pures qui l'unissent au grand tout universel.

La force de la prière se trouve en ceci : quand le disciple prie, il met en œuvre toutes ses vertus.

La prière doit contenir à la fois les qualités de l'amour, de la sagesse, de la vérité, de la justice, de la piété et de beaucoup d'autres vertus. Si vous allez vers Dieu avec une prière de ce genre, vous ressemblerez à un arbre plein de fruits mûrs.

Quand Dieu vous verra ainsi paré, il se réjouira d'avoir près de lui un enfant intelligent qui a un langage aussi angélique et aussi sublime.

C'est grâce à la prière, bien que pour tout dire elle ne soit pas tout à fait correcte telle que nous la pratiquons aujourd'hui, que les humains ont maintenu en eux quelque chose de beau et reçoivent quelque chose de nouveau. C'est grâce à la prière que nous devenons les conducteurs de forces supérieures et de moyens bienfaisants par lesquels est soutenue toute la race humaine.

L'âme a besoin d'une nourriture spirituelle intérieure qui ne peut être acquise que par la prière...

Après chaque prière, il est utile de rester un certain temps dans le silence, en état de réception, afin de sentir la bénédiction que Dieu nous envoie.

Dans toutes les conditions de la vie, dans la joie et la douleur, nous devons penser à Dieu, à la source de toute vie. En dehors de cet immense amour cosmique, ne peuvent exister aucune instruction, aucune noblesse, aucune science, ni art, ni religion, ni métier.

Si l'homme se croit indépendant et libre, qu'il essaie de s'abstenir de respirer ! Il comprendra toute la nécessité de la respiration. Si la respiration représente une telle nécessité, la pensée envers la source primordiale est mille fois plus indispensable.

La prière est une chose sublime qui ne s'exprime pas par une récitation machinale. Quand vous aurez appris à prier, votre vie acquerra son sens. Les disciples du Christ se tournèrent vers lui et demandèrent : «Maître, apprends-nous à prier». Le Christ leur répondit : "Quand viendra l'esprit de la vérité, il vous l'apprendra." Mais ils avaient, dans le visage du Christ, une image de la véritable prière.

Chaque homme peut apprendre à prier. La prière dépend des vertus de l'homme ; il doit mettre le bien comme base de sa vie, et sa capacité de prier se développera sans qu'il s'en aperçoive, comme le résultat naturel de son comportement. Quand l'homme se trouve en état de prier, le mal n'existe pas pour lui et il est bien disposé envers tous. Il se réjouit de tout et remercie pour tout. Devant cet homme, tout se vivifie. Il voit partout se

manifester l'esprit de Dieu qui travaille et porte secours. Cela réveille en lui l'impulsion de travailler aussi et de se libérer des conditions limitées de la vie.

Il existe des moments dans la vie où tous les êtres, du plus petit au plus grand, dirigent leur pensée vers Dieu. Chacun dirige une pensée correspondant à son développement. Dieu répondra à cette prière collective, en envoyant à chacun toute la lumière qui lui est nécessaire. De cette manière, nous recevons la bénédiction divine pour pouvoir croître et nous développer selon sa volonté.

Une des réalités de la vie du disciple est son union intérieure avec la source de tout ce qui vit, avec le Créateur, avec Dieu. Cette union se fait par la pensée, concentrée, pure, élevée qu'on définit par le mot «prière». La prière consiste à transmettre avec justesse, avec clarté et intensité, les pensées, les désirs et les sentiments les plus sincères et les plus purs. Celui qui prie de cette manière a compris le sens intérieur de la vie et le lien existant entre tous les êtres.

Dans le langage contemporain, on ne trouve pas de terme précis pour exprimer la grande idée cachée dans le mot «prière».

La prière peut aussi consister dans l'acte de la respiration, exécuté consciemment et avec un sentiment d'amour pour l'air et ses bienfaits, et de reconnaissance envers Dieu pour tout le bien qu'il nous dispense. Ceux qui sont prêts à ressentir leur vie intérieure d'une façon intuitive pourront mieux saisir le sens profond de la prière.

Le matin, au lever, par des exercices de respiration profonde en pensant que vous êtes uni à Dieu et en reconnaissant ses qualités, sa

force, sa bonté, vous entrerez dans l'harmonie de sa présence et de sa pensée toute puissante. Par cette respiration-prière du matin, le disciple s'accordant avec la grande sagesse divine qui dirige tout, se sentira pendant toute la journée mieux disposé et prêt à accomplir ardemment les tâches qui l'attendent.

Exercez-vous à employer certains mots qui sont porteurs d'action et de lumière. Si vous prononcez, par exemple, le mot «écoute», votre intellect, votre cœur et votre volonté se mettent aussitôt en action.

En face d'une difficulté, vous pouvez vous écrier : «Seigneur, écoute-nous !». Dieu répondra alors à votre prière : son intellect et sa volonté commenceront à travailler pour vous.

Lorsqu'un disciple pénètre dans une maison, il y apporte consciemment la bénédiction divine. S'il s'aperçoit que quelqu'un agit mal, ou commet un péché, il se tait et ne le juge pas, mais prie intensément pour lui. Sa prière ardente est reçue, et peu de temps se passe avant que le pécheur ne devienne conscient de sa faute et ne s'en corrige.

Le disciple bannit l'offense, le jugement, la critique, le mécontentement, le mensonge, la violence... En vivant ainsi, la pureté de votre cœur et de votre intellect est sauvegardée.

Prier Dieu ne remplace pas l'étude des leçons de la vie, ni un sage accomplissement de nos tâches. La prière est la respiration de notre âme, mais s'initier aux lois de la vie ascendante est aussi un processus de sagesse qui s'accomplit dans notre intellect. Si vous avez de l'amour, Dieu vous exaucera avant même que vous le lui demandiez. Il existe une loi dans la nature : il n'y a pas de besoin primordial pour votre âme qui ne

soit satisfait par le monde raisonnable. Si vous agissez avec sagesse et si vous dirigez votre pensée vers le monde suprême, il se trouvera toujours quelqu'un pour capter votre pensée et venir vous aider. Mais pour cela, une foi réelle vous est nécessaire. Une idée divine en vous attire les bonnes pensées des êtres et ils vous prêtent alors leur concours.

L'acte le plus important dans le monde est la prière. Elle nous unit à l'Éternel et nous introduit dans la vie divine. Par elle, nous apprenons le sens de la vie super-consciente. La prière est une méditation et un moyen de communier avec la conscience divine. Quoi que vous fassiez, où que vous alliez, vous devez tenir votre conscience éveillée et vous unir sans cesse au monde raisonnable ; c'est ce que signifie prier. Si on pense que pour prier on doit rester debout pendant des heures à murmurer des mots, c'est là un acte mécanique, machinal qui ne produit aucun résultat. Vivez avec la conscience que Dieu est en vous ! C'est en cela que se cache la force de l'Enseignement divin. En vous le transmettant, je désire éveiller en vous le Divin afin que vous deveniez des conducteurs de l'amour de Dieu et que vous le donniez aux autres.

Aspirez à contenter ce Dieu qui est en vous et qui soutient toujours votre intellect, votre cœur, votre âme, votre esprit. Aspirez à être loyal envers lui. Si vous commettez une faute, sachez que c'est d'abord lui que vous blessez ; prenez conscience de votre erreur et corrigez-la. Souvent nous sommes désobéissants et obstinés, nous insistons pour que nos désirs soient exaucés sans savoir ce que nous apporterait leur réalisation. Quand nous insistons beaucoup pour que l'on nous donne ce que nous

voulons, Dieu dit : «Donnez-lui ce qu'il désire», mais alors il s'éloigne. Lorsque vous priez, vous devez demander au Seigneur ce que nul autre ne peut vous donner : un cœur pur comme le cristal, une pensée lumineuse comme le soleil, une âme vaste comme l'univers et un esprit puissant comme Dieu et uni à Dieu.

La prière est un habit dont se revêt le disciple pour se protéger. Prier, c'est diriger son intellect, son cœur, son âme, son esprit, vers la source de vie dont nous sommes sortis. La décadence de l'humanité actuelle est due à une profonde cause intérieure : la négligence envers le principe primordial dont tout être est issu. L'âme humaine a besoin d'une nourriture spirituelle intérieure, qu'on ne peut acquérir que par une pensée élevée, concentrée par l'union avec Dieu.

La prière ne consiste pas en une prononciation mécanique. Quand le disciple prie ou quand il pense, il doit y avoir dans sa conscience et son intellect quelque chose de bienfaisant, de beau, qui soit son idéal, de façon permanente. Parfois on entend dire : «Je suis un homme libre, pourquoi dois-je prier ?». Ce raisonnement n'est pas logique parce que le réel dans le monde, l'absolu, est dans l'unité de la vie. Celui qui embrasse tout ne nous oublie jamais ; nous non plus, ne devons pas l'oublier. Nombreux sont ceux qui pensent que la prière est une pratique humiliante pour l'homme instruit. Mais en réalité, si l'on étudie la vie du génie ou du savant, on s'aperçoit que, du commencement à la fin, elle n'est qu'une longue prière. La prière du génie est l'idée sublime qu'il porte en lui et par laquelle il souhaite apporter quelque chose au monde, à la vie. L'existence du génie, comme celle du saint, est complètement altruiste.

La prière est l'action la plus sacrée, particulière à chaque âme. Comment je prie ? Je ne peux pas vous le dire, mais je prie toujours : quand je me nourris, quand je lis ou quand je travaille. Vous devez arriver à une compréhension intérieure, profonde, de la prière, de cette constante union avec le Dieu vivant d'amour et de toute sagesse. Elle nous rend plus stables, plus prompts à accomplir des actions élevées et nobles, et plus persévérants dans le travail.

Chaque être vivant prie. Les animaux et les plantes aussi. Les parfums que les plantes répandent dans l'air sont leur prière. Tant que la plante est odorante, elle croît et se développe. L'homme aussi, par son union avec l'Élevé, émet un parfum agréable, comme une fleur. Si ce lien cesse, la radiation de son esprit s'évanouit graduellement. Comme l'odeur qu'émet une plante dépend de sa qualité, ainsi plus les vertus d'un homme sont développées et actives, plus son parfum, sa lumière intérieure, sa prière s'étendent.

L'union avec Dieu est donc le travail le plus important de la vie. La manière de réaliser cette union est une chose individuelle que chacun doit apprendre par lui-même. C'est de la profondeur de l'âme que sort la véritable prière, cette aspiration vers le Divin, vers ce qui est éternel, immuable. Si vous voulez que quelqu'un vous montre comment vous devez prier, il vous dira : «Je ne peux pas vous l'apprendre, mais je prierai pour vous et vous travaillerez avec amour d'après les règles du plus haut idéal. Cela vous enseignera à prier».

Tout ce qu'on accomplit sans lien intérieur avec Dieu est pénible à l'esprit humain. La prière de certains est sévère, mesurée, prétentieuse.

Mais il y en a d'autres, surtout parmi les pauvres ou les accablés, les souffrants, dont la prière jaillit, libre et directe, telle qu'ils la sentent sur le moment. Après une telle prière, leur visage s'irradie, sourit, en même temps que dans leur âme s'accomplit un certain changement.

Parfois certains demandent : «De quel côté devons-nous nous tourner quand nous prions ?». La prière n'est soumise à aucune règle, à aucune limitation. Quand la prière est correcte, on est toujours tourné vers Dieu. Mais si vous priez votre Père céleste et qu'en même temps vous pensez soit à vos amis, à vos parents, à votre situation, à votre argent ou à votre maison, c'est eux que vous priez. Si vous pensez à quelque saint, vous priez ce saint et non Dieu. Pendant la prière, votre pensée doit être dirigée exclusivement vers la source de votre vie. C'est uniquement l'image de Dieu qui doit se trouver dans votre esprit. Vous connaissez cette image, et si vous l'avez oubliée, vous devez maintenant vous la rappeler.

Quoi que vous entrepreniez dans la vie, il est important que vous dirigiez toujours votre pensée vers Dieu. Il n'est pas de moment plus sublime que celui où l'on élève son intellect et son cœur vers celui qui nous a donné tous les biens. Travaillez constamment de cette manière, vous vous sentirez fort, vous serez continuellement joyeux et gai, vous sentirez couler en vous une pensée claire et constructive. Ce genre de prière vous aidera dans toutes les circonstances de la vie.

Au disciple, je donne une règle de vie : chaque matin, avant de commencer votre travail, dirigez votre conscience pendant deux minutes vers la conscience cosmique afin de vous lier à tous les êtres vivants. Pendant la première minute, dirigez votre pensée sur la première grande

loi : «Amour envers Dieu». Durant la seconde minute, pensez à la deuxième grande loi : «amour envers le prochain». Concentrez-vous sur ces deux lois ; oubliez toute autre chose, même de respirer.

Ce sont les Anglais qui ont les premiers fait cette expérience : deux minutes de concentration leur ont permis, pendant la guerre 1914-1918, de se sauver en traversant sans trop de peine les difficultés que le monde invisible leur avait assignées. A un jour et à une heure fixée, on donna l'ordre, dans toute l'Angleterre, d'arrêter pour deux minutes tout mouvement dans toutes les usines, laboratoires, écoles, magasins, etc. et, où qu'on se trouve, de diriger sa pensée vers Dieu et de se lier à lui. Ce fut un beau moment : deux minutes d'union de tout un peuple avec Dieu ! Et grande fut la bénédiction qu'il reçut du monde invisible durant ces deux minutes.

Pensez donc à ce qu'on pourrait obtenir si toute l'humanité fixait un moment semblable de liaison avec Dieu ! Quelle puissante vague de force bienfaisante se répandrait alors sur le monde !

Je dis que vous avez, vous aussi, une grande œuvre à accomplir en utilisant, chaque matin, deux minutes de votre temps à vous lier à la conscience divine cosmique. Ces deux minutes journalières, justement employées, forment le vrai jour : multipliez 365 par deux minutes, vous aurez douze heures ; cette demi-journée vous procurera de grandes richesses !

La force de l'être humain réside dans son union avec le monde des êtres parfaits, immortels. Deux minutes vous sont nécessaires pour diriger votre conscience, concentrer votre pensée, élever votre âme vers la conscience

divine cosmique, et éprouver l'influence qu'elle exerce sur vous. Voici que je vous montre le chemin vers le bonheur : que celui qui est prêt prenne ce chemin. Celui qui ne l'est pas est libre d'agir comme il le veut.

2

PAR LES YEUX DE LA PRIÈRE



Les yeux, reflet de l'âme, une des grandes richesses de l'être humain qui se lie et s'harmonise par eux avec le monde extérieur, facilitent l'équilibre des énergies de son organisme.

Quand les yeux reçoivent la lumière sans impureté et sans mélange nocif, le cerveau fonctionne mieux. L'œil droit est relié à l'esprit, le gauche au cœur, et les deux yeux à la parole. Leur forme et leur grandeur permettent de déceler les qualités et les possibilités de l'être humain dont les vertus embellissent la forme.

La lumière pénètre également l'être humain intérieurement. Aussi doit-il éviter de regarder les images qui réfléchissent le négatif sur le psychisme. L'esprit ne doit pas se laisser accaparer par de vaines et stériles manifestations humaines. Chaque impression qui parvient au cerveau par l'intermédiaire des yeux laisse sa trace sur les lignes du visage. Epargnez à vos enfants la vision de vilaines images, de vilains tableaux et, vous aussi, ne les examinez pas. Laissez cette étude

aux sages. Empêchez vos enfants de faire des grimaces accompagnées de mouvements grotesques qui sont l'indice de la souffrance, car l'homme torturé par la souffrance se contracte instinctivement le visage. Recommandez-leur d'ouvrir largement leurs yeux à la lumière pour qu'elle puisse y pénétrer plus facilement et plus librement, car la lumière soulage et guérit. L'être humain devrait remercier constamment le Créateur de lui avoir donné et conservé les yeux avec lesquels il peut contempler la nature et prendre contact avec elle.

Le désordre et la malpropreté exercent une influence déprimante sur le psychisme. Chaque matin, faites votre lit et mettez chaque chose à sa place dans votre demeure. Quand vous faites votre toilette, ne pensez qu'à vous laver, et que votre esprit soit uniquement concentré sur cette action en dehors de toute autre pensée, car l'eau exerce une action bienfaisante sur la vie.

Les coutumes et les préjugés de nos ancêtres se manifestent inconsciemment à travers les yeux dont l'expression aussi est la résultante des vies passées. Observez-vous et corrigez-vous. Elevez souvent les yeux vers le ciel. Représentez-vous les êtres qui sont parvenus à la sainteté et à la perfection. Regardez, visualisez leur visage angélique souriant rempli de joie et d'allégresse, exprimant l'humilité ; leurs yeux spirituels reflètent la paix, la sérénité. Imprégnez-vous de ces images. Les forces spirituelles les plus élevées de la nature, qui font pénétrer les sentiments altruistes dans l'être intérieur, sont transmises par les yeux.

La lumière est une nourriture, et les belles pensées tonifient le cerveau en attirant des fluides bénéfiques. Plus l'homme se perfectionne, plus il se nourrit de spiritualité, des bienfaits et des grâces divines.

Si votre regard est attiré vers le bas, votre tâche ne pourra être menée à bon terme. Les rayons oculaires doivent être dirigés vers le haut, au-dessus de la ligne d'horizon. Elevez vos yeux vers le ciel, faites des exercices, afin que votre regard soit conscient et dirigé.

Chaque matin, en ouvrant les yeux, regardez de belles images et réjouissez-vous de la grandiose nature créée par Dieu. Recherchez le beau chez vos semblables et arrêtez-y vos regards. Quand vous serez devenu un sage au point d'aimer tous vos semblables, vous pourrez regarder le mal, le négatif, et vous les aiderez à le transformer en bien, en positif. Plus la lumière spirituelle est intense, mieux elle permet de voir les profondeurs de l'âme humaine où sont cachées beaucoup de choses par d'épais rideaux.

Dieu nous a donné de grands biens. Pour savoir les utiliser, il est nécessaire de connaître les lois de la vie.

C'est un art de regarder une personne avec un sentiment de beauté, de pureté, avec lumière, avec amour. Un tel regard efface tout doute et souffrance.

Un élève raconte : «J'ai rencontré une femme que je n'oublierai jamais. Depuis lors, vingt ans ont passé. Cette sœur inconnue m'a donné un seul regard, mais quand je m'en souviens, toutes mes souffrances, tous mes troubles cessent».

Réjouissez-vous d'avoir vos yeux, cette richesse incomparable. Soignez-les, utilisez-les à regarder les fleurs, les insectes, les belles images, les levers de soleil, le ciel étoilé, tout ce qui est beau et harmonieux, ce qui reflète le sens de la vie.

3

LA PATIENCE



On ne voit rien dans un lac agité. Le lac calme réfléchit les sommets des montagnes, le ciel, le soleil et les étoiles. Il faut à l'élève une âme calme et une pensée bien équilibrée ; alors vient la perspicacité, et beaucoup de contradictions trouvent leur explication.

Supporte tout au nom de l'amour jusqu'à ce que tu l'acquiesces. Cet amour, une fois venu en toi, tu obtiendras la patience.

L'homme, dans son existence terrestre, passe par des moments particulièrement pénibles au cours desquels tout semble l'abandonner. Cette soudaine sensation de rupture avec l'ordre des choses auquel il est accoutumé, empêche souvent l'homme de concevoir dans l'univers une conscience supérieure qui, à travers tous les mondes sidéraux, pénètre tous les esprits et illumine, finalement, aussi bien l'intellect que le cœur humains. Si l'être, qui se trouve dans des circonstances où tout semble perdu, dirigeait

sa pensée vers cette conscience universelle, avec un cœur confiant, il trouverait bien vite à cette situation désagréable soit une solution convenable, soit une heureuse issue.

Ainsi, lorsque les épreuves vous assaillent, cherchez à prendre contact avec Dieu par une pensée claire, pleine d'espérance, et vous verrez tous vos problèmes se résoudre les uns après les autres comme fondent graduellement la neige et la glace sous l'ardeur des rayons du soleil. Car c'est en élevant son âme-conscience vers Dieu, vers la sublime conscience cosmique, que l'homme pénètre les secrets de sa véritable vie.

Mais pour comprendre le sens de la vie et pour que toutes vos actions soient dirigées pertinemment, il faut vous armer de patience et pratiquer sans relâche une auto-observation de votre comportement, tant extérieur qu'intérieur. En effet, l'homme peut conduire ses affaires de deux façons : l'une étant humaine, l'autre divine. S'il le fait dans le sens humain, en ne s'appuyant que sur sa volonté et son intellect, il se heurtera à d'innombrables difficultés et contradictions. S'il agit selon la manière divine, il élèvera sa pensée calme et attentive vers la conscience universelle avec le désir d'être éclairé, et il réussira mieux dans ses entreprises, tout en acquérant une nouvelle expérience : celle que Dieu est présent en tout et partout, et qu'en Lui demandant aide et lumière il sera toujours maître de son destin.

Par une vie intérieure patiente dans les difficultés et persévérante dans le bien, l'homme intelligent comprendra qu'il existe une conscience sublime qui vibre à l'unisson de toutes les consciences et réunit tous les êtres entre eux par un lien intérieur étroit et indissoluble. Un explorateur

qui traversait une forêt africaine se trouva brusquement face à un lion qui s'apprêtait à l'attaquer. A ce moment précis, il entendit distinctement la voix de sa mère qui se trouvait à des milliers de kilomètres lui dire : «Dans la poche de ton veston, tu as une boîte d'allumettes, allumes-en quelques-unes devant le lion.» Il suivit immédiatement ce conseil. A la vue des flammes, le fauve prit peur et se sauva. L'explorateur consigna l'incident d'une façon très précise dans son carnet de route puis, lors de son retour, il demanda à sa mère ce qu'elle avait ressenti ce jour-là. Elle lui répondit : «A l'instant où tu as été exposé au danger, je me suis sentie étreinte par une profonde angoisse. Je me suis alors adressée à Dieu et, dans une prière fervente, je Lui ai demandé de te venir en aide».

Quand l'être humain se trouve devant un problème insoluble, il doit se tourner vers Dieu en Lui disant : «Créateur tout-puissant, aide-moi à surmonter l'obstacle qui se dresse devant moi». Puis il doit continuer à travailler avec foi et persévérance, et sa prière sera exaucée. De nombreux faits confirment l'intervention et l'aide divines partout dans le monde. Aussi ne vous découragez jamais dans vos épreuves mais, demandant à Dieu secours et soutien, continuez à œuvrer avec élan et patience. Il vous délivrera de vos soucis et de vos difficultés. Enfin, sachez que celui qui s'abandonnera au suicide moral ou physique devra racheter ce manque de confiance en Dieu pendant des années et même des siècles.

Les élèves de la nouvelle vie ne devront plus se pencher sur leur passé, sur des erreurs, des fautes commises dans l'ignorance. Dans les Ecritures, il est dit : «Dieu effacera tous leurs péchés». Comment ?
- Par la Flamme divine qu'Il allumera en eux.

Dans la nouvelle culture qui approche, tous les êtres apprendront à vivre comme des frères. Le sacrifice de soi sera la base de cette vie nouvelle. Ne voyez dans ce sacrifice ni la mort, ni la perte de la personnalité ou l'abandon de toute conscience, mais le renoncement à l'égoïsme et à l'orgueil du 'moi' et le dédain de certains biens superflus.

En concentrant votre attention sur une parole, votre intellect se lie à la force qu'elle renferme. Ainsi vous sentirez une vigueur nouvelle ou une dépression selon la nature positive ou négative de la force que le mot contient. Réfléchissez sur le mot patience, et vous comprendrez son sens profond.

Certaines paroles ont une influence néfaste sur l'esprit humain et d'autres contribuent à l'affermir. Par exemple, si vous entendez souvent parler d'épidémies, vous risquez de devenir inquiet et de vous déprimer. Par contre si, étant souffrant, vous affirmez votre désir de guérison tout en vous appliquant à vous mouvoir et à respirer lentement, consciemment, vous verrez la sombre ambiance qui entoure généralement les malades se dissiper et les progrès quotidiens s'affirmer. C'est en procédant de la sorte avec amour et foi que toutes les maladies physiques et morales peuvent être vaincues.

De même, lorsque vous vous trouvez dans des conditions difficiles, tournez-vous vers Dieu et dites : «Seigneur, Tu m'as envoyé sur la terre ; je Te prie de me retirer du borbier où je suis tombé». Et seriez-vous au sein de l'enfer qu'il vous faudrait avoir une foi égale dans l'Esprit et la conscience universels pour être sauvé. L'apôtre Paul dit : «Dans le temps passé, Dieu laissait les hommes vivre à leur manière, mais dès qu'ils Le

connurent mieux, Il envoya Son Fils, symbole et exemple de l'Amour divin, pour leur montrer comment ils devaient dorénavant vivre afin d'acquérir la vie éternelle».

L'homme passe par des souffrances qui sont nécessaires à sa progression spirituelle. L'histoire de l'évolution humaine montre que les êtres les plus grands ont connu les souffrances les plus dures et ont subi les plus fortes épreuves. Si vous rencontrez un homme bon, instruit, intelligent, génial, vous saurez qu'il a dû passer par de grandes contradictions et des épreuves multiples. Mais vous saurez aussi que vous pouvez compter sur sa compréhension et le considérer comme un véritable frère.

Si douloureuses que soient nos épreuves, leur prix est dérisoire en regard des richesses procurées au fur et à mesure que notre âme, rompant tous les liens qui la rattachent aux contingences mesquines, se libère. Car c'est en s'élevant vers les sphères solaires que l'âme et la conscience apportent à l'homme la compréhension du sens de la vie terrestre et de ses contradictions.

La pureté est une vertu intérieure. L'homme patient peut toujours rester pur dans ses pensées, ses sentiments et ses désirs, car il a une confiance, une foi totales dans les possibilités secrètes de son âme.

Ayez toujours une bonne opinion première de vos semblables et considérez-les comme des êtres bons, raisonnables, créés par Dieu en tant qu'âmes venues sur la terre pour apprendre le sens de la vie. Et que, pour vous, la valeur de l'homme réside dans la qualité de son âme.

N'oubliez jamais que celui qui veut être le plus vite sauvé et le plus tôt libéré doit avoir de la patience, être pur intérieurement, posséder une foi

inébranlable et chercher de tout son cœur la science divine qui, seule, peut lui donner une nourriture spirituelle vivifiante, car en elle réside l'unique méthode pour s'élever et pour déceler les grands secrets de la Nature divine dans laquelle nous vivons.

«Celui qui est patient et vigilant jusqu'au bout sera libéré».

4

LA VISITE DE DIEU



L'homme doit, autant qu'il le peut, sortir de l'atmosphère dense et souillée de la ville pour se retremper dans le monde pur de la montagne. Ce n'est que là que certaines questions vitales peuvent surgir et être élucidées.

La connaissance de Dieu doit devenir l'idée-guide de tous les êtres humains. Durant votre vie, vous devez avoir au moins une fois cette expérience d'éprouver la connaissance de Dieu. En réalité, Dieu est en même temps l'Être le plus connu et le plus méconnu. Dans le pain que vous mangez, Il est présent. Dans l'eau que vous buvez, Il est là aussi, de même que dans l'air et dans la lumière. Une grande tâche se trouve devant vous : connaître Dieu. L'instant où l'homme est illuminé par la haute connaissance du Divin est tellement sacré qu'il se sent alors prêt à tous les sacrifices. Si vous vous imaginez que vous trouverez et connaîtrez Dieu dans quelques milliers d'années, vous vous trompez ! Et encore davantage si vous

pensez, comme certains, que dix ou vingt ans suffiront pour parvenir à la pleine connaissance de Dieu ! Les Anges eux-mêmes, si développés et avancés qu'ils soient, ne Le connaissent pas encore dans Sa totalité.

La connaissance de Dieu est un processus incessant, éternel. Tous, nous devons apprendre éternellement à Le connaître dans Son amour sans limites, dans Sa sagesse, dans Sa vérité.

La beauté de la vie réside dans les choses incomprises qui nous dépassent. Quelles sont-elles ? Les choses divines.

Pour connaître Dieu, il faut tout sacrifier pour Lui ; c'est alors que nous commencerons à étudier une nouvelle science, une nouvelle culture dont le monde actuel n'a aucune idée. Pour connaître Dieu, il faut à l'homme plusieurs éternités. Ne pas s'intéresser à Dieu, c'est négliger les leçons qu'on vous donne, c'est rester en dehors de l'Ecole. Tous ceux qui ne tendent pas vers le suprême dans le monde perdent leur existence et s'exposent, en plus, à de continuelles souffrances.

La loi dit : «Pour vous approcher de la connaissance de Dieu, vous devez L'aimer !».

Quand Dieu se manifeste à un être, Il le met au travail. Si vous voulez vivre correctement, mettez Dieu, l'amour, comme idéal dans votre vie. Croyez-vous que le suprême principe viendra habiter votre cœur si celui-ci renferme la confusion, le chaos, et des ressentiments contre celui-ci ou celui-là ? Dans ce cas, aussitôt entré, Il se retirera !

La visite de Dieu est le moment le plus grandiose dans la vie de notre âme, elle ouvre la porte de l'éternité.

Cette visite peut ne durer qu'un instant : mais elle laisse son empreinte pour toujours.

Il y a une manière par laquelle Dieu se manifeste à ses élus ; le grand musicien, par exemple, ne s'intéresse vraiment qu'à ses élèves doués ; le grand peintre, le grand poète, le grand sculpteur agissent de même. Par conséquent, si nous sommes prêts à consacrer nos forces, notre santé, notre vie à Dieu, et si nous sommes en état de supporter toutes les difficultés et souffrances sans douter de Lui, alors seulement Il nous visitera. Celui qui a entrevu le monde divin est prêt à tous les sacrifices, à tout endurer pour la cause de Dieu.

Vous devez avoir comme idéal de parvenir à ressentir, au moins pour un instant, ce qu'est le sublime Amour divin. C'est une expérience grandiose que d'avoir perçu le lien qui existe entre tous les êtres, du plus petit au plus grand !

Faites toujours le bien pour le bien, car c'est la source de toute réussite, c'est la base de votre vie et de vos acquisitions, soit physiques, soit spirituelles. L'Amour divin bien compris et raisonnablement appliqué, envers nous et envers notre prochain, est le véritable soleil de la vie. Ceux qui sont éveillés, attentifs à l'arrivée de la vie nouvelle, ressusciteront.

Dans l'homme, il y a des éléments divins, éternels qui se développent sans cesse, bien que leur essence demeure immuable ; ces éléments, il doit les activer avec amour et foi, par l'étude et l'application, car c'est en eux que résident la force et les possibilités de croissance de son âme vers la perfection, vers la lumière et la liberté.

L'Amour est la grande, éternelle et inépuisable source de vie, à laquelle chacun doit se désaltérer ; il jouira alors d'une bonne santé et d'une vie croissant en plénitude.

Le sens de la vie humaine réside dans la consciente attente du moment où Dieu, l'absolue réalité, l'amour, nous visite. Si vous saisissez ce moment, toutes les réalisations vous seront possibles. Tout le reste n'est que préparation à ce moment.

La vie n'est ni physique ni spirituelle; elle revêt ces formes-là, mais elle est en réalité divine.

La beauté n'est pas dans la forme, mais dans la vie divine qu'elle renferme.

5

LE CHEMIN DE LA LUMIÈRE



Il y a quatre choses qui doivent constamment occuper la pensée de l'homme :

Dieu créa la terre pour que l'homme soit bon.

Dieu créa l'eau pour que l'homme soit pur.

Dieu créa l'air pour que l'homme pense bien.

Dieu créa la lumière pour que l'homme suive le bon chemin.

L'homme arrive à la vraie vie par quatre chemins ; par le chemin de la terre, par le chemin de l'eau, par le chemin de l'air et par le chemin de la lumière.

L'homme ne peut arriver à la vraie vie s'il n'est pas bon. Vous direz : «Comment devenir bon ? En faisant le bien ?».

- Le bien ne se fait pas. L'homme doit marcher dans le chemin du bien, y marcher toujours.

L'homme ne peut arriver à la vraie vie s'il n'est pas pur. L'eau le rendra pur ; l'eau, qui est un bon conducteur de la vie.

En aspirant l'air, en respirant, il apprendra à penser juste.

En suivant le chemin de la lumière, il apprendra à lire le grand livre de Dieu.

Aussi ne suffit-il pas à l'homme de marcher. Il faut qu'il apprenne en même temps à lire ; il faut qu'il sache ce que lui apporte la lumière.

La lumière, c'est une lettre que Dieu nous envoie.

Les gens regardent le monde, mais ils n'y comprennent rien.

Le monde, c'est une lettre. Il y a de quoi y lire chaque jour. Et celui qui ne lit pas reste borné.

Une âme avancée est une âme qui est bonne. Elle sait pourquoi la terre a été créée. Une âme avancée est une âme qui est pure. Elle sait pourquoi l'eau a été créée. Une âme avancée est une âme dont la pensée est juste. Elle sait pourquoi l'air a été créé. Une âme avancée est une âme qui suit le bon chemin. Elle sait pourquoi la lumière a été créée.

Et si les gens sont mauvais, c'est parce qu'ils ne savent pas pourquoi la terre a été créée. Ils sont mauvais parce qu'ils ne savent pas pourquoi l'eau a été créée. Ils sont mauvais parce qu'ils ne savent pas pourquoi l'air a été créé.

Ils sont mauvais parce qu'ils ne savent pas pourquoi la lumière a été créée.

Ils vivent sur la terre, mais ils ne sont pas bons.

Ils boivent de l'eau, mais ils ne sont pas purs.

Ils respirent l'air, mais leur pensée n'est pas juste.

Ils ont la lumière, mais ils ne suivent pas le bon chemin.

Et les gens demandent alors : pourquoi Dieu a-t-il créé le monde ? Que devons-nous faire ?

Si quelqu'un te pose ces questions, dis-lui : «Sois bon !»
- Et après ? «Sois pur !» Et après cela ? - «Pense bien !» Et enfin : «Suis le bon chemin et apprends à lire !».

Si tu es bon, la terre est à toi.

Si tu es pur, l'eau est à toi.

Si tu penses bien, l'air est à toi.

Si tu suis le bon chemin, la lumière est à toi.

Eh bien, l'homme qui possède toutes ces choses, peut-il être pauvre ?

La terre restera seulement aux bons. Les méchants perdront courage et s'épuiseront. Ils ne pourront tirer profit ni de la terre, ni de l'eau, ni de l'air, ni de la lumière. D'ailleurs, un malade, un infirme sont-ils en état de travailler ?

Pour le moment, ce sont encore les méchants qui gouvernent la terre ; mais cela ne durera qu'un certain temps. Il fut un temps où les animaux étaient les dominateurs et gouvernaient la terre. Maintenant c'est l'homme-animal qui la gouverne. Mais le temps vient, et il est venu, où «les débonnaires hériteront de la terre» et la gouverneront.

Le véritable homme est l'homme bon. Et l'homme bon, l'homme pur, l'homme qui pense bien et suit le bon chemin est l'homme fort. C'est l'homme né de Dieu. Et l'homme né de Dieu et vivant en Lui, peut-il être faible ?

Il faut que l'homme soit né de Dieu. Il ne lui suffit pas de croire en Lui. La foi n'est qu'un chemin vers l'amour. Et l'amour est le lien intérieur qui unit l'homme à celui dont il est né.

Tu veux devenir fort. Tu n'as qu'à servir Dieu. C'est en servant Dieu que l'homme acquiert la force dans la vie.

C'est par ce moyen seulement que tu deviendras un homme vraiment fort dans le monde.

Et l'on demande : Y a-t-il un Dieu ou n'y en a-t-il pas ? Du moment que tu manges du pain, il y a un Dieu : Dieu est au dedans du pain. Du moment que tu bois de l'eau, il y a un Dieu : Dieu est au dedans de l'eau. Du moment que tu respirez l'air, il y a un Dieu : Dieu est au dedans de l'air. Du moment que tu jouis de la lumière, il y a un Dieu : Dieu est au dedans de la lumière.

Si tu ne crois pas au Divin qui se trouve dans ces choses auxquelles tu es lié, comment trouveras-tu Dieu ailleurs ?

Rappelle-toi ceci : si tu cherches Dieu au dehors, tu trouveras la terre. Si tu cherches Dieu au dehors, tu trouveras l'eau, l'air, la lumière. Et si tu ne manges pas du pain que la terre te donne, c'est la mort qui t'attend. Si tu ne bois pas l'eau, tu mourras de soif. Si tu ne respirez pas l'air, tu étoufferas. Si tu ne perçois pas la lumière ? Tu deviendras aveugle et tu broncheras à chaque pas dans la vie.

Il y a des gens qui se plaignent de ce que leurs frères ne les reçoivent pas. Mais il faut que vous sachiez qu'il y a, au monde, des frères qui représentent le bien. Si tu n'es pas bon, ils ne te recevront pas. Il y a des frères qui représentent la pureté. Si tu n'es pas pur, ils ne te recevront pas. Il y a des frères à la pensée juste. Si tu ne penses pas de cette manière, ils ne te recevront pas. Il y a des frères de la lumière. Si tu n'apprends pas, ces frères-là ne te recevront pas non plus.

Voilà pourquoi je dis : «Deviens bon, et ils te recevront. Deviens pur, et ils te recevront. Commence à bien penser, et ils te recevront. Commence à apprendre, et ils te recevront». Qui ne recevrait pas l'homme riche dont la bourse est pleine ? Quant à celui qui va mendier par-ci par-là, on lui donnera quelques croûtes de pain et on le chassera.

Ne demande pas si les gens sont bons. L'important est que toi, tu sois bon. Il importe de savoir si les œuvres de Dieu sont bonnes, si ce que Dieu a créé est bon. Et cela est bon !

Ne demande pas si les gens sont purs. L'important est que tu sois pur toi-même. L'important est que l'eau que Dieu a créée soit pure. Je parle de la terre vivante, de l'eau vivante, non de la terre ordinaire, de l'eau ordinaire.

Ne demande pas si les pensées des gens sont justes. L'important est de savoir si l'air que tu respirez, peut exprimer la pensée divine. Peu importe si les gens suivent le bon chemin. L'important est que toi, dans la lumière, tu suives le bon chemin. Puisque nous nous mouvons et vivons en Dieu, Il nous observe continuellement. Il nous observe secrètement et remarque jusqu'à quel point nous sommes bons, purs, jusqu'à quel point nous pouvons penser juste et marcher dans le droit chemin. Rien ne peut se soustraire à son regard.

Quand Dieu parle... cela suscite de la joie. Dès que tu souffres, c'est que Dieu se tait. Dès que tu éprouves de la joie, c'est que Dieu parle.

Celui qui veut servir Dieu, celui qui veut Le voir sur la terre, doit savoir qu'il se trouve en Sa présence lorsqu'il prend le pain pour s'en nourrir. Il faut qu'il soit saisi d'un saint tressaillement en voyant que le pain a paru sur sa table.

Il n'y a que l'homme bon qui ait le droit de manger. Il n'y a que l'homme qui pense qui ait le droit de respirer. Et il n'y a que l'homme qui suit le bon chemin qui ait le droit de jouir de la lumière.

Dès qu'il peut jouir de toutes ces choses, il verra que tout ce que Dieu a fait est bon, et son âme se remplira de joie.

Et dès que l'âme de l'homme se remplit de joie, c'est qu'il comprend Dieu déjà : il est en relation avec Lui.

Il faut que les âmes éveillées travaillent et qu'elles aient la ferme conviction que Dieu bénira le bien qu'elles font sur la terre où elles vivent. Que les hommes boivent de l'eau et qu'ils sachent que Dieu leur donnera cette pureté que recèle en soi l'eau vivante, parce que l'eau ordinaire n'est que le véhicule de l'eau vivante.

Nous sommes venus sur la terre pour déclarer avec certitude que Dieu est toujours doux et bon, et que nous devons être comme Lui ; qu'Il est pur et saint, et que nous devons être comme Lui ; que Sa pensée est toujours juste, et que nous devons penser comme Lui ; qu'il s'exprime continuellement par la Lumière, pour que nous suivions le bon chemin.

Soyez bon, soyez pur, pensez en homme droit, gardez le bon chemin, étudiez les voies de Dieu et vous aurez Sa bénédiction.

6

LE TRAVAIL INTÉRIEUR DU DISCIPLE



Dans la vie du disciple, la prière est l'action la plus puissante, car elle unit étroitement les pensées, les sentiments et la volonté. Elle constitue le travail le plus beau et accomplit des miracles.

La prière est une conversation avec Dieu. Il n'est pas pour le disciple de moment plus important que celui où il peut admirer le visage de Dieu et parler à l'Éternel. Le matin, au lever, comme il est beau !

Dès le matin, au lever, dirigez votre conscience vers la haute et éternelle raison, vers la réalité.

Ensuite, quelle que soit la nature de vos activités, maintenez ce lien intérieur avec le monde invisible, qui est perpétuellement prêt à vous aider, à vous soutenir avec amour et joie. Car la vie est une, et votre vie est aussi un don de Dieu, qui est tout en tout.

Il est dommage que, par manque de connaissances, vous vous mettiez le matin tout

de suite à votre travail, en oubliant de penser, ne serait-ce qu'un instant, à la grande réalité, aux forces raisonnables de la nature et à ses lois. L'aboutissement est que vous peinez, que vous vous fatiguez pour obtenir des résultats bien médiocres.

Ceux qui ne s'intéressent pas au Divin en eux, perdent graduellement leurs forces et retardent leur accession à la vie véritable.

Si vos pensées sont dirigées vers les Anges, vous êtes dans le monde angélique. Quand votre esprit s'élève vers Dieu, vous êtes en conscience dans le monde divin. Vous vous trouvez donc, en fait, dans le monde auquel vous pensez.

Sur le chemin de la vie, un endroit déterminé vous retient un certain temps ; après, vous entrez dans un autre. Par exemple, les poissons vivent dans l'eau, mais à un moment donné il est venu le désir, aux plus avancés d'entre eux, de quitter ce milieu dense et oppressant. Ils sortirent donc de l'eau et se trouvèrent dans l'air, dans lequel ils se transformèrent en oiseaux. Il en est de même pour l'homme vivant dans des conditions défavorables ; sa raison, son esprit s'élèvent vers un espace plus libre, plus éthéré, vers Dieu, vers la lumière éternelle.

Aujourd'hui, vous sentez la nécessité de vous libérer de l'étreinte des conditions matérielles de la vie exclusivement extérieure et terrestre. Que cette idée et que cet élan spirituel vous suivent jour après jour, et à la fin vous accéderez, avec tout votre être, à un niveau de vie plus élevé.

La loi dit : «C'est l'idée qui crée les formes et attire les courants». Si vous pensez à un être plein de bonté, la lumière rayonnera dans votre esprit et la chaleur emplira votre cœur. Au contraire, si votre conscience

est dirigée vers des choses ou des êtres mauvais, votre intellect s'obscurcira et votre cœur se durcira. La même loi agit à propos de nos relations avec Dieu. Si vous élevez votre pensée vers la Lumière divine, vous vous unissez de cœur et d'esprit avec l'Éternel, le Dieu vivant, source de toute vie. Alors votre conscience s'élargit et vous sentez dans votre âme une paix profonde et un élan harmonieux.

Si vous entrez en liaison avec la pensée lumineuse des Anges, de même des sentiments élevés vous viendront. Si vous réfléchissez aux animaux ou aux végétaux, vous serez aussi influencés par eux.

Vous vous liez à ce que vous pensez.

Par la prière, on entre en liaison avec le Divin, avec les êtres avancés des mondes supérieurs. Ces contacts parlent de l'amour divin, révélant des choses merveilleuses sur la vie hautement raisonnable et libre.

La prière ainsi que la méditation sont également des moyens puissants pour communiquer votre rapport au sublime centre dont vous êtes sortis. De quoi sera-t-il question dans votre exposé ? Du travail que vous avez accompli. Et c'est par la réponse que vous recevrez que se fera le juste échange entre vos pensées et sentiments et ceux des êtres avancés des mondes supérieurs. Si quelqu'un pense réussir sans prière et sans méditation, c'est qu'il est dans la plus complète erreur.

En priant, vous êtes en union directe avec l'univers entier ; faites donc en sorte de ne pas négliger ou entraver ce processus si naturel de votre âme.

La loi de la prière est semblable à celle de la nutrition ; si l'homme manque de nourriture, il éprouve rapidement les effets de cette privation.

L'âme qui se prive de prières sent aussi qu'il lui manque quelque chose. La prière est un besoin absolu pour l'âme.

La prière est ce qui, au moment voulu, apporte la force à l'esprit, au cœur, à l'âme, à la volonté. Elle est le travail super conscient de l'âme humaine qui, en priant, s'élève au-dessus de la conscience habituelle, s'évade du cercle étroit dans lequel vit l'homme sur la terre.

Par chaque prière, le disciple attire vers son âme des beautés nouvelles, et ce processus peut être ininterrompu. Pour qu'il survienne chaque jour quelque chose de réel en vous, de nouveau, de sublime, n'oubliez pas d'élever chaque matin votre pensée et votre gratitude vers le sublime centre d'amour et de lumière du monde.

Le disciple qui commence à comprendre la grande loi de la prière accède véritablement à l'état «d'Homme», et il se prépare à devenir un des grands adeptes. Vous devriez essayer de voir comment les anges prient !

La prière est la méthode d'apprentissage du langage divin ; sans elle, vous ne l'apprendrez jamais. La véritable prière implique la concentration, l'isolement en soi et la discrétion : il n'est pas nécessaire que l'on s'aperçoive que vous priez.

Vous devez prier pour que Dieu ne se détourne pas de vous. Quand Dieu détourne son visage de l'homme, le froid et les ténèbres envahissent la conscience de celui-ci et sa vie perd son soutien.

Un saint reçoit sa connaissance par l'intermédiaire de la prière, par la contemplation, la méditation. Un saint prie longuement, jusqu'à ce que, par l'inspiration, lui viennent de nouvelles pensées et de nouvelles forces.

Diriger sa pensée vers Dieu, le grand principe raisonnable, centre de la création, vaut mieux que toutes les richesses matérielles dont la terre dispose. Penser à Dieu renouvelle l'esprit, rajeunit le corps physique, car de nouvelles énergies vivantes surviennent. Celui qui prétend qu'il n'est pas nécessaire de penser à Dieu se trouve dans la condition d'un orphelin, resté sans père ni mère. Ainsi abandonné, il perd la direction de sa vie, devient vulnérable et des êtres obscurs, arriérés l'attaquent et le dépouillent !

L'homme ne peut rien obtenir de bien s'il ne prie pas. Apprenez donc à prier ; que la prière soit pour vous une nécessité au même titre que l'air et que la nourriture afin qu'une plus grande lumière illumine votre conscience, vous protège et vous guide.

La phase suivante dans laquelle entrera l'humanité sera celle des anges. Nos corps grossiers seront alors changés, ils seront composés d'une matière beaucoup plus fine. Cette matière se créera grâce au lien que nous aurons noué avec le Divin par la prière, la méditation, la réflexion calme, profonde.

En d'autres termes : la prière est la méthode par laquelle sera organisé le nouveau corps spirituel dans lequel l'homme vivra. Je demande aux savants, aux philosophes contemporains combien de fois par jour ils pensent au Seigneur ? La cause des malheurs réside justement dans le fait qu'on ne se rappelle plus, qu'on ne se concentre pas sur le Seigneur, la source dont on est issu !

La prière est la meilleure méthode pour résoudre tous les problèmes les plus difficiles. Le doute, le soupçon, la crainte, l'incroyance et d'autres pensées et sentiments négatifs sont la cause de la plupart des maladies chez les hommes. Par la prière, par l'élévation de la pensée, l'être vient à bout de ces états maladifs. La prière contient par elle-même une force magique.

Il suffit que le disciple lise un verset de l'évangile avec concentration et avec le désir profond de le comprendre pour que le Christ lui vienne en aide et apporte la Lumière dans sa conscience. Grâce à cette clarté nouvelle, il pourra aussi mieux accomplir ses tâches et diriger ses travaux. La prière élève, intensifie les vibrations de l'aura. Le disciple devient ainsi invulnérable aux basses influences qu'il peut rencontrer dans son entourage ou ailleurs.

La prière protège des inquiétudes, des anxiétés du monde perpétuellement agité.

Lorsque l'homme prie pour la réalisation d'un désir légitime, le monde supérieur invisible l'aide chaque fois. Vous êtes malade ? Priez le Seigneur Dieu de vous redonner la santé, et l'amélioration viendra, suivie par la guérison. Il n'y a rien au monde que l'homme ait demandé avec toute sa foi et de toute son âme que Dieu n'ait pas exaucé !

Si tous s'adressaient à Dieu en priant : «Seigneur, nous avons essayé toutes les méthodes pour arranger le monde ; donne-nous un moyen que nous ne connaissons pas», s'ils priaient de tout leur cœur, la méthode viendrait, le Seigneur aiderait les hommes à améliorer le monde.

Il n'y a pas un être vivant, petit ou grand, à l'appel duquel Dieu n'ait pas répondu. Il n'y a pas un cas où Dieu n'ait pas répondu à une âme. Si la réponse n'est pas arrivée assez tôt, cela est dû au désordre de vos postes. La poste du monde invisible part à temps, mais parfois les lettres traînent des mois avant de parvenir à leur destination sur la terre. Mettez donc de l'ordre dans votre poste intérieure personnelle !

Il est beau que l'homme conçoive qu'il a une place dans l'esprit divin. Grâce à cette conception, ses prières seront exaucées. Demandez à Dieu qu'il vive en vous et qu'il se manifeste par vous. Dieu seul transforme les êtres.

Tout le monde cherche le sens de la vie ! Le sens de la vie réside dans la communion avec Dieu.

Cela signifie qu'avant le lever du soleil je m'occupe de la chose la plus importante, c'est-à-dire de l'union avec le grand centre de la création, pour obtenir l'énergie nécessaire à mon travail de la journée.

En quelque endroit que l'homme commence son travail, il lui faut l'énergie, l'impulsion pour l'accomplir avec une bonne disposition, avec joie. S'il se laisse aller à subir passivement l'influence du monde extérieur, celui-ci le fera vite sortir des rails de sa vie.

L'homme doit prier et en même temps travailler sur lui-même pour se préparer au «nouveau» qui vient maintenant dans le monde.

Vous priez quand vous êtes bien disposé et aussi quand vous ne l'êtes pas, quand vous avez des contrariétés ou des ennuis, quand l'obscurité envahit votre conscience. S'isoler n'est pas un processus extérieur, mais intérieur ; C'est une disposition de l'âme et de l'esprit.

Je vous donne une règle : pour chacun il existe une vague particulière, divine, qui le soulève.

Quand vous vous levez le matin, ne vous empressez pas d'aller tout de suite à vos occupations : arrêtez-vous. Faites le calme et l'ordre dans votre intérieur pour que cette vague divine vienne vous toucher, alors ensuite vous pouvez commencer vos activités journalières. Vous pouvez être l'homme le plus simple, mais si l'esprit divin vient vous visiter, vous atteindrez sûrement vos buts et votre haut idéal.

Si la pensée, les sentiments et l'action ne prennent pas conjointement part dans la prière, ce n'est pas une vraie prière. Entrer dans sa chambre secrète pour prier le Père céleste, cela signifie : s'unir à son âme pure, vierge. C'est alors seulement que vous comprendrez le sens profond des choses et pourquoi vous vivez sur la terre. De ce lieu vous résoudrez les questions les plus difficiles et les plus grandes. A ceux qui ont des difficultés, je dis : «Priez pour entrer en liaison avec les êtres élevés raisonnables qui peuvent, dans tous les cas, vous aider».

Quelqu'un se dit intérieurement : «Je prie mais je ne reçois pas de réponse !». La cause en est que votre conscience n'est pas éveillée, que votre pensée est distraite. La prière est d'autant plus juste que la conscience est plus élevée. Il faut donc prier d'une nouvelle façon, avec un autre état de conscience. La conscience humaine est semblable à une radio qui émet et reçoit des ondes de l'espace. Cela explique pourquoi la prière de certains êtres ne peut pas s'élever plus haut que leur tête. Plus la conscience de l'homme est éclairée et éveillée, plus grande est la possibilité pour sa prière de monter et d'être reçue et exaucée.

Qu'exige-t-on du disciple pour qu'il entre en contact avec le monde invisible raisonnable ? Que sa propre radio fonctionne justement. Quand vous dirigez par la prière votre pensée vers le haut, vous vous protégez des basses influences. Le doute, l'incroyance, l'antipathie contiennent des ondes qui ont le caractère du loup. Elles se forment dans le monde astral et se reflètent défavorablement sur l'esprit humain. Bien des difficultés sont dues à des attaques d'ondes nocives ayant la nature du loup. Elles empêchent la prière de s'élever et font obstacle à la réalisation des bonnes intentions.

C'est lorsqu'il est tourmenté, persécuté, menacé par les épreuves que l'homme prie le mieux, avec le plus de concentration et d'intensité, comme on doit le faire. Il faut que le foyer de votre cœur soit ardent pour que votre prière s'élève jusqu'à l'esprit de toute vie, jusqu'à Dieu.

Pour bien prier, il faut le faire dans des lieux purs ; c'est de là que vous pourrez le mieux envoyer votre demande et exprimer votre reconnaissance avec une pensée précise, concrète, vers le monde supérieur, invisible à vos yeux. Sans cela, votre prière ressemblera à une requête manquant de clarté et elle n'obtiendra pas de résultat.

Si maintenant je priais, je demanderais à Dieu la force, la connaissance, la sagesse, l'amour, la vérité et la liberté. L'homme qui prie doit demander la chose qui lui est la plus indispensable et qui respecte la volonté divine.

Faites l'essai suivant : concentrez-vous et dites : «Seigneur, je suis prêt à accomplir ta volonté qui anime tout ce qui vit». Ou bien dites : «Si j'ai trouvé ton agrément, Seigneur, fais que je ressente ta joie, au nom de ton

amour, de ta sagesse et de ta vérité». Savez-vous ce que vous éprouverez alors ? Vous pouvez transformer en un instant votre visage ; adressez-vous à Dieu et dites : «Seigneur, place-moi dans le feu de ton amour». Ou bien encore : «Seigneur, que veux-tu que je fasse pour le triomphe de ton règne sur la terre et pour la sanctification de ton nom parmi les hommes ?».

Vous devez vous sentir rempli de joie, de confiance, d'allégresse. Une loi importante vous apprend que lorsque vous priez pour quelqu'un, votre prière peut recevoir un pouvoir magique si elle s'accompagne d'amour et de pures pensées envers l'être pour lequel vous priez.

7

L'HUMILITÉ



Par «humilité» (le mot bulgare «smirénié» peut être traduit en français encore par : calme, apaisement, sagesse, mansuétude, docilité, soumission, obéissance), j'entends une disposition de l'âme humaine où elle comprend, saisit les grandes vérités faisant partie de la vie elle-même.

«Smir», «smirénié» veut dire : sacrifice. Un homme humble est celui qui peut sacrifier tous ses biens pour Dieu, pour lui-même et pour toute l'humanité.

L'humilité intérieure de l'homme donne naissance aux plus beaux des fruits.

C'est la plus grande qualité de l'homme sage et plein de raison.

Quand l'homme monte, c'est-à-dire quand il se trouve dans une période d'évolution, il est humble parce qu'il aperçoit au-dessus de lui tant de hauteurs, tant de sommets qu'il aspire à gravir.

Quand l'être descend, quand il est dans une période d'involution, il est fier et orgueilleux, car il continue à vivre avec le souvenir de sa haute provenance.

Tournez-vous vers l'éternel principe, demandez-lui de vous donner l'abondance de son amour et de sa sagesse pour que vos yeux s'ouvrent et que vous puissiez contempler le monde avec les yeux de la vérité.

Celui qui voit et comprend Dieu à travers sa majestueuse et incomparable création, qui pense à lui, lui parle et l'aime d'un amour absolu, a saisi le vrai sens de la vie. Il peut affronter sans crainte les pires difficultés ; il a la certitude de les surmonter par la patience et la persévérance.

Vous pouvez vous concentrer et recevoir d'en haut soutien, force, discernement. Vos bons désirs se réalisent et vous accomplissez mieux votre tâche. Tous vos échecs viennent de la non application de cette règle. Vous avez de bons désirs, mais il faut que vous sachiez où demander de l'aide.

La prière est la méthode la plus importante pour notre évolution. Elle n'est pas quelque chose d'extérieur et ne consiste pas seulement à prononcer des mots. La prière est un profond état d'âme intérieur. C'est la liaison avec la pensée du Créateur, de l'Illimité, le lien avec le monde des êtres évolués, ces serviteurs immortels.

Il est nécessaire de savoir ce qu'il faut demander à la source de toute vie. Le plus sage est de demander comment accomplir la volonté divine. Cette volonté est bonne et paternelle. Elle désire que nous acquérions le savoir, l'amour et la puissance. Par la prière, l'Illimité nous donne les conditions de discernement, l'élan nécessaire pour y arriver. Les écritures disent : «Que la volonté de Dieu soit faite». C'est réellement le seul chemin par lequel nous pouvons avancer.

Pour bien prier, il faut pouvoir se recueillir, avoir une disposition intérieure harmonieuse et aussi la continuité dans la pensée et dans les sentiments. Vous ressentirez la joie d'un état d'esprit divin.

La prière est un puissant stimulant, une source d'énergie nouvelle. Elle est un puissant soutien.

Chaque train, à son départ d'une gare, demande aux stations suivantes le libre passage pour qu'il n'y ait pas de collision. Nous aussi, nous devons demander au ciel le libre passage pour nos activités de la journée. En allant à votre travail, concentrez-vous un instant, demandez la protection de la Lumière. Dirigez votre regard intérieur vers la grande sagesse divine et vous recevrez l'aide nécessaire.

S'il arrive que vous soyez sombre et de mauvaise humeur, c'est que votre ciel est couvert de nuages. Montez par la pensée au sommet le plus haut de votre esprit, dirigez votre pensée vers ce Dieu d'amour et de lumière, vers les êtres évolués, serviteurs de la vie. Vous ne tarderez pas à apercevoir un rayon de lumière percer le nuage de votre ciel. Ce sera la réponse à votre prière.

L'homme qui suit le mouvement descendant de l'involution est orgueilleux parce que sa conscience conserve le souvenir vivant de son haut passé. Au contraire, il est humble s'il suit le chemin évolutif, ascendant. En s'élevant, il aperçoit les hauteurs qu'il doit surmonter grâce à ses efforts personnels d'auto-éducation, par l'étude, la connaissance et la pratique de la vie réelle.

L'orgueilleux descend pour mesurer la profondeur de ses imperfections, tandis que l'être humble monte à la découverte des sommets d'où jaillit la lumière de la vérité.

Souvent l'enfant qui termine avec succès ses classes primaires pense avoir acquis beaucoup de savoir et être parvenu au même degré de connaissance que son maître... En vérité, en est-il ainsi ? Non, car il ne connaît même pas encore combien est grande son ignorance par rapport à ce qui lui reste à étudier dans l'Ecole divine de la vie du Tout ! Un musicien qui croit n'avoir plus rien à apprendre sur la musique parce qu'il vient d'achever ses classes au conservatoire se trompe beaucoup. Que de choses il a encore à découvrir dans ce domaine ! Et il en est de même pour un peintre, un écrivain, etc. Un autre, manifestant dans la vie sociale certains dons, certaines qualités ou idées, parvient à une réussite qu'il commence à attribuer à son mérite personnel, à son intelligence, à son habileté ! Non ! Il doit montrer plus de modestie et savoir reconnaître que c'est grâce à l'aide collective de beaucoup d'êtres avancés, à la coopération du bien, qu'il a pu faire preuve de capacité, d'efficacité. Il lui faut avoir conscience d'être seulement un conducteur de ce qui est élevé, sublime, de ce qui vient de Dieu.

L'humilité est nécessaire à tout homme et plus encore à celui qui aspire à la grande vie nouvelle. Toute tendance à se croire personnellement supérieur doit être exclue de la conscience de l'élève de l'école spirituelle.

Les grandes souffrances que l'humanité endure, les continuelles luttes entre les sociétés et les peuples proviennent précisément du désir tenace de puissance, de supériorité. Là réside la cause de tout mal dans les manifestations contradictoires de la vie humaine actuelle.

L'humilité est indispensable à celui qui veut recevoir l'inspiration des esprits élevés, du bien et du beau. Que l'homme qui veut s'améliorer constamment et évoluer vers l'éternelle vérité ait pour guide la pureté de l'esprit sublime. Que son existence soit agréable à Dieu, utile à autrui et à lui-même, et qu'elle manifeste la bonté divine et l'amour universel !

L'homme qui marche à la rencontre de l'époque nouvelle est humble, donc, parfaitement libre de ses pensées, toujours attentif, délicat, en tout temps et en tous lieux. Humilité sous-entend pureté absolue, extérieure et intérieure, physique et psychique. L'être humble apprend facilement à bien se servir des idées, des forces qu'il capte, des courants de vie des mondes supérieurs. Il peut distinguer en lui les idées, les désirs et les analyser calmement ; il sait comment nourrir et cultiver les bons et écarter les autres.

Quand il vous arrive de dire des paroles utiles ou de montrer l'exemple à votre prochain, redressez-vous et dites-vous intérieurement : «C'est le Seigneur qui parle, c'est Lui qui agit. Que tout soit pour Sa gloire !». Mais ceux qui pensent que le mérite leur revient sont dans l'erreur. Celui qui cherche sa propre gloire s'engage dans un chemin tortueux. Sachez que l'orgueil éloigne de Dieu. C'est la raison pour laquelle les grands esprits qui descendent sur la terre pour accomplir une mission divine, pour le bien de l'humanité, prennent la forme la plus modeste et ne parlent jamais d'eux-mêmes, de leur pouvoir et de leur savoir.

Si un être ne travaille pas consciemment à maîtriser ses tendances à l'orgueil, d'autres se chargeront bien de lui enseigner l'humilité ! C'est une très lourde destinée que celle de l'être qui entretient une estime de

soi exagérée ainsi que des sentiments d'orgueil hérités de ses existences passées. Il devra subir beaucoup de souffrances jusqu'à ce qu'il se libère de cet état néfaste et qu'il apprenne la modestie. Maintes fois, il devra prier qu'on lui donne du travail, qu'on accepte ses services et il essuiera bien des refus ! La nature vivante mettra en œuvre des moyens de tous ordres pour obliger l'orgueilleux à devenir véritablement humble ; elle le contraindra à quémander, à mendier, à subir les blâmes, le mépris, les humiliations jusqu'à ce qu'il s'astreigne à réformer son caractère.

L'homme est porté à rechercher l'éclat extérieur, à vouloir occuper dans la société une place en vue, à être admiré. C'est une tendance négative qui constitue un grand obstacle à son progrès évolutif.

L'amour que les hommes d'aujourd'hui manifestent n'est pas le véritable amour, car une base solide leur manque : l'humilité. Ce n'est que lorsqu'ils l'auront acquise que le ciel permettra que le puissant courant de l'amour divin, de l'éternel et inaltérable amour universel passe à travers eux. Grâce à lui, ils pourront enfin développer et manifester le meilleur d'eux-mêmes.

Devant l'ambitieux, l'orgueilleux, le ciel se tait. C'est ainsi que l'humilité est le fondement de toutes les acquisitions les plus élevées dans la vie de l'homme.

Si l'on vous dit des paroles flatteuses, si l'on vous couvre d'éloges, soyez attentif à ce que ces louanges ne pénètrent pas dans votre conscience et ne vous incitent à penser que le bien, le beau ou le bon que vous avez pu manifester sont votre œuvre propre. Sachez que la vanité est le tombeau de la juste pensée et du caractère de l'homme véritable.

Certains désirent être connus, loués, complimentés pour leurs travaux ou leurs actions, mais l'important est que vous ressentiez, dans votre for intérieur, l'approbation du Seigneur et son encouragement. Vous pouvez ressembler à un Ange du ciel, mais n'oubliez pas que vous êtes sur la terre, pourvu d'un corps de chair, et que la matière s'oppose à l'esprit ! Soyez donc humble. Du Christ il est dit : «Quand il se sentit dans la forme d'un homme, il se fit humble !».

L'homme avisé ne brigue pas les premières places ; cependant si on lui demande son opinion, il la donne avec réflexion et franchise, avec respect et courtoisie envers tous.

L'humilité est la meilleure manière de recevoir les bienfaits divins. Imaginez deux assiettes : la première posée de juste manière sur la table, et la deuxième mise à l'envers. La première retient ce qu'on lui verse, mais ce que vous versez sur l'autre se répand tout autour ! L'homme humble est semblable à la première assiette ; l'orgueilleux ressemble à la seconde. L'humilité permet de recevoir les énergies positives, nécessaires à tout travail efficace, qui émanent des mondes élevés, de l'immense univers ; c'est pourquoi elle constitue le meilleur chemin vers l'élévation, vers la floraison des dons et possibilités de la nouvelle vie. Avec une faible dépense d'énergie, l'être humble peut accomplir des tâches difficiles, pénibles. L'humilité est la mère de tout savoir, de tout travail positif.

N'oubliez pas que si vous vous vantez, en paroles ou en pensées, d'avoir fait quelque chose de bien pour votre prochain, vous coupez le courant des énergies qui vous viennent du monde supérieur. L'humilité est la meilleure méthode pour nous approcher de Dieu, pour le manifester, pour

exprimer le bien déposé en nos âmes, pour développer nos dons et nos capacités.

Que vos études, que vos travaux, que vos grands désirs et ambitions tendent à manifester le pur Divin et non pas votre propre gloire... Tout le bien que vous pouvez réaliser, tous les dons que vous pouvez mettre en évidence sont l'expression de la pensée de Dieu.

L'homme peut posséder beaucoup de savoir, mais s'il est vaniteux, orgueilleux, il ressemble à un être égaré par des forces obscures, négatives. C'est seulement de l'humilité que naissent les grandes vertus divines, après lesquelles aspirent l'âme et l'esprit. Seul l'être humble peut être vraiment spiritualisé et approfondir la puissance de l'amour, source éternelle de toute vie, bonté et beauté de la grandeur de la création.

La suprême expression de l'humilité est le désir profond d'accomplir la volonté de Dieu, de glorifier constamment le Seigneur, de vivre pour lui et de le servir.

Levez souvent votre regard vers le ciel et remerciez-le de toute votre âme pour les grands biens qui vous sont donnés. Qui que vous rencontriez, voyez en lui la présence de celui qui a créé l'univers. Voyez en tout, en tous, la présence de Dieu. Même pendant les plus grandes contradictions et les épreuves, n'oubliez pas que le principe divin travaille en vous, en tous, pour le bien.

Dieu vit dans le cœur des humbles.

L'homme humble monte pour mesurer les hauteurs, et l'orgueilleux descend pour mesurer les abîmes. Le premier se dit : «Combien est élevé le sommet de cette montagne !». Le second : «Combien est profond ce puits !».

L'humilité est la première condition pour que l'homme puisse créer un lien avec Dieu, suivre avec succès le chemin du disciple de la vie et avancer vers la perfection. C'est une loi de la grande Fraternité Blanche Universelle ; c'est la première qualité qu'elle exige de l'élève de son Ecole.

Dans votre chemin évolutif vers la Vérité, vers la Lumière divine, vous avancerez non pas avec les sentiments d'un homme satisfait de ses connaissances acquises, mais avec l'âme remplie de vénération et d'humilité. Quand vous vous sentez fort, l'esprit clair et la conscience éveillée, c'est qu'alors des êtres avancés s'unifient intérieurement à vous. Mais si vous pensez que la force vous appartient, que c'est vous qui donnez sens et lumières aux choses, alors ces êtres ne vous font aucune objection, mais ils s'éloignent et vous restez seul, exposé à toutes sortes de suggestions et de dangers. Voyez combien vous êtes faible.

Certains étudient avec persévérance, mais ne réussissent pas parce qu'ils ont de grandes ambitions ; ils veulent devenir des êtres remarquables, attirer l'attention, la considération du monde. N'oubliez pas que l'humilité est une loi de la vie de tout homme, propre à maintenir, à conserver les énergies physiques et psychiques. L'être humble accomplit du bon travail avec peu de dépense d'énergie. L'orgueil engendre le fardeau d'un savoir temporaire, d'un pouvoir passager.

Quelqu'un peut avoir beaucoup de connaissances ; mais s'il est orgueilleux, il se trouve dans l'état des individus égarés, des esprits des forces noires.

Si vous suivez l'ordre des lois divines, quel que soit le niveau où vous vous trouvez actuellement, vous vous élèverez, vous croîtrez en

force et lumière. L'être humble qui travaille avec foi et amour à son perfectionnement attire l'attention des Êtres du monde supérieur qui, en lui venant en aide en toutes choses, lui faciliteront le chemin ascendant vers les vertus divines, après lesquelles chaque âme aspire. Seul l'être humble peut être véritablement spirituel ; lui seul peut être visité par la force de l'Amour et bénéficier de ses infinies possibilités.

Les Maîtres, les génies, les saints, ont la claire conscience qu'ils ne peuvent rien faire sans l'aide constante du monde supérieur, que l'humilité attire. Ils peuvent être vraiment et totalement humbles. Ils ont conscience que, si élevées que soient leurs connaissances et leurs possibilités exceptionnelles, ils ne peuvent rien accomplir sans la force, la Lumière et l'aide du monde supérieur. Leur devise est : «Seigneur, que ta volonté soit faite et non la mienne».

L'homme humble vit dans la paix, la joie au cœur, et il irradie autour de lui ces qualités pour lesquelles tous le cherchent et désirent l'approcher. L'orgueilleux est tout le temps occupé à maintenir sa dignité, son amour propre ; par là même, il crée en lui et dans son entourage des contradictions néfastes.

L'être humble a la conscience éclairée, et il se répète à tout moment : «Seigneur, c'est Ta Volonté qui s'accomplit et non la mienne ; je travaille pour Ta gloire et non pour la mienne.» L'expression la plus élevée de l'humilité est le désir intense d'accomplir justement, en pensées et actes, la parfaite volonté divine.

L'homme humble sait à chaque instant ce qu'il est, sans s'imaginer être ni plus ni moins que ce qu'il est réellement.

L'humilité de l'homme doit être telle qu'il soit toujours content quelle que soit la place qu'il occupe.

Lorsque l'on parle d'humilité, on veut dire que l'homme doit renoncer à la mégalomanie, à l'insatiabilité, car le sens de la vie ne réside ni dans le trop ni dans le trop peu. L'homme doit avoir uniquement ce qui lui est nécessaire à un moment donné.

L'humilité est une vallée divine où s'épanouissent tous les fruits immortels. Recherchez-la.

L'humilité s'acquiert de l'intérieur et non pas de l'extérieur.

Seul celui qui s'est réveillé, qui a pris conscience et est devenu humble peut créer quelque chose et donner un fruit. Si tu ne te réveilles pas, tu ne peux pas travailler ; si tu ne deviens pas humble, ton travail sera infructueux. Je vous souhaite à tous de vous réveiller et de vous mettre au travail humblement et avec amour.

Un homme renfermé qui n'ose pas prononcer un mot n'est pas un homme humble. Par «humble», j'entends celui qui vit dans la paix, ne se dispute avec personne, ni avec les petits ni avec les grands.

L'homme humble a aussi sa dignité. La dignité qui est en lui dit : «Toi aussi tu es un homme ; en toi aussi il y a un esprit et une âme ; en toi aussi il y a de hauts sommets». Mais l'humilité descend de ces hauts sommets dans la vallée de sa vie et rafraîchit, arrose tous les fruits, tous les êtres vivants. Donc celui qui n'est pas humble ne peut pas être fier non plus. La fierté sans humilité est un état maladif de l'esprit humain.

Tous les grands hommes ont été des hommes humbles.

L'humilité est un processus d'absorption de l'énergie divine. Vous ne pouvez pas absorber cette énergie divine, si vous n'avez pas une profonde humilité.

L'homme doit être humble à l'égard de Dieu et non pas à l'égard du monde. Par exemple, être humble devant l'ours n'a pas de sens. L'ours peut-il comprendre votre humilité ?

N'oubliez jamais que vous n'êtes qu'un canal pour le grand esprit divin qui agit dans le monde, qu'une petite note sur la portée et que des millions de telles notes dans la vie créent un grand air de musique.

L'humilité est la première des conditions pour créer un lien avec Dieu.

L'homme humble connaît Dieu, son Maître. Il ne doute pas, n'hésite pas.

Etre humble veut dire être conscient que tu peux tout faire et, en même temps, tu es si doux que tu t'écartes pour laisser passer une fourmi.

L'homme doit être humble. Il doit savoir que beaucoup de hauts sommets existent dans le monde. Tant qu'il croit qu'il est le seul sommet au monde, il ne pourra jamais devenir un génie.

A chaque instant de sa vie, l'homme doit être conscient qu'il a à apprendre. En cela réside l'humilité.

L'homme humble cherche la cause de ses échecs et malheurs en lui-même et non pas à l'extérieur. C'est ainsi qu'il renforce cette qualité et devient intérieurement fort et riche.

Seuls le génie, le saint et le Maître peuvent être humbles. Ils sont des sommets qui captent les énergies du monde élevé et les dirigent vers les vallées de la vie. Ils sont conscients que quoique très élevés, sans les énergies du monde supérieur, ils ne sont que de froids sommets nus et non éclairés.

L'homme doit travailler sur lui-même pour acquérir de l'humilité. Il doit être prêt à se redresser. Tu ne peux devenir un grand homme si tu n'es pas humble.

L'homme a besoin de l'humilité pour savoir quel travail est pour lui et lequel ne l'est pas.

Les hommes doivent travailler consciemment sur eux-mêmes pour devenir humbles naturellement et non pas de force.

«Dieu est contre l'orgueilleux, Il bénit l'humble».

Dieu est bienveillant à l'égard des petites formes, mais détruit celles qui veulent embrasser le monde entier. C'est une loi que vous pouvez vérifier dans votre vie quotidienne.

L'humilité est un jardin du paradis. Celui qui n'est pas humble n'a pas de paradis en lui-même.

Celui qui veut entrer dans le royaume de Dieu doit devenir humble, il doit être comme un enfant.

8

LA PURETÉ



Le mot pureté est intelligible pour tout le monde. Il a un sens extérieur et un sens intérieur. On dit : «Une pureté extérieure et une pureté intérieure». La pureté extérieure peut être comprise et vue ou aperçue par chacun. Lorsqu'on parle de la pureté extérieure d'une maison, on sous-entend que cette maison doit être badigeonnée à l'extérieur et à l'intérieur, que les planchers des chambres doivent être balayés et lavés, et que la poussière est enlevée partout. Lorsqu'on parle de la pureté d'un vêtement, on sous-entend que si ce vêtement est blanc, il doit être bien lavé ou blanchi ; si ce vêtement est noir, il ne doit y avoir aucune tache. Lorsqu'on parle de la pureté du beurre, celui-ci doit être frais, clair, sans aucune odeur désagréable. Donc, chaque chose est pure jusqu'à l'instant où certains éléments étrangers y seront introduits ou mélangés. Cela nous indique que, dans la nature, il y a certains éléments qui produisent des impuretés.

Qu'est-ce que donc l'impureté ? - L'impureté est l'antonyme de la pureté. Tant qu'il est vivant, tant qu'il est sain, l'humain se distingue par la pureté. Si l'élément d'impureté pénètre dans la vie, la mort fera tout de suite un pas en avant. Plus l'impureté augmente, plus profondément la mort pénètre dans la vie. La mort et l'impureté ont des relations directes entre elles. Donc l'impureté est liée à la mort.

En ayant cette connaissance, l'humain aura la première règle dans la vie : purifier la pensée. Après avoir purifié sa pensée, il aura une notion claire et pure de Dieu. Dieu n'est pas une forme hors de nous. Il est la source de la vie. Quoi de meilleur avons-nous que la vie ? Tous les élans et toute la joie en nous sont causés par le sentiment intérieur d'exister, d'être en vie. Le matin, tu te lèves de bonne humeur et en bonne santé, tu regardes vers le soleil levant, tu te réjouis d'avoir une idée pour travailler durant la journée. C'est un résultat des premiers bourgeons de l'arbre de la vie. Quelqu'un dit: "La vie est rude, dès le petit matin nous devons penser à la nourriture, à ce que nous mangerons, combien nous gagnerons, etc." Je dis : Le problème de la nourriture est un élément de la vie physique, de la vie matérielle. La nourriture physique n'est pas un élément indispensable à la vie spirituelle de l'humain. Etre spirituel pour l'humain ne signifie pas qu'il doit manger trop et que ses repas soient trop appétissants. Les assaisonnements qu'on ajoute aux repas sont des éléments extérieurs. Si tous les êtres intelligents s'unissaient à un endroit, quelle serait la nourriture qu'on leur proposerait ? - De toutes sortes. - Pourquoi ? - Parce que chaque être prend et digère la nourriture dont il a besoin pour son évolution. Cependant, quant à la nutrition, il y a quelque

chose de commun entre tous les êtres, entre tous les organismes sur Terre. Par exemple, si l'on vient à parler de l'eau, tous les êtres vivants l'utilisent. Premièrement, les êtres vivants prenaient leur nourriture de l'air, plus tard, de l'eau et enfin, de la matière dure. Ce fut la même chose aussi pour l'humain. Autrefois, l'humain avait pour nourriture la lumière. Seuls ses yeux ont gardé cette science jusqu'à nos jours. Si les yeux de l'humain ne se nourrissent pas longtemps de la lumière, ils s'atrophieront.

Par conséquent, la première tâche pour l'humain est de se faire une notion bien claire de Dieu. Si l'on parle de Dieu, on devra inclure dans sa conscience tous les êtres, à partir des plus petits jusqu'aux plus grands dont il prend soin de la même manière. Il n'y a pas d'autre être hors Dieu qui soit meilleur, plus élevé, plus noble, plus ouvert et plus sensible et qui fasse couler la vie de lui-même. La vie de tout l'univers réside en Dieu. Personne ne peut l'égaliser. Même le plus grand pécheur, même l'homme le plus stupide, en pensant à Dieu, ressentent quelque chose frémir en eux et aux tréfonds de leurs âmes. Si l'humain ne comprend pas l'essence de ce frémissement, il traversera la vie et la quittera sans saisir ce qu'est le Principe sublime et la grande Source. Il dira : «Quelque chose a frémi en moi, comme si j'avais vu un ours». Oui, c'est agréable de voir un ours, mais puisque le frémissement est fort, l'humain en a peur et perd la tête et sa parole. Souvent, le jeune homme le plus hardi et courageux a peur du regard d'une belle jeune fille. Ce preux dit : «J'ai vu une belle jeune fille qui a fait frémir mon cœur». Pourquoi son cœur a-t-il frémi ou vibré ? - Pour la seule raison que ce héros ne peut pas porter le bienfait qu'on lui donne. Chaque bienfait contient en soi un danger.

Pas mal de personnes demandent : «Qu'est-ce que la peur ?». - La peur indique la limite et l'endroit où l'humain s'est éloigné de Dieu. Mais dès que l'humain vient à la pensée positive et pure, la peur se transforme en une force intelligente. Celui qui pense raisonnablement n'a peur de rien. Voilà pourquoi, tant que vous ne vous ferez pas une notion claire de Dieu, vous ne pourrez pas vous anoblir et vous ne pourrez pas acquérir un savoir véritable. Si vous n'acquérez pas cette idée bien déterminée, vous perdrez bientôt tout ce que vous aurez atteint. Par exemple, jusqu'à un certain temps, vous pouvez avancer : vous deviendrez un savant, vous apprendrez certains arts, vous aurez une richesse, vous développerez une puissance, etc. Et lorsque vous vous mettrez à vieillir, petit à petit vous perdrez quelque chose de vous : aujourd'hui, vous perdrez votre savoir, demain, vos arts, le troisième jour, la richesse, le quatrième jour, la force. Et à la fin des fins, vous vous trouverez dans la situation d'un humain qui a perdu toutes ses idées sublimes, qui est sans aucune inspiration pour travailler et vous direz : «Une seule idée m'est restée». - Quelle est cette idée ? - «Que j'étais un homme riche et que maintenant je suis le dernier des pauvres ?». Que représente donc un humain avec une idée pareille ?

Maintenant, quelqu'un dira : «Ayant perdu tout, l'humain ne devra ni penser, ni sentir, ni agir». - Je dis : Si l'humain a des pensées et des sentiments qui ne sont pas corrects, ces pensées et ces sentiments créeront des angoisses et des inquiétudes qui le feront vieillir très tôt et prématurément. Nous parlons des pensées sages et modérées, des sentiments purs et nobles qui unissent l'humain à Dieu et donnent

un élan et une liberté à ses activités. Par exemple, nos pensées seront angoissées et angoissantes si nous nous inquiétons à savoir comment se déroulera notre vie, si nous serons en bonne santé, si nous aurons assez de ressources, etc. Je demande : Lorsque le fils du roi entre à l'école, est-ce qu'il doit prévoir qui le soutiendra, combien d'argent on lui enverra, qui le servira, etc. - Il ne devra pas y penser. Une fois envoyé à l'école, ce qu'on exige de lui, ce n'est que d'apprendre, et le père prendra les soins de tout le reste. Si le fils est paresseux et n'étudie pas bien, il endurera les effets de sa paresse : de grands malheurs tomberont sur sa tête. Je dis : vous êtes de tels fils de roi qu'on a envoyés sur Terre pour apprendre. Remerciez Dieu pour tout ce que vous avez : la lumière, l'air, l'eau et le pain. De quoi avez-vous besoin en plus ? - D'apprendre ! Un jour, lorsque vous retournerez de cette grande excursion sur la Terre, votre Père vous posera la question : «Qu'est-ce que vous avez appris jusqu'à présent ?».

Vos amis et connaissances vous poseront la même question lorsque vous leur direz que vous étiez aux sept lacs de Rila. Vous leur direz donc que vous avez gravi le mont Damga, le mont Haramia, vous leur direz que vous avez vu les sept lacs. Mais tout cela n'est pas en effet tout ce que vous aurez pu voir et apprendre. Tous les monts et tous ces lacs sont des symboles. L'important et l'essentiel pour vous ne sera que ce que vous aurez lu dans la bible ou le livre de la nature. Combien de pages avez-vous appris et qu'avez-vous donc compris ? Qu'importe si vous avez gravi un mont élevé ? Pour quelles raisons y êtes-vous monté ? - Pour regarder de loin celui qui passera et ce qu'il portera. Est-ce le sens de votre présence

sur les monts élevés ? Vous direz que sur le mont Haramia des brigands montaient souvent pour attendre et surprendre des humains riches en vue de les dépouiller. Non, ce n'est pas ça, les excursions et surtout la montée sur les monts élevés ont un sens profond !

Ainsi donc, lorsqu'on parle de vol ou de dépouillement des gens riches, il faut savoir ce que représentent ces gens riches en tant que symboles. Les humains riches sont les idées enrichissantes dans le monde. C'est le bienfait et la bonté qu'on peut sous-entendre en envisageant un humain riche. La sainte Ecriture dit : «Ne t'oppose pas au mal !» - Pourquoi ? - Parce que le mal est un homme pauvre. Cette proposition de la sainte Ecriture est une formule importante pour le domaine de l'économie. Ainsi donc, tu céderas devant le mal ou devant l'humain pauvre pour qu'il passe. Si tu ne fais pas de cette façon-là, si tu l'entraves ou l'arrêtes dans son chemin, il te demandera de l'argent, des vêtements, des souliers, et tu devras lui donner tout ce qu'il voudra. Le mal est un homme pauvre qui ne compte que sur la grâce des autres humains. Tandis que celui qui est entré à l'Ecole divine pour apprendre devra délaisser l'aumône et s'en libérer.

Je dis : Si vous voulez comprendre Dieu, vous devrez être pur. Il est dit : «Seuls les purs de cœur verront Dieu». Des souffrances, des difficultés, des malheurs surviendront. Vous êtes en pleine mer et des tempêtes violentes peuvent y survenir. Ces tempêtes concernent aussi le bateau : il s'inclinera d'un côté et de l'autre côté, mais dedans il faut que règnent l'harmonie intérieure et la paix intérieure. Si les vagues maritimes arrivent à pénétrer à travers le moindre trou, le bateau est déjà voué à la

destruction, au naufrage et à la ruine. De la même façon, en l'humain pénètrent les idées négatives, les pensées impures dont vous devez vous garder. Et vous tous donc, vous qui marchez par-ci par-là dans la nature, ne la souillez-vous pas ? Combien de valets doivent travailler après votre départ pour nettoyer vos impuretés ! Certains humains prétendent être purs et même saints, mais toutefois ils laissent partout leurs impuretés : en mangeant ci et là, ils laissent partout leurs déchets. Pendant que vous porterez vos impuretés en vous, vous ne serez pas saint ni pur non plus. Si vous observez la pureté dans le monde physique, vous serez pur aussi dans le monde mental et dans le monde spirituel. Quelqu'un me dira qu'il croit en Dieu, qu'il a un idéal sublime, et pourtant il ne prend pas soin de la pureté tout à fait ordinaire dans le monde physique. Non, mais non, on exige de chacun de vous une pureté à tous les égards : pureté physique, pureté mentale et pureté spirituelle.

Vous dites : «Tout dépend de nous». Ce qui dépend de vous, c'est de maintenir la pureté absolue dans toute votre vie. Cependant, la vie elle-même dépend de Dieu. Si vous voulez être sain et gai, il faudra que chaque sentiment, chaque pensée et chaque activité en vous soient pénétrés de l'idée de la pureté. C'est la seule façon qui vous permettra d'avoir la bénédiction divine. Maintenant, vous gâtez et abîmez tout ce que Dieu vous donne et comme cela vous vous exposez à la mort. Il est temps enfin que l'humain renonce à son amour-propre petit et mesquin. Qu'importe, si quelqu'un a dit un propos malveillant à votre égard ou bien si un autre vous a insulté ? Ne vous intéressez pas à ce qui est négatif et ne faites pas pénétrer des pensées négatives dans votre conscience et

dans votre esprit ! Bien que tous les autres humains ne te respectent pas, tu peux travailler, et faire tout ton travail d'une façon qui les fera apprécier ta dignité et ton honnêteté. Travaille durant dix années sans cesse afin de développer une force et une puissance en toi. Et, un jour, en te voyant au moment où tu manifesteras une telle force et aptitude, les paysans diront tout seuls : «Laissez en paix cet homme-ci. Il ne faut pas jouer avec lui. C'est un homme fort !». Tandis que maintenant, tu vas dans un village et ne pouvant pas enlever la moindre pierre, tu as besoin des moindres services, et en plus, tu prétends que les autres te respectent. Et après tout cela, tu diras que tu parles avec Dieu. Celui qui parle avec Dieu est un homme fort et puissant, il est capable de déplacer des montagnes.

Lorsque Dieu parla à Moïse, celui-ci leva son bâton pour frapper le rocher, et l'eau en sortit. Dieu parla à Moïse, et la manne, les pains tombèrent du ciel. Dieu parla à Moïse, et celui-ci mena le peuple des Israélites durant quarante ans à travers le désert.

Je demande : Comment reconnaîtrez-vous que c'est Dieu qui parle ? Est-ce des livres que vous apprendrez tout cela ? - Non. Chacun des humains a sa propre expérience spécifique à travers laquelle il est arrivé au point de connaître la voix divine en lui-même. Innombrables sont les moyens que la nature utilise pour se faire comprendre, mais la voie qui mène au monde de la vérité est une seule. La vérité est le monde le plus pur où se manifeste l'Amour. La vérité est l'image la plus pure de l'Amour. Qu'est-ce que l'Amour ? - Le contenu le plus pur de cette image. La vérité est la manifestation sublime de l'Amour ! La plus grande liberté peut être acquise à travers et moyennant la vérité. La plus grande Lumière peut être

acquise à travers et moyennant l'Amour. Dans le sens occulte, l'Amour peut être remplacé par la justice. Si vous voulez avoir une chaleur, cherchez la justice. Lorsque la justice arrive au monde, elle chauffe. La justice est la plus grande chaleur de l'Amour, et l'Amour est l'essence de la vie. Vous devez savoir qu'il n'y a rien de supérieur à la vie. Par conséquent, l'Amour, la sagesse, la vérité, la justice sont des domaines et des mondes à travers lesquels se manifeste la vie.

Pour l'instant, le terme «vie» englobe cet état de conscience de l'humain qui contient une aspiration constante à avoir des acquisitions. En disant «nous vivons», nous sous-entendons un élan ininterrompu vers quelque chose que nous voulons atteindre. Dès sa naissance, l'enfant a une conscience éveillée et se met à réclamer quelque chose du monde objectif ou physique et matériel. Lorsqu'on arrive dans le monde des sentiments, on y cherche aussi quelque chose. Lorsqu'on arrive dans le monde mental, nous voulons apprendre et nous y cherchons aussi quelque chose. Dans le monde spirituel, dans le monde divin, également, il y a une vie. Donc, la vie se manifeste dans tous les domaines, dans tous les mondes, mais sous des formes tout à fait différentes. Une chose cependant est très importante : Quelle que soit la forme de la manifestation de la vie, sans la pureté, cette forme ne pourra pas fonctionner.

Je demande : Comment peut-on garder et maintenir cette pureté ? - Moyennant la volonté de servir à Dieu. Lorsqu'on parle de servir Dieu, je sous-entends que l'humain ne peut servir que Dieu et l'Amour. Nous disons : «Dieu est Amour». Cela signifie qu'on ne peut servir que l'Amour. Et quant à la vie, nous disons : «On peut devenir même des esclaves pour n'acquérir que la vie».

Par conséquent, trois choses importent dans la vie de l'humain : servir Dieu, se respecter soi-même, aimer son prochain. Aimer son prochain signifie se décharger du fardeau inutile que tu portes sur ton dos. Te respecter toi-même signifie concevoir le sens de la vie. C'est donc tout cela que l'humain trouve tout d'abord en lui-même et puis chez les autres humains. Si vous apercevez la bonté, l'intelligence et le bon sens en vous-même, vous les apercevrez aussi chez autrui. Cela signifie : Ce que vous voyez en vous-même est reflété chez les autres humains. Tu respectes les gens à cause de la conscience que tu as en toi ; tu aimes les humains à cause du bon et beau, du sublime et du noble que tu vois en toi-même. Dès que tu aperçois tout cela en eux, tu les aimes déjà. Pourquoi le père aime-t-il son fils ? - A cause du respect qu'il a envers lui-même. Ce respect se transforme en amour pour le fils. Qu'est-ce que l'amour édifiant ? - Voir soi-même en autrui. Qu'est-ce que le respect ? - Prendre conscience de sa dignité en tant qu'humain. Qu'est-ce que servir Dieu ? - Avoir la conscience que tout provient de Dieu. Si tu reconnais en ton for intérieur que pour Dieu tout est possible, tu seras prêt à tout. On ne peut servir Dieu que par les idées, donc idéalement. Et en employant le mot servir, on sous-entend que tout ce que tu fais au nom de Dieu est possible. Alors, quelqu'un te posera la question suivante :

- Peux-tu porter la Terre sur ton dos ?
- Je la porte déjà.
- Et le système solaire ?
- Je le porte depuis très longtemps.

- Et l'univers, peux-tu le porter ?
- Je suis maître de l'univers.

Maintenant, chacun qui a des idées mesquines et insignifiantes dira : «C'est drôle ! Comment les gens peuvent-ils oser dire qu'ils portent la Terre et le système solaire sur leur dos ou qu'ils sont maîtres de l'univers ? Est-ce possible ?» - Dire que tu es maître de l'Univers, cela sous-entend que tu y as voyagé d'un bout à l'autre. Quant à l'humain raisonnable, la distance entre sa tête et ses pieds représente tout l'univers. Donc, lorsqu'il dit qu'il est maître de tout l'univers, cela veut dire qu'il connaît son corps de la tête jusqu'aux pieds. Donc, il porte l'univers en soi.

Plusieurs personnes sont arrivées à un certain niveau de la vie et elles s'y sont arrêtées. Elles devraient faire un pas en avant pour entrer dans le domaine de ce qui est nouveau et qui vient maintenant dans le monde. Si vous marchez dans l'ancienne voie, votre avenir sera tout ce qui se passait jusqu'à présent : vous mourrez, des prêtres vous diront leur service funèbre, on prononcera des discours sur votre tombe en soulignant que vous avez eu des diplômes de trois facultés ou universités et que vous avez de grands mérites. - Oui, cet homme-là, il a vraiment des mérites, mais il n'en a pas envers Dieu. On voit qu'il n'en a pas réellement envers Dieu, parce qu'il est mort. Il est dit dans la sainte Ecriture : «C'est une vie éternelle, te connaître Toi, l'unique et le vrai Dieu». Et à ceci j'ajoute : C'est une vie éternelle, connaître Dieu et Le servir. Il y a un danger, car les humains peuvent aller dans l'autre extrême, s'ennuyer et délaissé leur travail. Vraiment, il y a beaucoup de raisons pour qu'ils arrivent à cette

situation-là et tombent dans le piège. Cependant, si les humains ont des conceptions correctes et vraies sur la vie, rien ne pourra les faire dévier de leur voie ; rien ne pourra troubler leur équilibre.

Le manque d'amour s'avère l'effet naturel de l'impureté dans la vie. Lorsque les humains ne vous aiment pas, vous devrez comprendre que la cause réside en vous-même. Qui n'aime pas se baigner dans une source pure ? Mais si tu es une flaque ou bien un étang, qui viendra à toi pour s'y baigner ? Chacun veut se laver le visage, les mains, les pieds dans une source pure mais dans l'étang, personne ne veut y entrer.

Maintenant, après avoir compris l'importance de la pureté, dans le sens le plus large du mot, vous devrez en faire le fondement de votre vie physique. Pourquoi ? - Parce que la santé de l'humain dépend de sa pureté intérieure et de sa pureté extérieure. On exige de l'humain une pureté des idées ! Et sous ce rapport, en affirmant qu'on ne doit pas s'occuper des défauts des gens ni les critiquer non plus, nous sous-entendons qu'on ne doit pas troubler la pureté de sa vie et s'exposer à la mort. S'occuper des défauts d'autrui, c'est une contagion qui détruit l'organisme. Qu'est-ce que vous y gagnerez ? - Non seulement vous n'y gagnerez rien, mais vous perdrez tout ce qui est le meilleur en vous. L'ivresse et l'ivrognerie sont une impureté. La gourmandise est une impureté. La médisance est une impureté. L'envie et les autres vices sont des impuretés.

Par conséquent, du point de vue de l'hygiène, l'impureté doit être jetée au dehors si nous voulons être libres. Si nous voulons être savants, dans le sens élargi du mot, nous devons être purs. Lors de ses recherches

scientifiques, le savant trie et filtre toutes les substances qu'il analyse pour les épurer ou purifier d'une manière absolue. Lorsqu'on parle de la pureté, il s'agit des humains qui sont assidus dans le travail sur eux-mêmes. Cela concerne aussi tous ceux qui ont une grande aspiration à la pureté. Tous les autres ne comprendront rien à ce dont on leur parle et diront : «C'est un travail très dur». Lorsque vous irez près d'une des sources sacrées de la vie éternelle, vous prendrez un verre d'eau et vous boirez l'eau jusqu'à la dernière goutte. Il ne vous sera pas permis de laisser échapper même une seule goutte d'eau. Que faites-vous en allant près des sources dans le monde physique ? - Vous prenez tout un verre d'eau, vous en buvez deux ou trois gorgées et vous jetez le reste. Mais dans le monde divin, c'est absolument défendu.

Lorsqu'on parle aux humains d'aujourd'hui sur certaines choses saintes et pures, ils ricanent. Ils ne se rendent pas compte de l'importance des choses saintes. L'humain de notre époque ne devient sérieux que dans les situations les plus dures et les plus difficiles de sa vie. Ce n'est qu'alors qu'il se met à penser à Dieu et à l'autre monde et à ressentir enfin qu'il y a quelque chose qu'il ne comprend pas. Lorsqu'on lui met la corde pour le pendre et que le prêtre vient pour lui dire la prière, il devient très sérieux : il regarde et s'attend à ce que quelqu'un lui vienne à l'aide. Et subitement on lui rend la liberté, il est très reconnaissant que la vie lui est redonnée en cadeau. C'est à ce moment-là qu'il aura déjà compris ce que c'est que la Vie.

Dans la vie, on observe une abondance de relations fausses. Ce sont en effet des relations de l'impureté. Pour éviter cela dans la vie, on doit

être exact : le bienfait qu'on envisage et tout ce qu'on promet, on doit l'accomplir et le réaliser. Dans la vie divine, où règne la pureté absolue, il n'y a pas d'oubli. Toutes les actions sont faites juste à temps. L'exactitude est une qualité de la vie pure. Celui qui ne vit pas dans la pureté assombrit l'horizon de son ciel, l'ennuage. Et pour cette raison, vous entendez que certains disent : «Je suis si triste maintenant !». - Oui, ton ciel est nuageux. Si tu veux que ton ciel devienne plus clair, tu devras apprendre à servir Dieu, à te respecter toi-même et à aimer ton prochain. Les mêmes formules peuvent être appliquées dans ta vie individuelle de la façon suivante : Tu serviras ton esprit qui te guide ; tu respecteras ton âme qui contient tout ce qui est précieux ; tu aimeras ton corps et tous les êtres qui te servent à cause de l'idée sublime qui vit en toi. Si vous avez une attitude pareille vis-à-vis de vous-même, vous aurez une notion nette de Dieu, et alors tout sera possible pour vous. Si vous ne servez pas Dieu, toutes les choses autour de vous seront mortes. Si vous connaissez Dieu, si vous avez une idée nette et claire de lui, tous les grands rochers dans la nature pourront être déplacés et seront légers, telles de petites plumes. En effet, ils sont lourds et énormes pour celui qui ne sert pas Dieu. Il suffit qu'il voit ces grands rochers se déplacer pour que ses cheveux se dressent d'effroi. Pour celui qui sert Dieu, toutes les choses dans le monde sont vivantes et sont en mouvement. Il peut en faire l'expérience pour se convaincre que tout dans la nature est toujours en vie.

Le fait que nous observons l'immobilité de beaucoup de choses est dû à ce que nous, les humains, nous devons manifester la vie, c'est-à-dire

que nous devons vivre. Un jour, lorsque tous les humains auront terminé leur évolution sur Terre, tous les êtres qui sont maintenant immobiles quitteront cet état et manifesteront la vie. Nombreux sont ceux parmi vous qui veulent comprendre ce qui adviendra aux rochers. Ce problème est facile. Ce qui importe pour vous c'est ce que vous deviendrez vous-même. Après avoir acquis la vie éternelle vous reviendrez de nouveau sur Terre et c'est alors que vous verrez tous les changements et toutes les mutations qui se seront accomplis sur elle. Si la conscience des humains est sans cesse éveillée, ils seront au courant de tous les changements qui s'effectuent sur Terre. A l'époque actuelle, lorsqu'il y a une interruption du courant naturel de la conscience, les humains sont dans l'attente que les scientifiques leur révèlent tout, absolument tout, par exemple qu'ils leur expliquent tous les changements géologiques qui ont eu lieu dans le passé. C'est bien, mais il est temps enfin que la conscience humaine se réveille et que la pensée humaine se mette activement au travail.

Ainsi donc, à tous les humains de l'époque actuelle nous recommandons la pureté absolue. Cette idée est inintelligible pour pas mal de personnes. Cela dépend de leur état de conscience actuel.

Après la pureté vient la sainteté. Ce sont deux synonymes. Après la sainteté vient la mission. Lorsque l'humain est pur et saint, il ne peut pas ne pas avoir sa mission. Et à la fin, après la mission vient l'Amour. Si l'on ne sait pas comment accomplir sa mission, on ne saura pas aimer. Ne sachant pas aimer, on ne pourra pas apprendre. Et si l'on ne sait pas comment apprendre, on ne pourra jamais acquérir la liberté. Ces

possibilités sont étroitement liées l'une à l'autre. Celui qui a commencé par la pureté a fait déjà un pas en avant. C'est donc la voie naturelle et normale dans la vie. Quelqu'un dit : «J'ai vieilli, mais je n'ai pas assez vécu. J'ai envie de vivre encore». En quoi donc consiste la vie ? Supposez qu'un homme vit sur Terre cent mille journées ; de quoi aura-t-il besoin durant sa vie ? S'il mange trois fois par jour, il aura besoin de trois cent mille repas. S'il boit de l'eau cinq fois par jour et que chaque verre contient deux cent cinquante grammes, il aura donc besoin de cent vingt cinq mille litres d'eau. Et s'il porte chaque jour un costume, il aura besoin de cent mille costumes. Certains savants disent que tous les sept ans, l'humain renouvelle presque toutes les cellules de son organisme ; d'autres savants affirment que ce renouvellement se fait tous les trois mois. Donc, selon certains savants l'humain change son habit tous les sept ans, selon d'autres, tous les trois mois, et selon moi, tous les jours. Un costume neuf ne peut durer que du lever du soleil jusqu'à son coucher. Comme vous voyez en effet, un humain coûte beaucoup s'il vit sur Terre cent mille jours. Comment cet humain justifiera-t-il ses dépenses s'il n'aura pas servi Dieu, s'il n'aura pas respecté sa propre individualité et s'il n'aura pas aimé son prochain ?

Je dis : je souhaite à tous ceux dont la conscience est éveillée de garder en soi l'idée de la pureté de la pensée. Que cette pureté soit acceptée et demeure dans la conscience de chacun en tant qu'une norme et une mesure dont il peut se servir dans toutes les occasions de la vie ! La pureté est la baguette magique pour chaque humain consciencieux.

Dès que vous aurez acquis cette pureté, vous serez lié au monde sublime, au Principe créateur, à la Cause première. Ce n'est qu'en ce monde-là que la constance et la stabilité existent. Et ce qui importe pour vous donc, ce sont les choses constantes et stables. Quoi de meilleur pour vous que de savoir enfin qu'un Etre intelligent qui vous aime immuablement existe au monde : lorsque vous dormez et que vous êtes en éveil, lorsque vous êtes malade et que vous êtes en bonne santé, soit que vous soyez savant ou ingénu, soit que vous soyez riche ou pauvre. Il n'y a rien de plus beau que de savoir que l'attitude de cet Etre vis-à-vis de vous est toujours la même. Si vous servez Dieu, chacun vous aimera.

Quelqu'un dit : «Je veux servir Dieu et je ne veux pas me marier». Je dis : si tu résous ce problème sans Dieu, tu seras un humain malheureux. Si tu te maries sans Dieu, tu seras deux fois plus malheureux. Même si tu ne te maries pas, mais si tu es lié à Dieu, tu seras heureux. Si vous deux, vous vous mariez avec l'approbation de Dieu et si tous les deux, vous êtes liés à Lui, vous serez donc deux fois plus heureux. Cette idée, exprimée dans votre langue, signifie ce qui suit : Chaque travail et chaque idée conçus auxquels participe le Principe divin seront purs, saints et sublimes. C'est alors que l'humain pourra être content. Quel est le but de vivre ensemble, de s'unir ? Pourquoi deux âmes s'assemblent-elles pour exister l'une à côté de l'autre ?

- Elles deviennent deux pôles à travers lesquels se manifeste la vie divine. Lorsque quelqu'un avoue qu'il ne veut pas se marier, cela signifie que le domaine où il vit n'est pas pur. Lorsqu'un voyageur passe à côté de

plusieurs sources mais sans y boire de l'eau, cela indique que ces sources ne sont pas pures. S'il y boit de l'eau, alors cela signifiera que ces sources sont pures. Je demande : lorsque vous irez au Ciel, est-ce que vous vous marierez ?

- Non. Cela veut dire que le mariage est un problème à part. S'il est question de mariage, la première idée qu'on devra avoir en vue c'est : l'humain épouse la pureté. C'est donc le mariage véritable. Celui qui n'a pas épousé la pureté est veuf. Dans ce sens, quand quelqu'un dit qu'il ne veut pas se marier, il se voue tout seul à la mort. Epouser la pureté, c'est un mariage au sens spirituel du mot. Celui qui se marie sur Terre au sens physique, il meurt ; s'il ne se marie pas, il ne mourra pas. Dans le monde spirituel, le processus est inverse. Ainsi donc, se lier à la pureté est une condition pour maintenir la vie.

Faites des explications bonnes et belles à tout ce qui vous arrive, à tous les phénomènes dans la vie. Lorsqu'on me dit que quelqu'un pleure, je ne m'arrête pas sur l'humain lui-même qui pleure, mais je dis qu'au dehors il pleut et que cette pluie arrosera les fleurs dans le jardin de cet humain pour qu'elles s'en réjouissent. Lorsqu'on me dit que quelqu'un est joyeux, je comprends que le Soleil s'est levé pour cet humain et que les fleurs de son jardin fleurissent et exhalent des odeurs agréables.

Tâchez de remplacer les images négatives par des images pures et belles afin de préserver la pureté de votre conscience.

Maintenant, lorsqu'on parle de la pureté, un danger apparaît, celui de n'envisager qu'un seul aspect, donc de ne penser qu'à la pureté extérieure. Si un jeune homme paresseux, en ne voulant pas travailler, n'aspire qu'à la

pureté extérieure, il demandera à son père tous les jours de l'argent pour acheter des vêtements neufs, des souliers, des parfums, des peignes et des brosses avec le seul but de plaire aux jeunes filles. De cette façon-là, il se ruinera lui-même, il ruinera aussi son père, mais il n'atteindra pas son objectif. Les jeunes filles le verront tous les jours bien paré et propre, mais il y aura quelque chose en plus qui sera la cause de ce qu'il leur déplaira. Elles ne voient pas en lui l'homme véritable. On ne peut pas se passer de vêtements, mais ce n'est pas l'habit qui fait l'humain. Les beaux vêtements ont une valeur seulement dans le cas où ils seront mis par un homme intelligent.

Je dis : la première condition absolue pour acquérir la vie divine est la pureté. C'est à elle que les âmes aspirent, c'est pour elle qu'elles prient, c'est elle qu'elles cherchent. Du premier mot jusqu'à la fin, la Bible ne parle que de la pureté et de la sainteté. Car devant l'humain pur s'ouvrent d'innombrables possibilités. Si l'humain ne peut pas se débarrasser de son impureté, les possibilités seront inaccessibles pour lui. Dans le monde physique, le progrès, la lumière, le savoir, la force et la liberté existent en fonction de la pureté, mais dans le monde spirituel, c'est en fonction de la sainteté. Plus saints sont les esprits, plus forts ils seront. Dans le monde divin, tout dépend de l'Amour. Lorsque vous descendez vers le bas, vous travaillez sur les idées : accomplir ses missions et servir Dieu, respecter et aimer ; lorsque vous montez vers le haut, vous acquérez une pureté, une sainteté et un Amour.

Aujourd'hui, vous tous, vous avez assisté à la table de la pureté, mais vous ferez attention pour qu'aucune miette ne soit tombée par terre.

Vous ramasserez tout le pain et vous le distribuerez à tous ceux que vous croiserez. Quelqu'un dit : «Que les autres gens adoptent nos idées et notre credo ?». Je demande : «Quelles sont vos idées ?».

- D'être pur ! Quel est votre credo ? - La pureté ! Chacun d'entre vous devra se distinguer par un élan puissant vers la pureté. Consacrons cette journée à la pureté. Vous direz : «Est-ce que tout est caché dans la pureté ?».

- Elle est la première marche de l'escalier vers la vie éternelle. Lorsque vous serez monté sur la deuxième marche, vous lirez de nouveau : la pureté. C'est un monde immense et inépuisable.

Pour réaliser l'idée de pureté, on doit lui créer des conditions favorables. Maintenant, elle est dans la situation d'un petit grain qu'on doit mettre dans le sol pour qu'il se développe. Je vous propose que quelques personnes prennent ce petit grain et se groupent deux, trois, cinq ou une dizaine pour travailler sur l'idée de pureté. C'est la seule manière pour le monde de se réformer. Plusieurs humains affirment que Dieu peut tout faire et que les anges L'aident, etc. Cela veut dire que si Dieu peut tout faire, vous ne devriez pas travailler. C'est une idée fautive dont vous devez vous garder. Dieu a son plan d'action. Il viendra sur Terre, mais est-ce qu'il y trouvera des humains prêts pour travailler ? Chacun doit travailler pour évoluer et se perfectionner. Savez-vous quelle est la situation de celui qui aspire à une vie heureuse sans travailler ?

Je vous citerai un exemple pour que vous compreniez bien la situation ou l'état d'âme de celui qui attend d'avoir une vie heureuse sans travailler. Il ressemblerait à cette jeune fille qui attend durant des années et des

années son bien-aimé pour qu'il lui crée une vie heureuse, mais au moment où celui-ci arrive, elle tombe malade et reste sur le lit durant trois années. Que doit-il faire dans ce cas-là ?

- Partir ou bien attendre qu'elle soit guérie. Quelle serait donc la situation et l'état d'âme de cette jeune fille si sa jambe était cassée et que son bien-aimé lui proposait de faire une promenade ou un voyage en voiture dans la ville ? Pour faire une promenade, cette jeune fille devra avoir des jambes non cassées. Celui qui est dépourvu de vertus se trouvera dans la situation de cette jeune fille dont la jambe est cassée. Les jambes et les pieds de tous les humains doivent être sains ! Et ce sera une réalité au moment où les humains changeront leurs vieilles conceptions.

9

ŒUVRER
POUR DIEU



Tout d'abord, c'est la mère qui sert l'enfant ; mais dès que celui-ci a grandi, il doit aider sa mère. Et s'il veut de l'eau d'une source, est-ce qu'il attend qu'elle s'approche de lui ? - Non, c'est lui qui y va. Par conséquent, nous ne devons pas attendre que le Seigneur fasse tout ; nous devons, nous aussi, travailler à faire Sa volonté.

Il n'y a qu'une seule manière pour l'homme de vivre raisonnablement et harmonieusement : c'est de servir Dieu, l'Amour, le Bien en nous et dans le prochain. C'est ainsi que nous voulons vivre, et je veux vous montrer cet art et ces méthodes. C'est du Divin que nous avons tout reçu ; nous avons eu Sa confiance ; Il nous a donné tous les biens au cours des siècles afin que nous apprenions à vivre justement. Si nous refusons de Le servir, où sont notre noblesse et notre reconnaissance ?

En disant que nous devons accomplir la volonté de Dieu, il faut comprendre qu'Il nous a placés ici comme caissiers de Sa banque dans le

monde pour utiliser Ses biens au bénéfice de tous et de la tâche qu'Il a confiée à nos âmes.

*« N'oublions pas que tout ce que nous avons
est à Dieu »*

Nous sommes venus sur la terre pour découvrir ce que Dieu a réalisé, pour nous lier à Lui et pour accomplir, nous aussi, quelque chose pour Lui. Un verset de l'Écriture sainte déclare : « Nous sommes des collaborateurs de Dieu ! ». En agissant de la sorte, vous prenez part à Son travail, à Sa création ; et tous les purs désirs de vos âmes se réaliseront. Cependant, n'exigez pas que tout s'accomplisse en une fois ; ne désirez pas que toutes les fleurs fleurissent en même temps. Le sens de votre vie, c'est de vous unir au Créateur, à l'éternel grand Principe de toute vie. Que cela soit votre tâche consciente, votre travail le plus sublime.

L'homme qui œuvre pour Dieu doit s'efforcer d'être le meilleur, le plus intelligent, le plus fort. Il passera par des épreuves, pour qu'on voit à quel degré il est prêt à servir et comment. Pour se préparer à ces examens, il doit donc s'intéresser à tout ce qui vit dans le monde, à toutes les manifestations divines de la vie.

« La dignité de l'homme se trouve dans son active reconnaissance envers le Créateur »

Dieu donne force, connaissance et protection à ceux qui L'aiment et qui sont disposés à tout faire pour Lui. Mais combien d'êtres sont-ils prêts à monter sur le bûcher pour la pure doctrine, pour la vérité divine ?

Le vrai service de Dieu ne se fait pas par contrainte, suivant une loi établie, mais librement, par l'action d'une conscience éclairée, d'une manière désintéressée et sans attendre d'éloges. Quand Dieu vous donne un travail, accomplissez-le en toute priorité ; après, vous vous reposerez ou vous pourrez songer à vos plaisirs. Les mots du Christ : « Renoncez à vous-même » signifient qu'il vous faut garder dans la conscience une seule image - l'image de Dieu, du Sublime, de l'Unique, de Sa présence en vous, dans votre prochain, dans la grande Nature.

Tant que vous chercherez votre gloire dans le monde, vous n'obtiendrez qu'un développement plein de troubles et de souffrances, comme celui des hommes d'à présent. Qui cherche sa propre gloire sera toujours l'esclave des conditions limitatives ; mais celui qui travaillera à la gloire de Dieu demeurera libre. En quoi réside la joie de la source ? - En ce qu'elle vous permet d'étancher votre soif. Vos louanges ne l'intéressent pas, mais si vous buvez de son eau, elle se réjouira.

En venant sur la terre, l'homme a promis d'apprendre à réaliser les idées divines, d'accomplir les ordonnances et la volonté de Dieu. S'il tient sa promesse, avec amour et reconnaissance, il devient lui-même une source d'eau pure et vivifiante, il sera une fleur épanouie et parfumée, il sera un arbre chargé de fruits succulents.

Celui qui sert, qui se sacrifie pour le Bien, en bénéficie lui-même le premier, par les bonnes conditions qui lui sont données de s'avancer vers un perfectionnement ininterrompu, guidé et soutenu par le puissant Amour divin.

Tout accomplir avec Amour, avec une bonne et joyeuse disposition d'esprit, et de la meilleure manière, c'est cela que l'on entend par servir le Seigneur.

Si l'homme pose le bien comme base de sa vie, il remarquera que sa capacité de prier devient une expression naturelle de sa vie. Alors, l'âme de l'homme fleurira comme un arbre aux mille fleurs parfumées. Quand l'homme éprouve le besoin de prier, le mal n'existe plus pour lui. Il est bien disposé envers tous, il se réjouit de tout, remercie pour tout. Lorsqu'il regarde ramper un ver, il s'arrête près de lui et s'efforce de l'aider en quelque chose. Lorsqu'il regarde un arbre dont les feuilles sont secouées par le vent, il ressent de la sympathie pour cet arbre qu'il désire aider. Devant cet homme, tout se vivifie. Il voit partout l'Esprit divin qui travaille et qui aide. Cela éveille aussi en lui une impulsion vers le travail.

Par la prière, l'homme entre en liaison avec Dieu et les êtres avancés. Au moment de la prière, Dieu parle à l'homme de l'amour et des êtres intelligents.

Quand vous priez, pénétrez dans votre «chambre secrète». C'est l'endroit où vous trouverez la vérité, c'est l'endroit sacré dans l'homme. Ce refuge sacré de votre être, quelquefois vous le trouverez pendant le jour, quelquefois au lever du soleil ou au couchant, quelquefois la nuit.

Vous pouvez alors vous concentrer et recevoir d'en haut soutien, force, discernement. Vos bons désirs se réalisent et vous accomplissez mieux votre tâche. Tous vos échecs viennent de la non application de cette règle. Vous avez de bons désirs, mais il faut que vous sachiez où demander de l'aide. La prière est la méthode la plus importante pour notre évolution. Elle n'est pas quelque chose d'extérieur et ne consiste pas seulement à prononcer des mots. La prière est un profond état d'âme intérieur : C'est la liaison avec la pensée du Créateur, de l'Illimité, le lien avec le monde des êtres évolués, ces serviteurs immortels.

La prière doit être considérée comme une grande méthode d'organisation des pensées et des sentiments humains, de l'éveil des aptitudes et des dons dans l'homme, de l'épanouissement de l'âme humaine. La prière et la contemplation doivent être regardées comme une loi du développement de l'âme humaine, amenant l'homme à comprendre l'importance des vertus, telles que la patience, la persévérance.

Il est dit dans les Ecritures que Dieu est patient. S'Il n'était pas si patient, Il pourrait manifester sa colère et ainsi le monde serait détruit, il ne resterait aucun être vivant sur la terre ! Les crimes que commettent les hommes sont grands, et innombrables les infractions à la Loi divine. Mais Dieu ne se laisse pas influencer par les fautes des hommes. Il ne répond pas au mal par le mal. Il ne sort pas de Ses Lois. Il ne détruit pas ce qu'Il a créé, car cela serait une infraction à Sa paix intérieure. Ceci est la raison de la grande patience de Dieu.

Si Dieu, notre Père, a une patience tellement grande, nous devons être aussi patients. Quoi qu'on puisse dire à notre sujet, quelque critique

qu'on puisse émettre sur nous , nous devons patienter et continuer notre chemin. N'oublions pas qu'en répondant à la critique, nous lui donnons plus de force. Par là, on comprend qu'en appliquant la Loi divine, nous préservions nos énergies. L'homme qui pense comme Dieu ne s'oppose pas au mal ni par la pensée, ni par les sentiments. Il applique le bien et garde ainsi sa force et sa paix intérieure.

Lorsque vous rencontrez le mal, ne dites pas que vous ne pouvez le supporter. Si deux personnes vous tiennent et vous donnent des coups de bâton, vous serez bien obligé de les supporter. Pourquoi ne pas supporter consciemment et avec patience les souffrances ? Le Christ a dit une parole juste, une parole emplie d'Amour : « Pardonne-leur, Père, car ils ne savent pas ce qu'ils font ».

Si c'est la bêtise humaine que vous rencontrez, dites : « Avec sagesse, je peux en sortir ».

Si c'est le mensonge, dites : « Par la vérité, je peux tout réaliser ».

Il y a des cas dans la vie où la patience n'est pas applicable. Par exemple : si vous êtes faible et que devant vous un homme soit pendu, vous supporterez, vous direz que telle est la volonté de Dieu. Mais si vous êtes fort, vous vous opposerez. Essayez d'abord de dissuader celui qui est responsable de cette exécution. S'il ne vous écoute pas, passez outre, liez-le momentanément et libérez le prisonnier. L'homme faible ne peut pas toujours aider, mais l'homme fort doit secourir en toutes circonstances.

Il est vrai que nous devons montrer notre patience, mais il faut qu'elle vienne de notre intérieur. Elle ne doit pas s'imposer de l'extérieur. Il n'est pas permis au disciple d'éprouver consciemment son prochain et

de le faire sortir de son équilibre. Si vous allez auprès de votre ami avec vos vêtements sales en lui disant : «Tu dois me supporter», celui-ci sera mécontent de vous. Il transformera son déplaisir mais vous, vous n'avez pas le droit de le soumettre à une épreuve consciemment. Dans un tel cas, ni vous ni lui n'acquerez quelque chose. C'est sur vous-même qu'il faut faire des expériences.

Et si un élève perd son équilibre, ne vous empressez pas de le juger. Non ! Appliquez la loi. Réunissez-vous à plusieurs, priez pour lui. Remerciez de ce qu'il vous donne l'occasion d'expérimenter les choses. Demandez à ne pas tomber dans la même erreur. Adoucissez votre cœur, éclairez votre intellect, renforcez votre volonté.

Tout homme a quelque chose de bien en lui qui lui permet de faire face aux énergies du mal. Grâce à quoi il peut les contenir, les neutraliser. Si, à un moment donné, l'homme ne dispose pas de ses moyens, il doit se tourner vers Dieu en le priant de l'aider d'une manière ou d'une autre. Il se trouvera toujours un homme bon qui accomplira la volonté de Dieu. C'est lui qui paiera à votre place.

La loi de la transformation des énergies consiste à répondre aux choses négatives par du positif, à rendre le bien pour le mal avec les forces bonnes et positives que vous avez en vous. Grâce à elles, vous pouvez transformer l'offense et le mal en forces agréables et harmonieuses. En éprouvant les hommes, Dieu voit leur détermination à vouloir se dépasser ou pas. Mais s'Il voit qu'ils sont prêts, Il radoucit le cœur du créancier.

Vous devez faire des expériences avec la loi de la transformation des énergies. Voyez en combien de temps, vous pouvez transformer une parole

vexante en parole agréable ; en combien de temps vous pouvez changer les énergies amères d'une offense, en douceur ; les énergies discordantes en énergies musicales. Plus cette transformation est rapide et complète, plus fort est votre caractère.

Aujourd'hui, les hommes n'aiment pas parler de Dieu et Le reconnaître ouvertement. Ils ont peur de l'opinion publique. Il y aurait un sens à ce que l'homme ait peur de l'opinion de la société, si celle-ci était composée de saints, d'hommes de haute noblesse, de morale élevée, d'intellect clair, de cœur pur. Mais si ce n'est pas ainsi, de quoi ont-ils peur ? Qu'ils comptent avec l'opinion des êtres élevés et raisonnables, dirigés par les lois divines. Seul l'homme mauvais ne voit pas, ne désire pas voir le bien et le noble dans son prochain.

Pour ne pas laisser la force de la haine se manifester, vous ne devez penser qu'à l'amour et exclure toute critique par la parole, c'est-à-dire éviter toute pensée et tout sentiment négatifs. C'est pourquoi le Christ a dit : «Ne vous opposez pas au mal». Ne pas s'opposer au mal signifie ne pas le regarder, l'ignorer.

Pensez uniquement au bien, à l'Amour.

Souvent, l'homme bon se soumet aux mauvaises suggestions et fait le mal, tandis que le mauvais obéit aux bonnes influences et fait le bien. A tout moment, l'homme est exposé aux tentations de s'écarter de la voie droite. Quand il hait, il est à gauche avec le mal ; quand il aime, il est à droite. Marchant tantôt à droite, tantôt à gauche, il finit par distinguer ces deux états, par reconnaître les tentations et les vaincre. L'homme lutte, tombe et se relève jusqu'au jour où il décide de marcher sur la voie de sa bonne intuition.

L'homme se développe davantage lorsqu'il se trouve entre des états contradictoires qui l'obligent à réfléchir. Il peut ainsi se connaître lui-même. Il peut connaître le Grand dans le monde.

N'ayez pas peur des tentations, mais soyez attentif et sachez les déceler. Quoi que vous fassiez, vous ne pouvez pas les éviter. Aussi, ne vous sauvez pas quand elles viennent. Supportez-les sans vous soumettre et vous deviendrez fort. Celui qui succombe perd sa force. Tentations, épreuves, amertumes, difficultés, suivent inévitablement l'homme. Celui-ci doit apprendre comment les recevoir. Sachez qu'elles existent aussi dans les mondes spirituel et mental.

Tendez vers le Bien et appliquez-le partout dans votre vie. De quelque façon qu'on agisse avec vous, ne pensez jamais à vous venger. Payez votre ennemi par l'amour, la sagesse, la vérité, la justice, le bien, la compassion. C'est cela l'application de la loi de la transformation des énergies. Par cette loi, vous vous liez constamment avec les êtres raisonnables et élevés ; vous comprenez leur langage et vous vous en servez.

Il n'y a pas de plus grand bien que d'entendre des paroles d'une langue que notre âme connaît.

Nous éprouvons un sentiment agréable, notre cœur se dilate, et devant notre esprit s'ouvre un monde vaste et beau. Donc, lorsque vous êtes mécontent, aigri, découragé, recherchez la cause en vous-même : vous n'avez pas parlé à Dieu dans Son langage. C'est le langage de l'Amour et de la sagesse ; il est universel, tout le monde le comprend. Appliquez-le et vous recevrez la bénédiction du Seigneur.

Un grand avenir s'ouvre devant vous. Tendez vers cet avenir, sans vous décourager. Chacun a accepté librement ses charges. Des forces suffisantes sont données à tous pour les supporter.

Celui qui est fidèle à lui-même est fidèle à Dieu et inversement.

Il n'y a pas pour l'homme de chose plus grande que d'être fidèle à Dieu, de profiter de Sa bénédiction et de la bienveillance des Anges, des saints, des hommes bons.

Prier et contempler signifient envoyer votre rapport vers ce grand centre dont vous êtes issu. Quel est le contenu de ce rapport ? C'est un compte-rendu du travail que vous avez effectué. En réponse à cela, un échange correct entre vos pensées et sentiments et ceux des êtres du monde sublime s'établira. Si certains humains croient qu'ils peuvent se passer de prière, de contemplation et de réflexion, ils se trompent lourdement.

Quand l'homme prie, tout autour de lui grandit et s'épanouit. Lorsque l'homme aura compris la grande loi de la prière, il pourra devenir un véritable être humain.

Quand vous priez, vous vous définissez vous-même, vous êtes en contact ininterrompu avec la création entière. En sachant cela, ne créez pas en vous d'obstacle à ce processus naturel.

En priant, l'homme reçoit des énergies du monde divin.

10

PLUS DE LUMIÈRE



[RETOUR AU SOMMAIRE](#)

Si vous ne vous efforcez pas de vous perfectionner graduellement, par la connaissance et la mise en application, vous ne pourrez vous purifier, vous élever et acquérir la liberté à laquelle votre âme aspire. La plupart des humains d'aujourd'hui vivent encore dans leur passé, dans l'hiver de leur vie ; ils doivent accéder au printemps - au présent de leur existence - et ainsi se rajeunir, se renouveler.

Le rajeunissement ne peut s'accomplir que si les forces de la vie intérieure et celles de la vie extérieure sont coordonnées. Si cela n'est pas, l'être commencera à s'acheminer vers la vieillesse sous l'influence de la planète Saturne, qui est maintenant rétrograde. Après être passé dans sa jeunesse par l'hémisphère supérieur du cercle, il descendra maintenant dans l'hémisphère inférieur du cercle, dans l'automne et l'hiver.

On n'obtient pas les acquisitions spirituelles bénéfiques par des actions du plan physique ;

l'élévation spirituelle demande des efforts et des connaissances spirituels. Celui qui n'observe pas ces règles et qui mêle les courants physiques et spirituels, devient inévitablement rude et grossier et il perd la sensibilité nécessaire pour capter intérieurement les vibrations élevées de l'esprit.

Dans cette ambiance, l'être humain est lui aussi constamment influencé par des courants qui lui apportent des énergies nouvelles ou qui, au contraire, l'affaiblissent. Dans le monde physique, beaucoup d'êtres d'un degré d'évolution peu élevé prennent leur énergie d'autres êtres humains ayant un état de vie supérieur au leur.

Dans ce monde de continuels changements, où tout se polarise, vous ne pouvez pas, quoi que vous fassiez, vous libérer des influences basses. Mais, en même temps, il existe des courants de forces plus élevées et positives, qui viennent d'en haut et du soleil. Votre salut est donc de vous assurer par un lien conscient et direct, le pouvoir de capter ces énergies positives célestes, et de vous recharger ainsi de la lumière et des forces nécessaires à votre travail de progrès physique et psychique.

Pour cet échange inévitable, de donner et de recevoir, il est évident qu'une meilleure connaissance de notre entourage, de notre prochain est utile ; de même qu'il est utile de se connaître soi-même intimement, de s'analyser constamment, car aujourd'hui nous ne sommes plus tout à fait semblables à ce que nous étions hier !

L'homme sur la terre a pour tâche d'apprendre à s'aider lui-même et à aider ses proches. Dans la vie, c'est un voyageur qui doit avoir dans son sac un outillage varié, aussi complet que possible. Quel est ce sac ? - C'est sa tête, dans laquelle il dépose son savoir et porte ses connaissances.

Donc, en un mot, il importe de toujours mieux se connaître. Mais que faut-il connaître ? Ce qu'il faut savoir, c'est à quel point en est l'éveil de notre conscience supérieure, de la conscience divine en nous, à quel degré nous en sommes de la connaissance de Dieu. Car il est dit : «Ceci est la vie éternelle de te connaître, Dieu unique et véritable.»

Ce qui peut nous aider à connaître Dieu en ce monde, ce sont les formes qu'Il a créées : les minéraux, les plantes, les hommes.

En observant l'être humain, nous pouvons voir que la vie qu'il a en partage est bien plus riche que celle de toute autre forme sur terre. Pourtant cet homme passe, lui aussi, par de continuels changements, en grande partie intérieurs, par des joies et des souffrances, par des difficultés de toutes sortes; et, en tout, il peut découvrir la présence de Dieu, l'aide incessante de Sa puissante main paternelle. Appréciez donc tout ce que Dieu vous donne, et vous a donné ; remerciez-Le et cherchez à découvrir le sens, la raison de tout, en tout temps.

Votre objectif dans l'époque présente est de vous instruire et de travailler avec amour, avec intelligence, avec plus de lumière. Actuellement, les facilités et les divertissements ne vous sont plus permis ; ceux qui pensent s'amuser et mener une existence légère devront le payer cher ! Quelques moments de détente, de repos, vous sont cependant tolérés, comme à l'école entre une leçon et la suivante ; mais il ne s'agit plus de perdre du temps ; le professeur est là, et les leçons doivent être apprises et appliquées. Ayez donc la conscience éveillée, concentrée sur le but réel de la vie actuelle et tendez, de toute votre âme, vers plus de lumière en vous, dans votre esprit.

Nous répétons que le monde dans lequel vous vivez est soumis à de grands changements. Au vieil ordre de vie, individuelle et sociale, se substitue un nouvel ordre ; un 'nouveau ciel et une nouvelle terre' se créent par des moyens puissants et rapides. Il a été dit : «Nous ne mourrons pas, mais nous nous transformerons.»

En chaque être s'accomplira quelque changement, petit ou grand ; l'ivrogne se débarrassera de son vice ; l'avare ouvrira son cœur et sa bourse aux pauvres, aux malheureux ; ceux qui se sont fourvoyés reprendront la bonne voie, etc. Dans la conscience de chaque être, une force nouvelle naîtra qui le poussera à la recherche du bien, d'une meilleure façon de vivre en harmonie avec toutes les autres créatures. L'homme acquerra de plus en plus de paix, de calme, d'équilibre intérieur ; et si cet équilibre est un moment troublé, il ne tardera pas à reprendre conscience du Divin qui vit en lui et à s'harmoniser de nouveau.

L'homme dont la conscience s'est éveillée à la vie nouvelle ne se détourne plus du Divin, de la nouvelle lumière de son esprit.

A quoi doit tendre en priorité l'élève de la vie ?

- Au savoir, à la connaissance exacte des lois et des règles grâce auxquelles il pourra être en accord avec la nature vivante. Cet accord lui donnera alors la possibilité de se développer harmonieusement dans tous les domaines se présentant sur son chemin. Mais avant tout, Il devra acquérir une réalité primordiale : l'humanité intérieure qui seule permettra l'élargissement de sa conscience et l'amour de l'étude de la vraie vie.

Pour réaliser correctement les bons désirs, les nobles sentiments que vous pouvez avoir, il vous faut un excellent intellect ; ceci est aussi une tâche importante à laquelle vous devez vous appliquer avec humilité et amour. Plus de lumière intérieure vous est nécessaire pour apprendre à penser justement et, en conséquence, à agir raisonnablement ; votre pensée doit être pure, éveillée, lumineuse. Et, enfin, une foi inébranlable doit vous soutenir dans le chemin que vous suivez.

Ne regardez pas en arrière, ne pensez plus à vos erreurs passées ; ne vous demandez pas sans cesse : « Pourquoi ? Comment ? » La chose qui vous incombe maintenant est de vous améliorer. Pour cela, il faut que vous soyez intelligent et raisonnable. Par intelligence, j'entends un intellect ayant de bonnes capacités de travail constructif, d'élévation et de perfectionnement. Etre raisonnable, c'est savoir comment se servir, au moment donné, des capacités, des forces positives en soi. En troisième lieu, la fermeté d'un pur moral spirituel vous est nécessaire.

Toute la science contemporaine repose sur ces principes. Les savants qui font des découvertes utiles à l'humanité sont des êtres hautement capables ; ils connaissent la science spirituelle et l'appliquent sans fracas. Certains d'entre eux ont achevé depuis longtemps l'étude des cours de l'école que vous suivez maintenant et c'est avec les connaissances qu'ils y ont acquises qu'ils peuvent faire de tels travaux et de telles découvertes.

Il y a des gens qui, suivant telle ou telle religion, pensent pouvoir s'approcher facilement des Anges. Un Ange se distingue des humains par son haut degré de connaissances dont l'homme actuel n'a aucune idée. Par exemple, les anges ont le pouvoir de répondre à une question

comme celle-ci : «Combien y a-t-il d'atomes dans tel univers solaire ?». Leurs connaissances mathématiques leur permettent de vous répondre en peu de temps d'une façon exacte ! Si un ange est chargé de la tâche de calculer, en ses détails, la vie d'un homme sur la terre : quand il est né, quand il mourra, ce qu'il fera tout au long de sa vie, etc., il peut le faire rapidement et vous le dire d'une façon détaillée pour chaque jour, chaque heure, chaque minute !

A de semblables questions, nos plus grands savants contemporains ne peuvent évidemment rien répondre. Mais d'autres savants, dont le nom est inconnu, sont capables de le faire !

Je vous ai dit, à plusieurs reprises, que l'Amour ne doit pas avoir d'objet ; par cela, j'entends vous dire que le but de votre vie ne doit pas comporter d'images matérielles à poursuivre.

Ces formes matérielles peuvent constituer des conditions transitoires utiles à votre vie terrestre, mais en aucun cas votre conscience ne doit les tenir pour le but réel, essentiel, de votre existence.

Il y a des millions d'années, vous étiez logé dans la forme d'une bête, avec des cornes, des sabots, et une queue ! En une telle maison, vous avez vécu ! Elle n'a été qu'une condition de votre vie d'alors ; dans cette époque de votre existence, et dans la forme qu'elle revêtait, les cornes, les sabots et la queue étaient nécessaires. Maintenant, vous vous trouvez sous un autre aspect, avec des mains et des pieds ; vous disposez aussi d'un cerveau bien construit, dont c'est votre tâche d'organiser les immenses possibilités et d'utiliser les forces. Vous êtes donc maintenant dans une condition meilleure que la précédente. Et dans deux ou trois millions d'années,

vous vous trouverez encore dans une autre condition, dans quelque forme beaucoup plus parfaite.

Votre intellect et votre cœur sont aussi des conditions de votre vie contemporaine. L'intellect de l'homme actuel se développera considérablement à l'avenir ; il acquerra une plus grande ampleur d'idées et de pensées.

Il y a une énorme différence entre l'intelligence de l'homme actuel terrestre et la lumière de l'Esprit, la pensée d'un Ange.

Cette différence peut être comparée à celle qui existe entre l'intellect d'un homme et la pensée que peut avoir une grenouille ! Alors, où est le motif de votre orgueil ? Vous pouvez être fier dans la société des grenouilles, mais toute l'humilité que vous pourrez trouver en vous ne sera pas superflue si vous vous comparez à vos frères plus avancés du monde angélique ! Vous devrez attendre longtemps et travailler encore beaucoup à votre perfectionnement avant que votre intelligence ne s'approche de la leur.

L'orgueil qu'éprouve l'être humain provient du fait qu'il pense avoir beaucoup de connaissances et qu'il s'estime différent des autres. Parce qu'il s'est enfermé dans le petit cercle de sa personnalité, de sa conscience individuelle, il lui est difficile d'avoir une vue plus élevée et plus large. Si vous demandez à tel savant, qui connaît tant de choses -ce qu'il y a dans l'étoile Sirius, par exemple- ou ce que représente précisément la constellation Orion, ou ce qu'est la grande Ourse, et la petite, et la différence essentielle entre elles deux, dans leurs mouvements, vous verrez ce qu'il pourra vous répondre de réel.

L'homme honnête, raisonnable, doit réfléchir profondément et se demander : «Attendons ! Il faut que je vois ce que je sais vraiment». Si vous vous posez cette question, en toute sincérité et modestie, vous sentirez naître en vous un élan vers le travail qui vous permettra d'acquérir une pensée juste, vraiment harmonisée à votre état actuel d'évolution.

L'homme aujourd'hui doit être conscient et profondément reconnaissant des bonnes conditions qui lui sont données pour développer et élever sa pensée, pour ennoblir et adoucir ses sentiments.

11

LA FOI



[RETOUR AU SOMMAIRE](#)

La foi, c'est la compréhension par l'intuition, par la lumière de la super-conscience. La foi prend appui sur l'expérience du passé, tandis que les superstitions résultent de l'incompréhension.

Qu'est-ce que la foi ? C'est la certitude que les choses s'arrangeront de la manière que Dieu a déterminée et qu'elles ne peuvent se dérouler autrement. Croire qu'elles pourront aboutir différemment et c'est déjà la conscience humaine qui intervient.

Tu croiras que tout s'arrangera pour toi de la façon dont l'intelligence cosmique, la raison suprême, l'a prévu.

La foi est l'espoir, la confiance dans le monde raisonnable, le Divin, qui est à la base de toute la nature. Ceci n'est pas du fatalisme.

Nous pouvons constater que les événements n'arrivent jamais comme nous le pensons, mais qu'ils se produisent toujours d'une autre façon. Tout d'abord, nous sommes déçus, puis nous

constatons ensuite que tout s'est beaucoup mieux déroulé que ce que nous avions prévu.

On ne peut croire que dans le Divin, c'est-à-dire en quelque chose qui est plus haut que nous. La conscience divine nous a enveloppés et, grâce à elle, nous vivons. Il est nécessaire que l'homme observe la disposition confiante de l'enfant car la foi est la loi indispensable pour accepter et recevoir ce qui vient d'en haut.

Si votre récipient est vide, c'est uniquement parce que ce qui est entré en lui s'est aussitôt écoulé. Un jour vous avez cru que votre récipient était plein, et l'idée vous est venue de fermer le robinet supérieur. Ne fermez pas le robinet supérieur : voilà ce qu'est la foi. En disant : «Rien ne sortira de moi !» vous fermez le robinet supérieur.

Il est très difficile de parvenir à cet état où l'homme possède la foi absolue, à tel point que rien ne peut troubler son calme intérieur.

Un enfant se vantera qu'il peut soulever un objet de cent kilos ; en réalité, il devra atteindre l'âge de vingt deux ans pour être capable de le faire. Mais si nous mettons cet enfant devant une machine élévatrice et qu'il appuie sur le bon bouton, il pourra soulever cent kilos et même bien davantage. Vous devez apprendre à appuyer correctement sur les boutons ! Quand nous accomplissons les choses par nous-mêmes, nous utilisons notre conscience, mais lorsque ce sont les autres qui le font pour nous, nous appliquons notre foi. Croyons donc en ce que Dieu peut faire pour nous.

La foi est le lien intérieur formé selon la loi de l'amour. Si vous établissez ce lien, vous êtes sauvé car vous commencez à comprendre le sens de la vie.

Il advient ce que nous croyons ; lorsque le disciple travaille avec foi, les choses se réalisent.

Comment vous représentez-vous le paradis ? Allez-vous prendre des exemples terrestres ? Dans le monde des Anges, dès que je désire une source, elle apparaît tout de suite près de moi, je n'ai qu'à tendre la main et je bois ! Tâchez d'avoir des amis non pas seulement sur terre, mais aussi en haut dans le monde invisible ; alors vous serez bienheureux, mais, dans le cas contraire, la vie risque d'être pénible pour vous.

Dans la nature, l'aide de la providence est partout assurée, en nul endroit elle ne fait défaut. Mais ne tentez pas Dieu ; ne soyez pas impatient.

Si vous vous trouvez en difficulté au cours d'un travail, gardez la foi, et vous vous en sortirez mieux que vous ne l'auriez pensé. Une personne de ma connaissance, étant en voyage, eut faim. C'est alors qu'elle aperçut un poirier. Quand elle arriva sous l'arbre, le vent se mit à souffler et deux poires, qu'elle n'avait pas vues, tombèrent ; elle les ramassa et les mangea.

L'homme doit avoir la foi ; pourtant il ne faut pas qu'il pense que c'est au moment où il prie que le Seigneur va immédiatement pourvoir à ses besoins ! La demande est enregistrée, mais c'est en poursuivant dans la prière et dans l'action positive qu'elle sera satisfaite.

Dans les souffrances, les êtres raisonnables du monde invisible soutiennent et réconfortent l'homme ; son désespoir ne reste jamais sans consolation.

Ayez pleine confiance en la providence divine qui existe dans le monde. Si en plus, vous arrivez à comprendre le sens des grandes souffrances et des grandes joies, vous deviendrez noble et fort.

Quand un chagrin survient, sachez qu'un grand bien le suivra. La main divine travaille sur vous.

Aucune œuvre humaine ne peut réussir si elle n'est aidée d'en haut. Il est écrit : «Chaque arbre que mon Père n'a pas planté sera déraciné». L'homme sème le grain, mais c'est Dieu qui le fait germer.

Les grands êtres avancés s'efforcent de rendre raisonnables les habitants de la terre afin qu'ils puissent profiter des biens qui leur sont offerts. Les meilleures conditions existent pour que les hommes vivent dans l'harmonie et la joie, mais ils n'ont pas encore compris les règles qui leur permettraient de mener une existence correcte. Vous voulez arranger votre vie ? Mais elle est déjà arrangée sans que vous le sachiez. Nous pouvons dire que votre Père vous a laissé un grand héritage, mais que, par ignorance et négligence, vous vivez comme un misérable. Dieu vous a assuré, il s'est porté garant pour vous, et sur la terre vous n'avez qu'à étudier.

Il existe une vie qui n'est pas encore différenciée, élaborée. C'est pourquoi, de grands esprits descendent ici-bas afin de saisir la vie divine primitive et de la travailler. Un grand nombre d'âmes doivent s'incarner, et les êtres avancés doivent descendre dans la matière eux aussi. Ils le font avec une joie sacrée, avec amour, selon la loi de la liberté. C'est l'une des choses les plus agréables que d'être envoyé au travail par Dieu. Les âmes ne descendent pas seules mais collectivement.

L'homme doit avoir une solide protection pour pouvoir tenir sur la terre. L'écriture dit : «Le Seigneur marchera devant toi et il sera ton arrière-garde». Si elle ne bénéficiait pas de recours, la vie humaine ne tiendrait qu'à un cheveu. Sans la protection maternelle de la nature raisonnable, l'homme serait chaque jour exposé à des milliers de dangers. Si l'homme savait combien de fois il a été sauvé !

La foi est nécessaire. Elle se développe, elle s'affermi au travers des épreuves. Tu pars et partout tu es dirigé. Où que tu sois, tu es entouré d'êtres raisonnables qui te guident et te protègent.

Vous devez savoir qu'aucune force au monde n'existe qui puisse détourner l'homme du chemin que Dieu lui a assigné : le chemin du bien. Voilà ce qui est beau, ce qui est grand et consolant dans le monde. Tout ce que tu aimes te sera donné, et ce que tu n'aimes pas te sera d'abord imposé et ensuite ce que tu aimes te sera offert ; il n'y a pas d'exception à cela. Ce que l'homme désire viendra un jour près de lui, mais si cette chose est déraisonnable, il en souffrira. Toute chose est à sa place pour l'être intelligent, mais pour celui qui est stupide, rien n'est à sa place. Sur la terre, tout constitue une leçon de choses et, en tant que telle, tout est à sa place.

La foi et l'espérance sont les ailes de l'amour.

Par l'espérance, nous sommes liés au monde spirituel. L'amour, lui, nous unit au monde divin.

12

RESPIRER DIEU



[RETOUR AU SOMMAIRE](#)

Dans les conditions actuelles de vie, le plus important élément dont l'homme doit s'occuper est l'air.

L'air est porteur des pensées pures, claires, divines. Ces pensées pénètrent ainsi dans l'homme par le système respiratoire et, de là, montent au cerveau. Celui-ci ne peut pas les recevoir directement à travers le crâne, sans l'intermédiaire de l'air, qui reste donc le principal conducteur de la pensée.

Je parle ici de l'essence de l'air et non de l'air que les chimistes définissent comme un mélange de quatre parties d'oxygène et d'une partie d'azote. Je vous parle de l'air comme élément primaire qui conditionne la vie de l'homme.

En dehors de l'oxygène, l'être humain reçoit de l'air des forces vitales -prâna et idées- en plus ou moins grande mesure, selon qu'il connaît et applique certaines règles ou ne les connaît pas.

Tout d'abord, nous devons aimer l'air que nous respirons, nous réjouir de son goût, de sa fraîcheur, de la légèreté qu'il nous apporte. Grâce à cet état d'esprit, les forces contenues dans l'air pénètrent plus profondément en nous et en plus grande abondance.

Pendant l'expiration, on doit vider au maximum les poumons de l'air qu'ils contiennent, par une calme et profonde expiration. Beaucoup de maladies ont leur source en ceci qu'on laisse dans les poumons, pendant l'expiration, une grande quantité d'air désormais dépourvu de toute qualité.

Je vous conseille de vous exercer à la respiration profonde. Dirigez vers Dieu votre intellect et votre amour et respirez rythmiquement, avec concentration. Durant l'inspiration et l'expiration, vous pouvez dire mentalement une formule constructive ou un fragment de prière ; ceci vous aidera à mieux recevoir les forces profondes et vitales que l'air recèle.

Chaque être qui veut bien utiliser la vie qui lui est donnée en partage doit étudier les lois sévères auxquelles il est soumis. Une respiration correcte est celle qui permet à l'homme de capter au maximum l'énergie de vie, de santé et de lumière intellectuelle contenue dans l'air. Ceux qui peuvent le faire se réjouissent d'avoir accompli un certain travail qui leur procure santé, bien-être et joie.

Plus sa conscience est éveillée et éclairée, mieux l'homme peut tirer profit des conditions d'existence que la nature lui donne. Celui qui apprend à respirer correctement se libère d'états physiques et psychiques morbides. Il harmonise graduellement sa vie, la renouvelle. Il acquiert un nouveau et constant équilibre intérieur grâce auquel aucune influence ou condition extérieure ne peut plus le faire dévier du chemin qu'il a choisi.

Celui qui respire à une cadence rapide meurt plus tôt. Les malades des poumons respirent 15 à 20 fois à la minute ; un homme sain doit faire en moyenne trois respirations dans la minute. Certains êtres ne font qu'une respiration dans la minute. Certains êtres ne font qu'une respiration complète en une minute et des adeptes entraînés accomplissent une seule respiration en 20 minutes et même en une heure !

Que ceux qui veulent acquérir la patience s'habituent à respirer calmement, profondément. Plus prolongé est le temps durant lequel l'air frais reste dans les poumons et plus grands sont la patience et le contrôle de soi que l'homme acquiert.

Remerciez Dieu des bienfaits que vous apporte l'air qu'Il vous a donné. Par lui, Dieu pénètre continuellement en vous et vous entrez en Lui. Quand j'inspire l'air, Dieu et Sa pensée se révèlent en moi et quand j'expire, c'est moi qui me découvre à Dieu.

Dès le début du printemps, allez vous promener chaque matin, si possible à l'air pur, loin des poussières et des fumées de la ville. Profitez au maximum des forces de la nature qui s'éveille aux premiers rayons solaires. Ensuite, vos tâches de la journée s'accompliront bien mieux que si vous restiez dans votre chambre.

Si vous voulez améliorer votre pensée, l'éclaircir, l'élever, si vous voulez développer votre entendement, votre raison et mieux résoudre vos problèmes, apprenez à respirer juste. Les maladies, les souffrances dans la vie de l'homme sont dues à la respiration irrégulière.

La nourriture, la respiration et la pensée sont liées entre elles. Si l'on apprend à respirer correctement, à choisir aussi pour notre nourriture des aliments sains et bons, à les assimiler avec goût, avec concentration et reconnaissance, nous pouvons améliorer notre intellect, élargir notre intelligence et mieux contrôler nos pensées.

La pensée constructive vient des Êtres intelligents, raisonnables, du monde spirituel. Elle remplit tout l'espace. Chacun reçoit les pensées qui sont en vibration avec son système intellectuel et en résonance avec son état de conscience. C'est ainsi que l'homme est réceptif à l'activité de la nature vivante, à la pensée divine des Êtres avancés. Ces êtres peuvent vous éclairer sur les problèmes les plus compliqués ; ils peuvent vous aider à mieux accomplir vos tâches quotidiennes, à maintenir en bonne santé physique et mentale par vos pensées fortes et concentrées, si vous le leur demandez avec une entière confiance.

Les grandes pensées sont de provenance divine ; donc il y a quelqu'un qui en est la cause première. Quand vous recevrez de telles pensées, ouvrez-leur largement votre cœur et votre intellect, aidez-les à se manifester. Ne doutez pas de la façon dont elles se réaliseront. Même si vous quittez votre corps physique, elles continueront à pénétrer dans les cerveaux humains réceptifs qui seront prêts à les rendre fécondes. En facilitant le chemin à toute pensée bonne et élevée, vous effectuez la liaison avec le grand Principe dont elle découle.

Les pensées du monde remplissent l'air et si vous n'avez pas la conscience éveillée, elles pénètrent en vous, vous en subissez l'influence et commencez à penser comme le monde. Le monde est une vague qui entraîne celui qui n'est pas continuellement sur ses gardes.

Quand nous voulons recevoir une émission de radio qui nous intéresse, nous réglons notre récepteur sur l'onde correspondante et nous écoutons. Le même processus s'accomplit pendant la respiration consciente et profonde. Nous avons une idée précise de ce qu'on peut capter dans l'air et nous maintenons notre pensée dirigée vers ce but.

Nous savons que l'air ne contient pas seulement de l'oxygène et de l'azote, mais qu'il est aussi porteur de force vitale, appelée dans le langage mystique : vie divine. L'air est une forme de la pensée divine, comme toute chose dans la Création, et nous pouvons recevoir, par la respiration, ce vers quoi notre conscience est dirigée.

Les fidèles des diverses religions peuvent n'avoir qu'une idée vague des forces contenues dans la nourriture et dans l'air.

En tant qu'élèves de la nouvelle vie, il importe que vous possédiez une connaissance précise de ce que l'air recèle et que vous ayez le désir et la volonté de le capter. L'homme nouveau doit étudier et comprendre la qualité physique et psychique de toute manifestation de la nature vivante.

Rappelez-vous continuellement de respirer consciemment et profondément : faites chaque jour, régulièrement mais sans violence, des exercices de respiration profonde. Pour cela, vous devrez vaincre l'inertie, la paresse atavique qui existe chez l'homme, qui le retient et le pousse à écarter l'effort nécessaire.

Mais si vous avez l'énergie suffisante pour triompher de cette tendance, vous en serez récompensé par un fonctionnement sans cesse amélioré de vos poumons, par une santé meilleure, par une pensée plus active et plus forte, et par une puissance de travail développée.

Avec l'air, nous respirons l'Amour de Dieu.

Il est dit : «Dieu est partout et en tout ; nous vivons et nous nous mouvons en Lui». Puisque Dieu est partout, Il est aussi dans l'air. Or, Dieu est Amour ; c'est pour cela que l'air est pénétré de l'Amour divin.

Il est donc indispensable de prendre l'habitude, en respirant et en nous nourrissant, de diriger notre conscience vers l'Amour universel qui pénètre l'air et les aliments.

La prière peut aussi consister dans l'acte de la respiration, exécuté consciemment et avec un sentiment d'amour pour l'air et ses bienfaits, et de reconnaissance envers Dieu pour tout le bien qu'il nous dispense.

Ainsi les instructions données pour la bonne respiration doivent être expérimentées par des exercices coordonnés, méthodiques, progressifs.

La bonne respiration dépend de la quantité d'air inspiré et de la durée du temps de sa rétention. L'état d'esprit qui accompagne les trois phases de la respiration : inspiration, rétention et expiration, a aussi une importance capitale.

La différence entre la respiration superficielle et la respiration profonde réside en ce que l'air inspiré au cours de la première ne remplit qu'une partie des poumons - la supérieure. Cette respiration incomplète n'apporte pas d'éléments suffisants pour purifier le sang et lui donner de nouvelles énergies. Dans ce cas, le sang, à son tour, ne peut satisfaire aux besoins des cellules des différents organes du corps qui devient, par manque de vitalité, prédisposé à la maladie.

Par une inspiration profonde, la plus grande partie des poumons se remplit d'air, car le diaphragme s'abaisse et les poumons se dilatent

librement. En même temps, les intestins sont soumis à un mouvement rythmique, de haut en bas et réciproquement, qui facilite leur activité.

Dans une inspiration profonde, c'est en premier le ventre qui se gonfle et ensuite le thorax ; dans l'expiration, le ventre se rétracte d'abord, puis le thorax. Au cours de la respiration profonde, on remarque l'abaissement et le relèvement du diaphragme ; et les organes de l'abdomen subissent une sorte de massage favorable à leur fonctionnement.

Par une pratique journalière des exercices de respiration profonde, les poumons apprennent instinctivement à respirer plus profondément, plus pleinement et même en dehors des instants consacrés expressément aux exercices.

Le «prâna» contenu dans l'air est une force vitale de vie divine d'après le langage mystique. Toute la Création est une forme de la pensée divine, de l'Esprit de Dieu. Lorsque nous respirons consciemment profondément, nous recevons davantage de «Prâna» - pensée divine - qui crée, soutient et harmonise tout.

La respiration profonde, pratiquée avec méthode et concentration, peut permettre de recevoir, outre l'abondance d'oxygène indispensable à la purification du sang, un surcroît de forces vitales, intellectuelles et spirituelles si nécessaires dans la phase actuelle de développement des hommes.

Dans les Ecritures, il est dit : «Que chaque respiration glorifie Dieu !». Glorifier Dieu signifie que vous devez vous intéresser avec gratitude à Son Amour, à Sa sagesse, à tout ce qu'Il a créé, et à Lui-même, votre Créateur

et votre suprême Professeur. Sachez qu'il n'y a pas d'instructeur plus grand et plus sage que le Seigneur.

Le matin, au lever, par des exercices de respiration profonde en pensant que vous êtes uni à Dieu et en reconnaissant Ses qualités, Sa force, Sa bonté, vous entrerez dans l'harmonie de Sa présence et de Sa pensée toute puissante.

Par cette «respiration-prière» du matin, l'homme, s'accordant avec la grande sagesse divine qui dirige tout, se sentira tout le jour mieux disposé et prêt à accomplir ardemment les tâches qui l'attendent.

Prière matinale du disciple

*Notre Seigneur Dieu, mon âme tressaille de joie
à la lumière du nouveau jour qui m'éclaire.*

*Je te remercie de m'avoir réveillé de bon matin,
lorsque te glorifient l'homme sage, les oiseaux et les fleurs.*

*Je te remercie de m'avoir encore fait don de ce jour,
de m'appeler à poursuivre mon travail en bonne disposition.*

*Je te remercie de me donner la possibilité d'accomplir ta bonne volonté,
afin de la manifester avec amour et sagesse
en la mettant au service de mes Frères et Sœurs.*

*Je te prie de me donner la joie de sentir la présence de l'Esprit divin et
d'écouter comme un fils dévoué tes instructions,
et de ne pas m'écarter de tes lois.*

Donne-moi et donne à tous les hommes la force, la vigilance

et l'amour nécessaires à notre élévation
et à l'avènement de ton royaume sur la terre.
Que l'éternel soleil de ton amour illumine de sa lumière mon âme
et celle de tous mes Frères et Sœurs à la surface de la terre !
Que ton amour, ta sagesse, ta vérité, ta justice et tes vertus
règnent sur la vie de l'homme !
Que tous les hommes deviennent un avec le Christ et les anges
lumineux, un avec toi et la grande Fraternité Blanche Universelle !
Qu'il en soit ainsi, Amen !

Exercice à faire en se levant le matin

Prononcez les formules :

J'ECOUTE

Mettre les mains près des oreilles en faisant le geste d'écouter.

JE ME LÈVE

Dressez les bras verticalement au-dessus de la tête, les paumes tournées vers l'intérieur.

JE SUIS SAIN

Abaissez les bras tendus de chaque côté à hauteur des épaules, les paumes des mains tournées vers le sol.

JE SUIS FORT

Repliez les bras de façon à amener les mains devant la poitrine.

JE SUIS EN PLEINE FORME

Abaissez les bras de chaque côté le long du corps, les mains ouvertes.

Poursuivre en élevant les mains vers le ciel et en les faisant descendre sur la tête et devant la poitrine, jusqu'à ce qu'elles reviennent le long du corps et dire :

*«Que la paix de Dieu vive dans nos cœurs ;
que sa pure joie et sa sainte allégresse nous guident».*

13

L'IMPORTANCE DES PETITES CHOSSES



L'Esprit divin a pénétré intensément depuis des millénaires dans toutes les cellules des organes de notre corps physique. Aussi le cerveau, le cœur, les poumons, les nerfs, les artères, les membres doivent-ils être l'objet de soins attentifs, d'un contrôle incessant et d'une éducation vigilante.

Dès le réveil, pensez à toutes ces cellules, à tous ces êtres vivants qui s'activent sans arrêt, dans tous vos organes. Encouragez-les dans leur labeur ininterrompu, exprimez-leur votre gratitude et votre reconnaissance par des pensées idéales et des sentiments purs afin qu'ils travaillent dans l'allégresse, stimulés par une force nouvelle.

N'oubliez jamais ces fidèles serviteurs ; s'ils ralentissaient le rythme de leur activité, les pulsations de votre cœur s'en ressentiraient, ainsi que l'ensemble de votre organisme. Réfléchissez aux conséquences néfastes de ce ralentissement. N'hésitez donc pas à animer vos cellules par de bienveillantes paroles : elles comprennent votre langage, car elles sont dirigées par une loi divine.

Si vous vous sentez fatigué, reposez-vous un court instant ; si un membre ou un organe vous fait mal, passez légèrement votre main à l'endroit de la douleur en pensant avec affection à chaque cellule qui forme l'essence de la partie malade et la douleur disparaîtra ou, tout au moins, s'atténuera.

Chaque matin et chaque soir, envoyez une concentration de pensées positives à toutes vos cellules, vous vous sentirez alors frais et dispos pour remplir votre tâche journalière, pour servir avec amour Dieu et le prochain et vous augmenterez ainsi la durée de votre vie.

«Avez-vous le temps de penser à vos cellules, n'êtes-vous pas assailli par vos soucis quotidiens ?». C'est pourtant la bonne manière d'alléger et d'embellir les activités de votre vie terrestre. Votre corps ne doit-il pas être le temple de Dieu, dans lequel Il puisse se manifester et à qui vous devez rendre grâce chaque matin, afin que la journée soit bonne et féconde ?

Hommes ou femmes, les êtres aspirent en général à de grandes réalisations, à des œuvres importantes. Chacun d'eux, par une disposition intérieure irréfléchie, dédaigne les petites choses.

En obéissant à nos désirs de grandeur, nous nous efforçons d'approcher des personnalités influentes, des rois, des présidents, des ministres, des savants, des philosophes... Les personnes de condition modeste, nous les considérons avec dédain, disant d'elles : «Ce sont de pauvres gens, insignifiants, des ignorants, des rustres... !». Dans tous les domaines de notre vie, nous pouvons constater notre mépris pour les petites choses et notre recherche des grandes.

Souvenons-nous donc du Christ prescrivant à ses disciples de ne pas mépriser les petits. Pourquoi cette recommandation ? Parce qu'en méprisant les petits, nous offensoons les Anges qui les assistent et les soutiennent dans les cieux.

Lorsque nous voulons fendre une bille de bois, nous préparons de petits coins aigus qui, une fois enfoncés, permettront à d'autres plus grands de faire éclater le bois. Si l'on avait voulu commencer par utiliser des coins de grande taille, mal appointés, comment aurait-on pu les enfoncer ? C'est ainsi que les petites choses préparent la venue des grandes.

Dans le monde aussi, les processus d'évolution débutent par de minimales réalisations que vous commettez l'erreur de mépriser ; c'est à elles que tout le progrès de l'univers est dû. Nous disons que la charrue nourrit le monde entier, que si le paysan a bien labouré et semé son champ, celui-ci donnera une belle récolte. Mais il ne faut pas non plus oublier le rôle des milliards de petits vers qui, eux aussi, labourent le champ, l'ameublissent.

Etant inconsciemment habitués à mépriser les faibles, nous conservons, sous la peau du mouton que la religion nous prêche de revêtir, les instincts du loup ! Et ce vêtement apparemment inoffensif et doux ne nous empêche pas, dès que l'occasion se présente, de montrer nos crocs et de sortir nos griffes. Nous n'oublions pas nos vieilles habitudes et si quelqu'un nous cause le moindre tort, vite nous l'assignons au tribunal !

Je peux dire que tous les malheurs présents qui frappent l'humanité, malheurs collectifs ou particuliers, sont dus au mépris dans lequel les humains ont tenu les petites choses dans le passé. De petites causes

considérées comme sans importance engendrent bien souvent de grandes et graves conséquences. Et c'est pour cela que le Christ disait expressément à ses disciples de ne pas mépriser «ces petits». Mais que sont «ces petits»? Certains pourront dire : ce sont nos enfants. Et il est vrai que le terme peut s'appliquer aux enfants, mais en étendant la signification de la parole du Christ, on voit que beaucoup d'autres choses doivent retenir notre vigilante attention.

«Ne méprisez pas ces petits!». Je veux vous expliquer le sens caché dans ces mots. Un Hindou donna une noix à son fils en lui recommandant de l'examiner ; mais le fils cassa la noix et la mangea. Un peu plus tard, le père demanda : «Qu'as-tu trouvé de spécial dans la noix que je t'ai donnée?». «Rien», dit le fils. «Sache donc, reprit le père, qu'une grande force était cachée en elle et que si tu l'avais mise en terre plutôt que de la manger, un arbre aurait poussé et tu aurais alors compris la valeur de cette petite chose qui en contenait une grande en germe». Le Seigneur vous envoie une petite pensée, mais vous n'y attachez pas d'importance et vous l'oubliez. Le Seigneur peut alors vous demander : «Pourquoi ne pas avoir accordé d'attention à cette pensée? Pourquoi ne pas l'avoir semée pour la voir croître et donner de beaux fruits?». C'est justement à cause de ce mépris des petites choses que nous en sommes arrivés à l'état qui est le nôtre. Nous disons que le monde est mal fait ; demandons-nous plutôt qui manque d'intelligence?

La parole du Christ nous enjoignant de ne pas mépriser les petites choses, mais d'apprendre à discerner la force qui se cache en elles, doit nous aider à comprendre la voie à suivre pour obtenir les grandes

acquisitions. Votre maison n'est-elle construite qu'avec de petits éléments ? C'est sur ces petites choses, telles que le grain de blé, les fruits, etc. que repose notre vie quotidienne. Cela, pour notre corps physique ; mais en ce qui concerne l'esprit, ce sont aussi les petites pensées élevées, les petits élans positifs, qui nous procurent joie et allégresse. Souvent, nous nous moquons des enfants qui sont préoccupés par de petites pensées nous paraissant puérides ; mais le développement des grandes choses n'est-il pas engendré par l'accumulation d'humbles efforts ?

Pourquoi ne devons-nous pas mépriser les petits ? Pourquoi ne devons-nous pas transgresser la deuxième loi divine qui nous commande d'aimer notre prochain ? C'est qu'aucun être vivant, à qui un rôle est assigné dans la Création, ne doit être méprisé. Ce peut être une colombe, une poule, un mouton, un bœuf, un cheval, un âne ; pour chacun d'eux, un livre est ouvert dans lequel on inscrit ce qui lui est dû. Aujourd'hui, vous avez chargé votre âne de tant de kilos ; demain de tant... Tout est inscrit et lorsque le Seigneur comptabilisera tous les services que votre animal vous aura rendus durant sa vie, savez-vous de quelle dette vous serez redevable ? Vous pourrez vous trouver dans la situation de celui qui devait 10000 talents !

Vous direz que vous avez oublié tous ces détails ; mais le Seigneur a tout noté dans le livre qui vous concerne. Notre degré actuel d'évolution, les pensées et les désirs qui sont nôtres, nous les devons à ces petits dont parle le Christ ; et, puisque nous avons une dette envers eux, il est juste que nous les aimions et que nous travaillions à notre tour pour eux qui ont travaillé pour nous. Et à ce propos, j'éclairerai pour vous une

énigme. On m'a souvent posé la question de savoir pourquoi les Anges s'intéressaient aux hommes et qu'avaient-ils de commun avec eux ? C'est qu'autrefois, lorsque les Anges étaient dans notre situation actuelle d'humains sur la terre, nous nous trouvions dans la situation actuelle des animaux et les servions. Ils nous doivent donc beaucoup et la Loi du Seigneur veut qu'ils paient maintenant. De même, les Anges supérieurs ne méprisent pas leurs frères moins avancés qui ont aussi travaillé pour eux.

Vous pouvez avoir un serviteur ignare et peu efficace, mais vous ne connaissez pas les rapports qu'il a pu avoir avec vous ; vous ne savez pas pourquoi le Seigneur l'a amené dans votre maison. Vos liens avec lui ne datent pas d'aujourd'hui et il vous a déjà servi plusieurs fois ; il vous a peut-être sauvé la vie ou rendu de grands services. Il vous faut donc beaucoup d'indulgence et d'amour pour lui.

Ainsi, nous nous expliquons mieux cette grande Loi divine : avoir de l'amour pour les plus petits, pour les humbles, les déçus, les misérables, et non seulement pour les saints, pour les Anges, pour les êtres supérieurs ! Voilà pourquoi la mère éprouve tant d'amour pour son enfant ; elle l'aime par la force de cette Loi divine. Elle l'aime d'un feu intérieur parce que le Seigneur l'habite secrètement. Vous demandez à voir le Seigneur et, lorsqu'Il apparaît sous la forme de cet enfant, vous dites : «Pourquoi, mon Dieu, m'avoir envoyé ce petit ?» Tous les jours, vous invoquez le Seigneur et tous les jours vous Le méconnaissez et Le chassez ! Et vous prétendez être des gens intelligents ! Oh : cette attitude n'est pas seulement la vôtre ; c'est celle du monde entier. Le Seigneur vous met à l'épreuve chaque jour pour mesurer le degré de votre amour et de votre sincérité.

Autrefois, lorsque le monde est devenu corrompu, on racontait que le Seigneur était descendu sur la terre pour se rendre compte de la manière dont vivaient les gens ; et ceux-ci disaient : «A présent, le Seigneur n'est plus au ciel ; il n'y a plus personne pour nous observer et nous contrôler ; nous pouvons vivre librement, à notre guise !».

Vous avez un «cheval aveugle» que vous voulez vendre au nom de Dieu, mais savez-vous qui est ce «cheval aveugle» ? - C'est votre corps, que tout le monde accuse d'être responsable des difficultés qui vous arrivent. Mais ce n'est pas le corps qui est fautif ; ne confondez pas le corps et les élans de la chair qui vous entraînent dans les désirs néfastes et les passions. C'est à eux que vous devez renoncer et non pas martyriser votre corps, ce temple que Dieu a créé, et qu'il vous faut conserver en bon état pour vous permettre de travailler efficacement.

En parlant des «Ange des petits», le Christ entendait ces êtres intelligents qui tiennent un compte rigoureux de nos actions. Ce que nous appelons «conscience», ce sont ces Anges qui habitent en nous, qui nous contrôlent et nous disent : «Tu as bien fait» ou «tu as mal agi». Par exemple, votre comportement ou vos paroles vexent quelqu'un ; votre Ange vous suggère : «Tu t'es conduit d'une façon injuste !». Vous tâchez de vous excuser en disant que vous étiez nerveux, mal disposé, dans de mauvaises conditions. Mais votre Ange vous répond : «Quel que soit l'état dans lequel tu te trouves, tu n'as pas le droit de transgresser la règle qui commande de ne pas mépriser 'ces petits' sur lesquels veille la Loi divine».

Les petites choses peuvent être très utiles, mais aussi très nuisibles. Un loup se vantait d'être un héros, fort et invincible. Le renard lui dit : «Ne sois pas si présomptueux car si, par exemple, un moustique entrerait dans ton nez et te piquait, tu ne pourrais rien lui faire». «Je soufflerai violemment et je le rejeterai» répondit le loup. Mais il arriva qu'un jour un moustique le piqua effectivement dans le nez. La piqûre s'envenima et le loup mourut. Il en est ainsi dans notre vie, où les petites causes ne sont pas mauvaises en elles-mêmes, mais elles peuvent être bien ou mal utilisées.

Prenez, par exemple, l'air : s'il entre normalement dans vos poumons, il purifiera votre sang et vous vous sentirez bien ; mais si vous l'introduisez dans l'estomac, vous en ressentirez de douloureux effets. La même cause engendre dans les deux cas des résultats opposés. Un autre exemple peut être donné : si vous avalez du charbon pulvérisé, votre estomac en bénéficiera ; mais si c'est dans vos poumons que vous l'introduisez, il en résultera un empoisonnement. En conséquence, le Christ, dans sa recommandation de ne pas mépriser «les petits», sous-entendait la vie entière à laquelle nous sommes étroitement liés.

Si je vous demandais, par exemple, de me dire comment votre corps, votre cœur, votre cerveau se sont formés ? - Au début, lors de son apparition sur la terre, l'homme n'avait pas la taille qu'il a maintenant ; il était microscopique. Certaines conditions lui ont permis de se développer et il est devenu un million de fois plus grand qu'il n'était. A l'origine, sa force était cachée dans un germe. De même, dans notre vie actuelle, notre pensée recèle une base divine grandiose qui, rencontrant

un bon terrain, peut régénérer radicalement son existence. Ce que nous appelons «régénération», «nouvelle naissance», existe aussi en tant que loi de l'esprit. C'est un processus intérieur divin ascendant qui élève et renouvelle le cœur, l'intellect, l'âme et l'esprit de l'homme. C'est à cause de cette aspiration divine que tous les êtres, des plus petits aux plus grands, tendent à se renouveler, à s'élever ; et c'est dans la jeunesse qu'est cachée l'éclosion de l'âme humaine.

Lorsque nous disons que nous devons être indulgents envers les petits, c'est le principe de ne pas offenser Dieu que nous prônons. Lorsque nous offensoons ou méprisons un homme, c'est le Seigneur même qui est en lui que nous blessons. De même, en accomplissant un bien quelconque, c'est le Divin que nous aidons. Si nous venons en aide à un être, son ange qui est au ciel nous aidera aussi. Si donc nous voulons avoir des amis dans le ciel, nous devons secourir et servir les faibles, les démunis, les «petits». Service pour service, amour pour amour ; c'est ainsi qu'est le monde.

Savez-vous pourquoi le Christ a suggéré cette pensée à ses disciples ?

- C'est que le mépris doit être banni de votre pensée. Vous rencontrez, par exemple, un homme qui vous est inconnu, mais qui vous inspire, dès l'abord, un sentiment de mépris causé par son ignorance ou par des manières qui vous rebutent. Si vous cédez à ce sentiment, l'être en question en sera empoisonné et encore diminué ; ce qu'il faut faire, c'est au contraire l'aider, soit effectivement, soit en pensée. C'est du mépris que sont nées les castes et les classes, génératrices de luttes, de mésestente et de haine.

Si nous comprenons bien les rapports des choses, nous verrons qu'il ne faut pas avoir honte de la pauvreté, car c'est un état par lequel il nous faut passer : nous devons être «petits», nous devons être pauvres pour devenir riches. Ce sont deux pôles opposés entre lesquels agit l'évolution.

Le mouvement doit toujours venir des grands vers les 'petits' ; le Seigneur a fait le monde, Il gouverne l'Univers, mais Il n'oublie cependant pas de s'occuper avec prédilection des 'petits'. Quand Il prend soin d'éclairer les pécheurs et de redresser leur chemin, Il nous donne l'exemple de supporter, d'instruire et d'aider les «petits». Lorsque le Maître s'occupe de ses élèves, il est satisfait quand les résultats sont bons et il les complimente.

Le Seigneur vient maintenant pour libérer le monde des charges qui l'accablent. Il dit : «Vous devez rejeter le fardeau des guerres, des incompréhensions, des discordes, des conceptions erronées ; vous devez retrouver la pureté d'âme des enfants et ne pas mépriser les petites choses que j'ai créées».

Le Seigneur veut faire revenir les hommes à cet état initial que les gens qualifient de sauvage, mais qui, en fait, ne l'était pas. Dans la langue sanscrite, le mot «sauvage» signifie «pur». Devenons purs et rapprochons-nous de Dieu, au lieu de sombrer dans la grossièreté, le matérialisme outré et la méchanceté.

14

S'APPROCHER DE DIEU



La formation d'un monde nouveau est un processus semblable à la naissance. Il apporte la joie et l'allégresse. Se renouveler, renaître, apporte à l'esprit humain une nouvelle impulsion vers un idéal plus élevé. Mais en même temps, il y a danger de tomber, d'être influencé par les mesquineries ordinaires de la vie qui proviennent de la basse conscience, encore animale, et de ne pouvoir comprendre et suivre les idées spirituelles et celles des Ecritures. Cela peut dépendre de plusieurs facteurs : de la différence de construction du corps humain ; des possibilités du cerveau et de son activité ; de quelques traits hérités par atavisme, ou de la loi de réincarnation, ou du Karma.

La loi du Karma a été créée par l'homme lui-même, à la suite de la déviation de l'esprit humain hors de l'orbite de son chemin. Seule une pensée profonde et éclairée peut comprendre comment cette déviation s'est produite. Ce problème n'est

pas pour les hommes-enfants, ni pour ceux qui sont trop occupés par les soucis de leur vie ordinaire.

Il y a dans l'homme quelque chose de divin qui le pousse, dans ses activités, vers une direction plus réelle qui veut l'assurer sur des bases solides. Tout homme venu sur la terre pense à s'assurer d'une façon ou d'une autre, plus ou moins réelle, selon l'état de conscience que lui donne cette impulsion intérieure.

Par le processus continu de renaissance, l'Esprit travaille sur ce qui, dans l'homme, est éternel et grand. Celui qui obéit à ce puissant élan intérieur -de suivre le chemin du Divin en lui- et qui veut devenir un homme véritable, doit avoir deux qualités : être courageux et être humble.

L'aide d'en haut vous est nécessaire pour suivre ce chemin sans embûche. L'oreille du Seigneur est très sensible. Il perçoit et écoute toutes les prières qui sortent de notre cœur et qui sont faites avec humilité, pureté et vénération, qualités que chaque être spirituel doit posséder. Si vous priez Dieu, et qu'en même temps vos pensées sont accaparées par des idées passagères ou par la façon de tirer profit de vos semblables, votre prière ne sera pas exaucée.

Les conditions dans lesquelles l'homme se trouve aujourd'hui sont le résultat des trois grands principes, de différentes consciences qui agissent en lui, qui ont agi dans le passé, et qui continueront à se manifester dans l'avenir.

Le premier de ces principes est la conscience humaine primitive qui s'active pour adoucir l'élément dur de l'homme ; elle s'exprime par

une ligne droite entre deux points : l'homme part de l'un, se dirige vers l'autre où il s'arrête, pensant avoir achevé son travail. Il ne s'occupe pas du monde extérieur avec ses conditions de développement de vie, cela ne pénètre pas dans sa conscience primitive.

Le deuxième principe s'élève de la conscience primitive vers la soi-conscience, ou conscience individuelle, qui se manifeste en surface. Les animaux ont la conscience ordinaire entre deux points, ils n'ont pas la soi-conscience. Quand l'esprit de l'homme sort des limites de la ligne droite et commence à se mouvoir en surface, il passe graduellement à l'état de soi-conscience.

De nos jours, l'homme, avec sa conscience individuelle, vit dans des conditions qui sont comparables à l'hiver. Son cœur est froid, son intellect est personnel et limité, il est renfermé en lui-même ; il pense, en priorité, à son propre intérêt, et il ne compte que sur lui-même pour résoudre tous les problèmes de la vie. Il édicte des lois pour améliorer l'existence. On lui prêche des enseignements, mais il lui manque l'ambiance chaude de la confiance de son entourage, si nécessaire pourtant à l'épanouissement de son âme. C'est la vie de la soi-conscience. Elle a la conception du bien et du mal, mais la réalisation du bien est encore très limitée. Observez-vous. Observez vos contemporains, leurs relations, comment sont basés leurs rapports les plus sérieux et comment ils les résolvent.

L'homme s'instruit par d'innombrables souffrances. Il arrive peu à peu à l'idée qu'il doit y avoir d'autres moyens, d'autres conditions d'existence qui lui permettraient de résoudre ses problèmes de façon plus convenable et plus harmonieuse.

Un grand changement doit s'accomplir au fond de l'intellect humain. Une transformation radicale de la pensée des parents, des enfants, des professeurs et éducateurs est nécessaire. Il n'est pas suffisant de reconnaître nos erreurs et nos faiblesses. Il faut s'appliquer à améliorer, à élargir et à élever notre conscience pour sortir des conditions de notre vie actuelle, étroite et changeante. Les bons et les mauvais côtés de la vie sont des états passagers ; c'est le processus de la soi-conscience, c'est la liquidation des vieilles dettes, la purification et la préparation à une vie nouvelle. Les temps sont venus où l'homme se prépare par tous les moyens à entrer dans le troisième principe de la vie et à s'élever de l'état de la soi-conscience afin de parvenir plus près de la conscience cosmique ou conscience divine.

D'après le langage de l'Évangile, cela veut dire que l'homme naît d'eau et d'esprit, qu'il aspire de toutes ses forces à l'Amour, à la Sagesse, à la Vérité, à la Justice et aux vertus, où son âme s'épanouira dans la conscience cosmique vers le Principe éternel qui renferme tout en soi.

C'est seulement dans les conditions harmonieuses de la conscience universelle que notre corps peut se reconstruire et se perfectionner. L'apôtre Paul dit : «Nous avons un corps de chair, mais quand viendra la conscience cosmique, notre corps spirituel se formera». Le corps physique souffre, meurt et subit les contradictions de la vie, mais le corps spirituel ne souffre, ni ne meurt ; il demeure dans la joie éternelle par sa compréhension du sens profond de la vie réelle.

Est-ce que nos savants peuvent dire depuis combien de milliards d'années la terre est sortie de son port, tel un navire, et quand elle a commencé son voyage dans l'espace ? Et dans combien de temps

elle s'arrêtera dans un autre port ? L'humanité est partie du port de la conscience primitive, et elle se dirige vers la conscience cosmique où elle jettera l'ancre. La terre a déjà parcouru la moitié de son long voyage. Or, vous direz : il nous faut donc attendre longtemps encore ! Non ! Il n'y a pas à attendre, nous voyagerons avec elle. Celui qui attend ne travaille pas ! Je vais vous expliquer cette idée. Celui qui attend que son idéal se réalise sans y travailler, sans faire d'efforts, verra passer des millions d'années sans obtenir aucun résultat. Il ne recevra jamais rien tout préparé. Tout homme qui comprend cette idée et qui y travaille en conséquence aura des conditions favorables pour s'élever ; il pourra dès maintenant entrer dans la nouvelle vie. Ses yeux s'ouvriront, son téléphone intérieur commencera à fonctionner. Celui qui entrera dans la conscience cosmique se trouvera devant un monde vivant. Pour lui, le soleil ne sera plus seulement un corps lumineux, mais un corps vivant qui lui parlera et dont il comprendra le langage.

Les êtres qui vivent dans le soleil sont des êtres hautement raisonnables. Ils vivent dans la conscience cosmique. Ces êtres ont entouré le soleil d'un beau vêtement lumineux. Ils s'activent continuellement autour de lui afin d'empêcher les êtres d'un niveau très bas d'y entrer et ils les repoussent dans l'espace. Notre terre aussi a été jetée hors du soleil quand elle s'est révoltée contre lui ; toutes les planètes ont été chassées du soleil. Les savants ont créé différentes théories sur leur formation. Le soleil les gouverne et les instruit de loin. Les planètes tournent autour de leur centre et de leur source.

Il y a une force qui attire les êtres, petits et grands, vers un centre unique. Ce centre, c'est la conscience cosmique divine ; son activité est incessante et éternelle. Dans le grand univers, tous les corps, toutes les planètes, étoiles et satellites sont reliés entre eux et représentent un grand organisme uni ; tous les corps célestes qui se soumettent volontairement à l'ordre harmonieux de cette organisation cosmique sont, en même temps, libres.

Entre la fourmi et l'homme, il n'y a aucune ressemblance, mais il existe un certain lien intérieur. Les hommes ne peuvent pas voir ce lien qui existe entre tous les êtres parce qu'ils ont la conception étroite de la conscience individuelle. Ils ne peuvent même pas comprendre ni s'expliquer pourquoi ils sont nés. Ils pensent que Dieu, le Créateur, les a oubliés. - Non ! C'est vous qui L'avez oublié.

Dans le passé, l'homme s'est montré un enfant désobéissant. C'est pour cela que son Père l'a envoyé au dehors pour qu'il y reçoive de bonnes leçons, qu'il y apprenne à travailler. Toute l'actuelle race blanche est dans des conditions semblables à celles du fils prodigue. Le Christianisme est venu pour montrer à l'humanité le chemin qu'elle doit suivre. Elle doit apprendre la loi du sacrifice de soi-même et, ainsi, prendre le chemin du retour vers le Père. L'enfant prodigue ne retourna à la demeure paternelle que quand son maître se comporta envers lui plus mal qu'envers ses pourceaux, qu'il ne lui donna même pas de glands pour nourriture, comme aux animaux dont il avait la garde. Qui est à l'heure actuelle content de son sort ? Toute la terre est remplie de mécontents et de malades.

La solution des contradictions de la vie se trouve dans la conscience cosmique avec laquelle chaque homme a des points de contact. Au moment où il lui arrive d'en prendre conscience, il sent immédiatement en lui une grande impulsion vers Dieu, mais non comme les théologiens actuels l'enseignent. Cette puissante impulsion qui naît en lui le pousse vers le renoncement aux biens matériels et, en même temps, elle lui fait éprouver un vif désir d'aider et de servir les hommes, ses semblables, pour l'amour de Dieu, et de porter partout la joie et l'allégresse.

Certains disent : «La culture et la science disparaîtront si nous commençons tous une vie divine». Non ! C'est alors que viendront la véritable culture, la vraie science, la vraie musique et la plus belle poésie. La perfection ne viendra pas tout de suite, parce que le monde ne peut pas se changer d'une façon mécanique. Tout ce que nous avons maintenant est bien, mais nous périrons si nous restons encore un certain temps dans ce bien. Si vous ne vous conformez pas à la grande Loi de la vie, c'est alors que l'usurier viendra, le percepteur qui vous prendra toutes vos richesses. Cet usurier, c'est la mort.

Jean dit : «Si vous ne naissez d'eau et d'esprit !». Cela veut dire : si vous ne vivez pas dans la conscience cosmique, vous n'entrerez pas dans le royaume des Cieux. Le point de départ est donc l'élévation de la conscience, l'abandon des vieux et lourds fardeaux. L'homme a des désirs insatiables. Le vin peut-il éteindre la soif de l'ivrogne ?

Comment l'homme peut-il corriger ses fautes et ses erreurs ? Avec la conscience divine, il peut être une fontaine d'où l'eau coule continuellement et lave toutes les impuretés des alentours. Mais cette

fontaine ne coulera que s'il est lié avec la grande Source de la vie. En quoi réside la valeur de la fontaine ? Dans les pierres avec lesquelles elle est construite ou dans la pureté de son eau ? De l'eau naturellement. Donc, la vie qui découle de l'homme détermine sa valeur. Quand la vie de la conscience cosmique entrera en nous, nous aurons une nouvelle philosophie et une nouvelle façon de penser ; nous nous sentirons un avec notre prochain.

L'obéissance est la première qualité indispensable pour entrer dans la conscience cosmique. Il n'y a que soumission dans la vie de la soi-conscience. Tandis que dans la vie de la conscience cosmique, il y a obéissance. Comment écoutez-vous celui que vous aimez ? Vous l'écoutez avec intérêt ; il vous semble sentir entrer en vous un élixir qui vous donne de l'énergie et qui vous vivifie, et en le quittant vous vous dites : «Il m'a beaucoup donné». C'est cela aimer et être aimé.

Il ne suffit pas de se dire chrétien de naissance. Le vrai chrétien doit transmettre autour de lui, par sa musique intérieure, l'art de la vie divine, telle qu'elle est réellement, comme le vrai peintre qui fait un tableau si exact que ceux qui le regardent ne savent si l'objet est réel ou peint.

Il y a un exemple d'art parfait de deux sculpteurs de la Grèce antique qui avaient voulu se montrer réciproquement leur capacité. L'un d'eux sculpta une grappe de raisin si parfaitement que les oiseaux étaient venus la becqueter. L'autre exécuta une déesse grecque couverte d'un voile. Son ami, la voyant, s'approcha avec l'intention de soulever le voile pour voir la déesse. L'ouvrage du premier trompa les oiseaux, et celui du deuxième trompa l'homme, son ami.

L'art véritable est de transmettre l'image des choses justes. Transmettre ce qui se cache au fond de votre âme et pouvoir exprimer votre amour est un grand art. Si vous aspirez à l'immortalité, à la conscience cosmique, un des grands Etres immortels vous parlera ; votre vie changera à l'instant même et vous vous trouverez entouré de nombreux frères et sœurs.

Ces choses vous paraissent incroyables et incertaines tant que vous vivez en surface, dans la soi-conscience-individuelle, mais quand vous arriverez aux mêmes conditions que ceux qui naissent 'd'eau et d'esprit', vous en reconnaîtrez la réalité. L'Esprit vous apportera la justice absolue, et l'eau la douceur et la pureté. La pureté vous apportera la santé et la lumière. La vie ne sera plus ni tourments ni fatigues mais travail et jouissance.

Parmi vous, il en est qui sont à peine conçus, d'autres ont un mois, d'autres deux mois, d'autres trois, cinq, et il y en a encore peu qui en sont au neuvième mois. Celui qui est conçu du Divin doit Le garder soigneusement en lui. Si vous vivez dans la loi de la soi-conscience, une période assez longue vous est nécessaire pour que vous puissiez naître d'eau et d'esprit. Cette naissance ne se fera que dans un lointain avenir, mais si vous vivez et si vous travaillez d'après la loi de la conscience cosmique, elle peut se faire dans les temps actuels. Le travail de l'humanité est, à chaque instant, de se purifier et d'aller de l'avant. La tâche de l'homme n'est pas seulement de reconnaître ses péchés, mais de se tourner tout entier vers Dieu, de recevoir Son Amour, Sa Sagesse et Sa Vérité, et de les appliquer d'après les lois de la conscience cosmique. L'homme ne doit pas toujours rester un corps dur, ni une partie de quelque corps que ce soit. Ses relations avec les autres hommes doivent être comme celles des âmes qui vivent toutes dans un corps cosmique, en éternelle harmonie.

Quand une âme vit dans la conscience cosmique, elle peut être reçue partout. Si elle demeure sur la terre, elle peut la quitter temporairement et aller dans le Soleil, s'entretenir avec ses bien-aimés et revenir de nouveau sur la terre. Cette âme est libre d'aller où elle le désire. Du point de vue de la soi-conscience, vous direz que l'homme ne peut pas aller dans le soleil. Physiquement, on ne peut pas, mais spirituellement on le peut. Il y a une façon intérieure de voyager.

Quand nous parlons de la vie, nous entendons son côté extérieur, physique, et aussi son côté intérieur, spirituel. De leur point de vue matériel, les choses s'accomplissent lentement et difficilement. L'éternité est nécessaire, c'est-à-dire un nombre avec quinze zéros - le jour de Brahma. Quand s'écoule ce grand nombre d'années, le jour divin aussi s'écoule. Après quoi, la nuit divine vient, elle aussi, et il lui faut un temps aussi long pour s'écouler. Calculez combien d'années cela fait ! Le jour Dieu crée, et la nuit il forme en Lui-même de nouveaux mondes. Il y a en Dieu un continuel processus de création.

Si Dieu crée et construit perpétuellement, nous devons, nous aussi, construire en nous un monde nouveau. C'est le travail de l'homme à la conscience éveillée. Tandis que les autres continuent à chercher leur santé, en dehors d'eux-mêmes, qu'ils croient pouvoir s'assurer dans le monde, et mettent leurs espérances dans leurs semblables.

L'homme doit se sentir libre, il doit trouver en lui la force et les moyens de suffire à son existence matérielle. La misère et la mendicité empêchent l'homme de s'élever. Ce sont seulement des méthodes de redressement. D'après les lois spirituelles, ce sont les orgueilleux qui sont mis dans ces

conditions. Ils ont été envoyés sur la terre comme mendiants pour devenir humbles, qualité si nécessaire à l'homme nouveau. L'orgueil abaisse l'homme et le fait tomber. Celui qui arrive à un état spirituel élevé, qui pense être supérieur aux autres et qu'il n'y a pas d'égal à lui, est condamné à la chute.

Nos dons dépendent en grande partie de ceux qui nous aiment et que nous aimons. Ils nous donnent la force nécessaire pour manifester nos talents. Si vous vous exprimez devant ceux qui vous aiment, vous vous expliquez mieux que si vous vous adressez à ceux qui ne vous aiment pas. Donc, les dons dépendent de l'amour. La mère qui a en elle l'amour véritable, aura un enfant plus élevé, plus noble.

Une mère qui veut avoir un enfant doué doit se préparer à avoir une idée claire et consciente de sa tâche. De même, nous ne pouvons donner vie à une idée élevée si notre conscience est occupée aux mesquineries de la vie. C'est nous qui créons les idées élevées et les idées ordinaires. La pensée de servir Dieu est une pensée élevée, une pensée divine ; celle de servir notre prochain avec notre intellect et avec tout notre cœur est aussi une pensée élevée.

Ne laissez jamais accaparer votre pensée, votre volonté ni votre cœur par qui que ce soit. La nouvelle humanité n'aura besoin ni de religions, ni de temples. Il n'y a pas de meilleur ni de plus majestueux temple que le ciel ! Levez vos yeux et dites en regardant les étoiles : «Seigneur, je te remercie de tout ce que tu as créé.» Donnez aussi votre attention aux petits êtres, aux insectes, aux oiseaux, aux plantes, aux fleurs, aux belles

et innombrables manifestations de la nature. En vous s'éveillera un grand désir de comprendre pourquoi tout cela est créé, et vous sentirez s'élever dans votre âme une vive reconnaissance.

Si vous vous trouvez près d'une source pure et limpide, arrêtez-vous et, avec respect, lavez-vous doucement les mains, rafraîchissez votre visage, buvez un peu de cette eau pure et adressez cette prière : «Seigneur, aide-moi, que je puisse purifier mon cœur, et fais que mon intellect devienne clair comme l'eau de cette source !».

Il y a des choses réelles et des choses irréelles. Les choses réelles n'ont ni commencement, ni fin. Par exemple, pour nous, le Christ et son Enseignement ne sont pas du temps passé, ni d'une époque à venir. Nous l'envisageons comme un Enseignement du temps présent et perpétuel.

Nous y avons tous une tâche à accomplir, car nous y sommes liés comme les membres d'un grand organisme. La main ne peut se détacher du corps, ni se croire plus importante que les autres membres. Ayez tous conscience de former un tout harmonieux, où chacun occupe une place fixée d'avance. Nous savons la place qu'occupent le Christ, l'apôtre Paul, Bouddha ou Shakespeare, Beethoven, etc. Dans notre pensée, nous les mettons chacun à la place qui leur est donnée et qu'ils méritent.

Dans la conscience cosmique, nous acquerrons les qualités indispensables pour la lumineuse vie de l'avenir et, dans les conditions de Fils de Dieu, nous résoudrons harmonieusement toutes les contradictions et les difficultés humaines.

Toutes les religions conduisent au seuil de la conscience cosmique mais, pour y entrer, nous devons quitter les croyances dont on nous a revêtus

jusqu'à maintenant. Dans les Ecritures, il est dit : «Nous ne mourrons pas, mais nous nous transformerons». Cela veut dire : quand nous entrerons dans la conscience cosmique, nous mettrons des vêtements nouveaux, nous aurons de nouvelles connaissances. Une nouvelle compréhension entrera dans nos cœurs, dans nos intellects et dans nos esprits. Nous nous sentirons tous des «frères» véritables, en tant qu'âmes.

Or, toutes les âmes éveillées qui sont prêtes pour la vie nouvelle doivent se préparer à entrer dans la vie de la conscience cosmique afin de laisser leur place à celles qui suivent. Pour pouvoir vous y élever, commencez dès maintenant un travail intérieur de perfectionnement fait consciemment avec foi et amour. Par cette voie viendra le salut de toute l'humanité.

Par l'application du nouvel Enseignement votre conscience s'élargira, s'élèvera, et tout ce qui est négatif disparaîtra. C'est ce que dit ce verset des Ecritures : «Le Seigneur effacera tous vos péchés». Tout le négatif qui provient des vies de la conscience primitive et de la soi-conscience individuelle sera effacé. Nous ne serons plus alors des êtres courbés sous le fardeau de la vie ordinaire, ni affaiblis par tant d'insuccès et de contrariétés.

La soi-conscience a résolu le problème de la nourriture physique. La conscience cosmique résoudra en nous la question de l'Amour envers Dieu. Quand nous aurons retrouvé nos justes rapports avec notre Père, l'Amour nous apportera son abondance à tous ainsi que sa plénitude de vie. Toute la terre se transformera en un jardin du paradis, où il y aura la joie du vrai travail pour tous. Chacun pourra y manifester ses dons et ses possibilités ; toutes les conditions nécessaires seront données, que ce soit à l'écrivain, au peintre ou au musicien, et pareillement à tous.

Il arrive à certains d'être sans travail ; d'autres n'ont pas l'emploi qui leur convient ou qui leur plairait ; ils manquent d'impulsion dans la vie, se sentent vieux et découragés. Pourquoi ? Cela provient de l'excès de soucis et du manque de foi. Vous n'avez pas confiance dans le présent, mais vous croyez à un avenir qui ne mène qu'à la mort. Non, il faut que vous ayez foi dans le présent et dans votre Père, qu'Il manifeste Sa vie en vous. Celui qui vit dans l'amplitude de la conscience cosmique peut connaître toute la grandeur qu'il y a dans le contact avec Dieu.

Le plus petit rapprochement de notre conscience avec Dieu apporte une telle paix et une si grande joie à notre âme, ce qui a fait dire à l'apôtre Paul : «Toutes les richesses du monde ne peuvent être comparées au bonheur qui nous attend dans l'avenir». Nos pensées et nos sentiments seront en pleine harmonie, et nos actions seront en parfait accord avec la pensée de Dieu. Et si vous prenez la plume, il en sortira des pensées élevées et pures. Ceux qui les liront diront : «Que soit bénie la main qui a tracé ces mots et la bouche qui les a prononcés». Est-ce qu'une telle vie a un sens ?

Jusqu'à maintenant vous n'avez eu qu'un sens très vague de cette grande conscience cosmique. Je désire et je souhaite que vous viviez tous, au moins un jour, dans l'état de conscience cosmique. Si vous ne pouvez y rester tout un jour, que vous y soyez au moins une heure ou une minute. Ce bref moment de contact inoubliable avec le Sublime apportera à votre âme des bienfaits pour mille ans. C'est un grand événement pour les Êtres élevés de l'univers que ce contact de Dieu avec une âme. Ils se tournent attentivement vers cette âme et lui demandent : «Qu'est-ce que t'a dit le

Seigneur ?». C'est le jour le plus solennel de son existence. Les Anges, les saints, les Dieux commencent tous à s'y intéresser. Le rapprochement de Dieu d'une âme signifie pour elle la découverte d'un monde nouveau, et elle peut déjà dire : «Je vis dans l'Amour de Dieu, je respire la Lumière et la sagesse divines, je demeure dans la sublime vérité qui apporte la liberté et la plénitude. Je partage tout ce que Dieu m'a donné».

L'homme de la vérité dispose d'une richesse inépuisable ; il vit dans l'abondance et dans la plénitude de l'Amour divin.

Je souhaite que vous arriviez à ce glorieux moment qu'est la venue du Bien-Aimé de votre âme. Après cette réception, tout ce qui est du passé, tout ce qui est passerager perdra son importance actuelle pour vous. Ce moment peut venir aujourd'hui, présentement ; il a le pouvoir d'adoucir l'homme, d'ennoblir son visage. Tout mensonge et toute injustice disparaîtront à jamais de la vie de celui qui entre dans la conscience cosmique.

Il n'y a pas de meilleure chose pour l'homme que de ressentir intérieurement la bonté et la paix. Il n'y a pas d'état meilleur que de voir partout l'Amour divin, la sagesse et la vérité divines. Cette vie nouvelle procurera les meilleures conditions de travail en vous et autour de vous.

Je vous souhaite de vivre ce moment sublime de contact intérieur avec Dieu. Ce contact réveillera dans vos âmes un irrésistible désir et une très forte impulsion de réaliser la vie nouvelle, la vie de la conscience divine et cosmique.

15

SOURCE DE DIEU



De quelle manière l'être humain peut-il rétablir, avec la sublime et éternelle source de toute vie, les liens primordiaux que son indifférence a laissé se relâcher et se rompre ? Par l'élévation personnelle, par le réveil des dons divins déposés en lui ainsi qu'en chaque être.

De nombreuses méthodes peuvent être employées dans ce but, méthodes différentes suivant le degré d'éveil de la conscience supérieure de chacun, suivant le milieu dans lequel l'être est placé et doit se développer, suivant les conditions de climat, de culture, etc. Cependant, c'est la pure impulsion intérieure qui reste le principal facteur de réussite ; devant le désir fervent d'élévation de l'âme, tous les obstacles, toutes les faiblesses fondent comme la neige au soleil. Ce travail sacré de l'homme qui se renouvelle doit rester soigneusement caché aux profanes, car les critiques et les pensées négatives peuvent le contrarier et lui nuire.

Le plan divin prévoit l'élévation humaine grâce à l'union de tout l'être avec la source de vie totale, parfaite. Pour cela, le premier et le plus puissant moyen est le développement de l'amour dans le cœur et dans l'âme de l'être humain ; c'est la science suprême que chacun est appelé à étudier et à appliquer.

L'élève doit rechercher et découvrir personnellement la méthode la mieux appropriée au développement de l'amour en lui-même. La venue de la lumière pourra être facilitée par la formule suivante que l'élève répètera le matin, à midi et le soir: «Dieu est amour. Dieu est sagesse totale. Dieu est toute douceur». Ainsi s'établit momentanément un lien entre l'homme et Dieu ; la pensée divine descend et imprègne l'être qui commence alors à manifester l'amour d'une manière naturelle, en tout ce qu'il accomplit.

Il est également bénéfique de méditer chaque jour durant cinq ou dix minutes sur les Anges -les ouvriers de Dieu- sur leur amour, sur leur miséricorde, leur sagesse, leur noblesse, etc. Ces qualités commenceront à éclore en l'élève et à se développer. Il y a une maxime qui affirme : «Ce que l'homme pense, il le devient !».

Cette tâche primordiale de l'élève de l'Ecole de la nouvelle vie -renouer les liens de son âme avec le Divin- peut être grandement facilitée s'il s'applique à rechercher et à voir en tout être humain les bonnes qualités que celui-ci peut posséder, à découvrir au moins un bon trait en chacun. S'il n'en trouve aucun, que l'élève alors se dise : «Ce qu'il y a tout de même de bon en cette personne, c'est que Dieu est aussi en elle !».

Plus il coule d'eau au travers de la source, plus elle se purifie. Le disciple prie souvent pour sa pureté, c'est indispensable.

Si nous découvrons une bonne qualité dans un être, nous commençons à l'aimer à cause de cette qualité. En continuant à travailler suivant cette méthode, nous aimerons spontanément un plus grand nombre de nos semblables ; le cercle de notre amour s'élargira, et cela nous aidera beaucoup à nous rapprocher du but sublime.

Il y a deux sortes d'âmes : celles qui sont bonnes et qui ont déjà manifesté leur bonté ; et celles qui, étant bonnes aussi, n'ont pas encore manifesté le bien. Ces dernières sont semblables à des tableaux inachevés, auxquels travaille encore sans cesse l'Esprit de Dieu.

Quelqu'un se conduit envers vous comme un ennemi ; quand lui et vous étiez encore dans le sein de Dieu, ce sont des liens d'amour qui vous unissaient, liens qu'il a oubliés en s'enfonçant dans la matière dense du monde physique. En agissant en harmonie avec les lois divines, vous pouvez changer cette inimitié en amour ; cela se fera si vous manifestez de l'amour envers votre ennemi, même à son insu ; les hautes vibrations de l'amour le désarmeront, et vous pouvez gagner de cette façon votre plus grand adversaire. Les rapports ainsi transformés en amitié réciproque entre deux individus contribueront au rétablissement des liens sacrés avec le Tout-Puissant.

Chaque manifestation d'inimitié, d'hostilité, éloigne la réalisation du grand idéal divin. Le Christ a dit : «Aimez vos ennemis !». Il nous a donné

ce commandement pour que nous puissions parvenir à accomplir le plan divin, car c'est de cette seule manière que l'homme écarte tous les obstacles s'opposant à l'élévation de son esprit et de son âme vers la lumière et la vie éternelle.

D'autres méthodes existent encore pour l'accomplissement de cette tâche bénie ; l'élève les découvrira par la lecture journalière de quelques passages des leçons et conférences de cet Enseignement qui permet à l'être humain de se réformer intégralement.

Quand l'homme rétablit ses liens originels avec la source éternelle de toute vie, quand il apprend à aimer sincèrement tous les êtres, alors la nature vivante, elle aussi, change totalement ses rapports avec lui-même. La loi dit en effet que l'amour de l'homme pour tous ses semblables change les relations de Dieu et celles de la nature, hautement intelligente et équitable envers cet homme.

Le rétablissement des liens de nos âmes avec le Divin ne peut se faire à la même époque pour toutes les âmes humaines parce que les êtres se trouvent à des degrés inégaux dans leur développement. Dans toute l'immense création, il n'y a pas deux âmes qui soient absolument semblables ; quand apparaît dans l'une un souvenir même confus de ses lointains liens sacrés, ou même simplement le désir de travailler dans ce sens, d'autres continuent à vivre en plein oubli, dans la matière dense. Mais ces âmes finiront aussi par s'éveiller et par s'épanouir. Dieu est toute patience et amour pour ses enfants.

L'impulsion de chaque être humain doit être de reconquérir la condition de liberté et de lumière qui était la sienne alors qu'il était encore en Dieu. Par cette impulsion bénie, il accélère son évolution humaine sur la terre ; et cela ne l'empêche nullement de continuer à œuvrer pour son propre progrès, dans tous les domaines, mais au contraire, cela l'aidera puissamment à s'élever lui-même, à réussir et à servir utilement son entourage et son prochain.

La source de la vie est l'amour. L'amour apporte la plénitude de la vie.

Je soutiens qu'il ne sortira rien de celui qui ne peut voir le Christ. Cependant pour que l'homme puisse le voir, il faut qu'il ait un entendement, un cœur, une âme et un esprit semblables aux siens. Tous ceux à qui le Christ est apparu avant qu'ils se fussent trouvés en cet état, sont tombés la face contre terre. Et un homme tombé que peut-il voir ?

L'homme doit aller boire à la source même et non à la rivière où l'eau est trouble à cause des éléments impurs qui y sont entrés.

Suis le chemin de la source, il est un peu long et difficile, mais tu boiras, en revanche, de cette eau vive de la source même et cette eau rafraîchira à jamais ta pensée et ton cœur.

A tes yeux se découvriront de splendides paysages, de larges horizons jamais vus jusqu'alors. Sur cette montagne où jaillit l'eau vive, tu entendras la voix de Dieu.

Ne cherche cependant pas à y rester. Descends dans la vallée parmi tes frères. Descends, et là, en bas, tu appliqueras en ta qualité de disciple, de

frère et de serviteur, la parole vivante de ton Père céleste qui t'a tendrement attiré par les liens de son amour.

Ces liens subtils sont entre les mains du Christ, le Dieu manifesté de l'amour.

16

LE SENTIER DU PÈLERIN



A vous qui cherchez à améliorer votre vie, on demande de changer la direction de vos pensées, de vos sentiments et aussi de vos actions. On ne vous demande pas d'abandonner toutes vos anciennes habitudes, mais d'en faire les racines de votre nouvel arbre de vie, et que vos nouvelles habitudes en soient les branches qui portent les fruits.

En même temps, vous vivrez votre nouvelle vie intérieure qui soutiendra vos activités extérieures.

Ce qui semble contradiction dans la vie, n'est que changement d'activités. Si vous êtes triste ou gai, limité ou libre, mécontent ou content, c'est parce que vous êtes à un moment donné dans les racines ou dans les branches de votre arbre de vie.

Le Divin vient en vous de lui-même, comme la lumière et l'air viennent d'eux-mêmes à vous.

Il vous suffit de changer la direction de vos pensées et de vos désirs pour trouver le Divin. Pour recevoir dans de bonnes conditions ce qui est humain, on doit d'abord recevoir ce qui est divin. L'humain est nécessaire, mais secondaire.

A chaque âge de la vie, une pensée fondamentale vous dirige et vous aide. Suivez-la avec élan.

Voici un exemple qui vous démontrera ce qu'est le Divin.

Une pauvre petite orpheline qui aimait beaucoup la musique apprit qu'un grand virtuose violoniste donnait un concert dans sa ville. Elle aurait bien voulu l'entendre, mais ne pouvait se payer une place trop chère pour elle et ne trouvait personne qui puisse l'aider. Cependant, poussée par son grand désir de l'entendre, elle alla jusqu'à la porte de la salle d'audition et attendit. Le concert terminé, le violoniste trouva là notre petite fille, les larmes aux yeux. Il lui demanda la raison de son chagrin. « Je suis venue pour vous entendre jouer de la belle musique, mais je n'ai pu entrer, je n'avais pas d'argent. » Le musicien prit l'adresse de la fillette, il s'y rendit le lendemain et donna un concert pour elle seule, spécialement.

Sachez bien que si vous avez, vous aussi, ce grand élan vers le Divin, ce grand désir de tout votre être, le grand Violoniste, l'Eternel Virtuose viendra aussi chez vous et il vous fera entendre la majestueuse symphonie de la vraie vie.

«Seul l'amour de Dieu donne la plénitude de la vie».

Le bien est à la base de la nouvelle vie et sa pratique vous libérera de toutes contradictions.

Vous vous attendez tous à ce que la vie s'améliore. Le monde s'améliore en effet. Le mal sera désarmé, il perd déjà de sa force. Le bien vient et il vaincra, car il est en accord avec les rayonnements de la sublime conscience cosmique.

Chacun peut remarquer que la poussière vieillit les objets qui en sont imprégnés, que ce soient des rideaux ou des vêtements. Elle vieillit aussi l'homme. Les vieilles habitudes, le souvenir des choses passées sont de la poussière qui fait vieillir.

Pour nettoyer les tapis, les rideaux, les vêtements, on les bat, on les secoue, on les brosse. Il en est de même pour vous. La nature vivante vous fait parfois donner des coups d'éponge et de brosse, vous fait passer par des secousses douloureuses, par des difficultés de toutes sortes, afin de vous débarrasser de tout ce qui est vieux en vous et de vous permettre ainsi de rajeunir.

Vous en souffrez parce que vous ne savez pas que la sage nature vous a préparé de nouvelles possibilités. Si vous conservez la paix et la foi, pendant ces changements et ces difficultés, vous aurez la joie de sentir que vous en sortez renouvelé aussi bien de corps que d'esprit.

Tout le monde tend vers la jeunesse parce qu'elle apporte de nouvelles conditions de vie. N'ayez donc pas de regrets pour vos vieilles habitudes, pour la poussière que les coups d'éponge enlèvent de votre être, mais faites-le vous-même, volontairement, autant que possible avec amour, foi et allégresse. Vous vous éviterez ainsi beaucoup de secousses inutiles.

Une vie nouvelle commence, mais tout ce qui est vieux doit d'abord être rejeté pour être remplacé. On vous offre les conditions pour cette vie nouvelle mais, de votre côté, vous devez renoncer aux vieilles richesses, aux valeurs périmées des siècles passés. Aujourd'hui, dans le chemin de la conscience collective, nous avons besoin de richesses plus réelles et plus stables, les richesses qui ne s'acquièrent que dans le complet renoncement au vieux 'moi'.

Il n'est pas facile de se libérer de la vie ordinaire où vous êtes plongé et de se diriger vers le chemin de l'élévation, le chemin du réveil, du lien avec les principes divins. C'est un problème ardu. Pour pouvoir résister aux obstacles rencontrés dans votre entourage et en vous-même, il vous faut une grande foi et demander constamment l'aide de Dieu et des grands êtres évolués. Sans leur aide, vous ne pourrez pas vous libérer de la continuelle influence du milieu où vous vous trouvez, de la matière dense dans laquelle vous vivez, qui se manifestent sous des formes si différentes.

L'accablement est dû aux influences matérielles environnantes. La prière et la contemplation en seront le remède que vous devez pratiquer chaque jour. Pour ne pas succomber, il faut vous accorder de brefs moments de profond isolement intérieur en communion avec le Créateur. Pendant ce temps, n'oubliez pas de fermer les portes de votre âme au monde extérieur, aux inquiétudes du milieu.

La concentration est un processus de la volonté accomplie par le système cérébral. Pour bien vous concentrer, écartez-vous de toute autre chose ; c'est un processus intérieur.

Pour la contemplation, il faut de la pureté. Votre esprit doit être dirigé vers Dieu, les Anges, les étoiles, le soleil. Votre pensée, votre aspiration qui montent vers l'Esprit universel seront remplies d'amour et de gratitude.

Le travail sur vous-mêmes pour vous perfectionner doit être soutenu par la prière. Elle vous unit aux êtres qui vous aident et, sans eux, vous ne pourriez rien. La prière vous donne la lumière qui vous aide à saisir ce qui peut faciliter vos problèmes.

Un jour, un ouvrier qui était dans le besoin passa sous les fenêtres d'un banquier et y trouva un sac plein d'argent. Il le prit et dit : «Le Seigneur a dit à cet homme de laisser cet argent pour moi». «Dieu nous a bénis, dit-il à sa femme, nous ne sommes plus pauvres». Le soir, quand il voulut faire sa prière, c'est le sac d'argent qui apparut devant ses yeux ; sa pensée n'allait pas plus loin. Si bien qu'au bout d'une semaine, il restitua l'argent au banquier en lui disant : «Reprenez votre argent pour que je puisse prier Dieu librement».

Préparez en vous et autour de vous le chemin du bien avec une grande sincérité et toute la pureté de votre cœur, et l'esprit de la vérité guidera vos pas, vous conduira à la liberté.

Une légende nous dit que lorsqu'on enferma Salomon aux enfers, il se mit à mesurer l'endroit de long en large. On lui demanda ce qu'il calculait. «Je mesure l'endroit où je veux bâtir un temple pour Dieu et le glorifier» répondit-il. On le chassa tout de suite de l'enfer.

Quand des êtres inférieurs entrent en vous, faites de même, prenez les mesures pour bâtir un temple à Dieu, c'est-à-dire ayez des projets divins dans votre intellect et dans votre cœur. Ces êtres vous quitteront, vous libéreront de leur influence.

Rappelez-vous cette règle des plantes : toujours, elles ont le constant désir que le soleil vienne pour les aider à croître. Il n'y a pas sur terre d'autres êtres qui attendent le soleil avec un si intense désir.

Que ceci vous soit aussi une règle : comme les plantes après le soleil, aspirez avec la même intensité à la révélation du Divin en vous-même.

Quelque travail que vous fassiez, quelle que soit la condition où vous vous trouviez, l'Esprit peut toujours vous visiter. L'important, c'est de donner libre accès au Divin en vous.

Le Christ dit : «Ce que vous demandez en mon nom, vous le recevrez». C'est-à-dire au nom du bien, de l'amour. Liez-vous intérieurement avec Dieu, les Anges, à la source de vie, avant d'entrer chez quelqu'un de connu ou d'inconnu. Vous réussirez mieux dans le but que vous vous êtes fixé.

17

LE MESSAGER DU CIEL



Le Christ, qui est sorti du monde divin de la vérité et descendu dans le monde matériel, relie les âmes humaines au monde de la vérité qui recèle les buts suprêmes de tout ce qui est.

Il faut qu'il y ait un fil qui puisse relier à Dieu les âmes humaines profondément enlisées dans la matière. Seul le Christ peut faire passer ce fil. Lui seul peut unir les hommes à Dieu. Parce que lui, qui est descendu du monde divin, apportant la vie du monde de la vérité, y remonte de nouveau, traçant ainsi la voie qui mène de la vie temporaire à la vie éternelle.

Le Christ est le chemin de ce mouvement intelligent des âmes qui conduit à la vie éternelle dans la vérité.

Et c'est pour cela, lorsqu'on demande au Christ pourquoi il est venu sur la terre, qu'il répond : «Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage de la vérité».

Ces mots sont à vrai dire une formule mathématique. La question de la venue du Christ est une des questions les plus profondes qui se présentent à l'esprit humain. Mais l'on croit en général qu'il est facile de répondre à cette question, et l'on dit que le Christ est venu sur la terre pour souffrir et sauver l'humanité. Mais la souffrance n'est pas ce qu'il y a de plus essentiel dans la venue du Christ sur la terre et à elle seule ne peut déterminer ce moment important dans l'histoire de l'humanité.

Le salut, ainsi que l'entendent les hommes, n'est également qu'une conception partielle de cet événement important.

Cependant tous les prédicateurs déclarent aujourd'hui que le Christ est venu sur la terre pour sauver les hommes.

Si le Christ avait sauvé le monde de la manière mécanique admise par la plupart des gens, et si ces gens étaient effectivement sauvés, ils ne vivraient pas comme ils vivent, c'est-à-dire contrairement à l'esprit de l'enseignement du Christ.

Il est évident que l'idée du salut renferme un tout autre sens. Le salut n'est pas là où les gens le cherchent, et il ne leur vient pas mécaniquement comme ils le croient.

C'est une science pour l'âme que le Christ apporta à la terre. Il montra le chemin que les âmes humaines doivent suivre pour arriver à connaître Dieu, pour acquérir la vie éternelle.

La porte de ce chemin est l'amour. Celui qui passe par cette porte entrera dans la voie royale où il aura à accomplir de grandes choses.

Avant le Christ, beaucoup de grandes âmes sont descendues sur la terre, mais elles n'ont pu résoudre le difficile problème du relèvement de l'humana-

nité. Il fallait que le Christ vînt pour mener à bien cette tâche importante, essentielle, et pour montrer aux hommes un chemin déjà expérimenté qu'ils n'auraient qu'à suivre afin de pouvoir, eux aussi, remplir leur tâche avec succès.

Avant le Christ, Dieu avait envoyé à son champ ses serviteurs - des prophètes, des saints - mais ils ne purent mener leur travail à bonne fin.

Lorsque le Christ, le Fils de Dieu, descendit sur la terre, tous les travailleurs du ciel s'unirent en son nom, afin d'achever l'œuvre commencée.

Et l'on dit dans l'Évangile : «Dieu a tellement aimé le monde qu'il lui a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle».

Le Fils, c'est la parole, ce qui est supérieurement sage, le Divin qui seul peut rétablir l'harmonie dans le monde, ainsi que le lien entre les âmes et Dieu.

Le Christ a pu rétablir ce lien et exercer une profonde influence sur l'humanité tout entière parce qu'il était lui-même lié à l'Auguste, au puissant Tout.

Et lorsqu'on parle dans l'Évangile de la descente de l'Esprit sur Jésus, on sous-entend qu'il s'est uni à l'Esprit collectif universel.

Car telle est la loi sur la terre : pour que l'œuvre de Dieu s'accomplisse, il faut qu'un homme de la terre s'unisse à un être du ciel. Dans le cas du Christ, cet être était l'Esprit divin collectif.

De ce point de vue, le Christ est un esprit collectif. Il existe comme unité mais il est en même temps esprit collectif. Il est l'ensemble de tous les Fils de Dieu dont les âmes et les cœurs débordent de vie et d'amour.

Tous les Fils de Dieu unifiés, toutes les âmes supérieurement intelligentes vivant dans l'union divine, c'est cela qui est le Christ.

La venue du Christ sur la terre est l'événement le plus important dans l'histoire de l'humanité. C'est un événement exceptionnel, et par ce qu'il renferme, et par sa signification. L'idée fondamentale de la vie humaine s'y trouve étroitement liée, l'idée de l'immortalité, l'idée de la vie éternelle.

Et les efforts de toute l'existence humaine aujourd'hui ne sont dirigés que vers ce but : acquérir l'immortalité, entrer dans la vie éternelle.

Et la vie éternelle dit : «Le Christ est de te connaître toi, le seul vrai Dieu et celui que tu as envoyé Jésus-Christ».

Connaître Dieu, c'est connaître le Christ. Les hommes connurent-ils le Christ, lorsqu'il parut, il y a deux mille ans ? Et le connaissent-ils davantage aujourd'hui ?

Lorsque la vérité paraît dans le monde, elle ne se présente pas vêtue d'un somptueux manteau royal, mais elle porte les habits les plus simples.

Et c'est parce que le Christ parut aussi sous une forme très ordinaire, il y a deux mille ans, que les hommes ne purent le connaître. Mais telles sont les lois de ce monde.

Parce qu'il était simplement vêtu, ayant comme tout le monde l'apparence d'un homme, ses disciples même ne le connurent pas pleinement.

Deux ou trois seulement d'entre eux, lors de la transfiguration du Christ, virent son visage, c'est-à-dire son côté intérieur, ce qui était caché sous l'enveloppe extérieure.

18

UN NOUVEAU REGARD



[RETOUR AU SOMMAIRE](#)

Quand nous disons que la lumière est indispensable à l'œil humain, il faut entendre que les cellules de l'œil sont immergées dans la lumière, indispensable à leurs fonctions.

Les yeux, reflet de l'âme, une des grandes richesses de l'être humain qui se lie et s'harmonise par eux avec le monde extérieur, facilitent l'équilibre des énergies de son organisme.

Quand les yeux reçoivent la lumière sans impureté et sans mélange nocif, le cerveau fonctionne mieux. L'œil droit est relié à l'esprit, le gauche au cœur et les deux yeux à la parole. Leur forme et leur grandeur permettent de déceler les qualités et les possibilités de l'être humain dont les vertus embellissent la forme.

La lumière pénètre également l'être humain intérieurement. Aussi, doit-il éviter de regarder les images qui réfléchissent le négatif sur le psychisme. L'esprit ne doit pas se laisser accaparer par de vaines et stériles manifestations humaines. Chaque impres-

sion qui parvient au cerveau, par l'intermédiaire des yeux, laisse sa trace sur les lignes du visage.

Ouvrez largement vos yeux à la lumière pour qu'elle puisse y pénétrer plus facilement et plus librement, car la lumière soulage et guérit. L'être humain devrait remercier constamment le Créateur de lui avoir donné et conservé les yeux avec lesquels il peut contempler la nature et prendre contact avec elle.

Levez souvent votre regard vers le ciel et remerciez-le, de toute votre âme, pour les grands biens qui vous sont donnés. Qui que vous rencontriez, voyez en lui la présence de Celui qui a créé l'univers. Voyez en tout, en tous, la présence de Dieu. Même pendant les plus grandes contradictions et les épreuves, n'oubliez pas que le Principe divin travaille en vous, en tous, pour le bien.

Ceci est le nouvel Enseignement qui veut que tous ouvrent leur cœur et leur intellect à la grande vie et prennent conscience de la vérité mise en eux dès l'origine.

Le Maître nous apprend qu'au cours de la sixième race, il se formera dans l'homme un nouveau sens perceptif, un réseau spécial grâce auquel le monde fabuleux de l'espace lui deviendra perceptible.

Quand ce réseau sera formé, la conscience humaine sera en état de percevoir la seconde octave des couleurs. Les couleurs émettent des vibrations mécaniques et aussi d'autres, organiques et psychiques. Nous devons être prêts à recevoir cette lumière. La lumière actuelle n'est que l'antichambre de la nouvelle Lumière.

Quand les yeux de l'homme s'ouvriront grâce à ce nouvel organe, il verra qu'il y a dans l'air des choses merveilleuses, invisibles pour le moment. Quand on regarde l'air à l'aide des yeux corporels, on ne voit rien et on a l'impression

que l'air est transparent ; mais quand l'homme commencera à percevoir la nouvelle lumière, il découvrira tout un monde nouveau.

Il arrive parfois aux humains de voir des fleurs, des vallées et d'autres choses qui ne sont pas ici sur la terre. Il y a un monde invisible qui nous environne de toutes parts, et au milieu duquel nous nous mouvons. Un jour, vous pourrez voir ce monde ; ce n'est qu'une question de temps. Pour le moment, nous devons étudier ce qui existe sur la terre.

Grâce à leurs dernières découvertes, les hommes de science se rapprochent déjà du monde invisible avec lequel il faut aussi établir un contact réel. Un jour, au lever du soleil, chacun des rayons qui pénétrera dans vos yeux vous parlera. La lumière vous parlera, l'eau vous parlera, le vent aussi. Tout autour de vous, vous entendrez le plus beau langage que vous ayez jamais entendu. Une fleur vous dira : « Sois le bienvenu ! ».

Les gens croient connaître la vie et c'est à peine s'ils y ont jeté un coup d'œil ! Lorsque vous regardez le ciel, vous n'avez qu'une idée confuse de toutes les possibilités qu'il cache en lui-même, avec tous ses mondes. Vous apercevez une nuée, mais cette 'nuée' est un monde immense, tout comme notre univers.

Quand vous levez les yeux pour admirer l'azur du ciel, pensez à la signification du monde manifesté ; le ciel peut vous découvrir un autre vaste monde, plein de vie consciente et raisonnable, de lumière et de beauté. Ces moments, encore passagers, vous unissent au centre du soleil et vous permettent de capter des énergies vitales supérieures et hautement bienfaisantes.

Toutes les formes existant dans la vie et la nature constituent l'alphabet divin d'un grand livre sacré que l'homme doit apprendre à déchiffrer pour

mieux comprendre le sens de la Création. Durant de longues années, il devra étudier cet alphabet cosmique, composé de symboles, d'images, de formes... Et plus il apprendra, plus s'élargira le cercle de sa conscience, lui découvrant la présence de la vie là où il ne la soupçonnait pas. La vie est partout. Elle pénètre le visible et ce qui demeure invisible pour les yeux humains actuels. En dehors même de la nature, nos pensées, nos sentiments, nos états spirituels créent des formes astrales et mentales qui sont l'expression, bonne ou mauvaise, d'une force, d'une idée incorporées en eux.

Pour son développement spirituel, l'homme doit éviter d'arrêter son regard ou sa pensée sur des images ou des faits inharmonieux qui risqueraient de troubler son esprit. Mieux vaut qu'il admire ce qui est beau dans la nature et dans les créations humaines. L'être qui tient longtemps dans son mental l'image d'une certaine forme, d'un tableau, d'une figure humaine, d'un paysage, se lie avec les forces et les énergies qui y sont incluses et en est influencé d'une manière positive ou négative. La même loi s'applique à la lecture, à l'audition de conférences, des nouvelles ou des images diffusées par la radio et la télévision.

Les belles images, les réalisations réussies, émettent des énergies spécifiques qui nourrissent le corps spirituel. C'est en cela que réside la grande loi occulte des formes, des images, comme méthode d'éducation pour les êtres de tous âges. Ce domaine est vaste à étudier et chacun peut s'en servir pratiquement pour tirer bénéfice en activant son évolution.

Grande est aussi l'influence des sentiments et tendances esthétiques que l'homme peut cultiver en lui et l'on trouve ici l'importance éducative de l'art véritable, qui doit être l'expression d'idées élevées, divines. Dans le cerveau, il

existe un centre correspondant à une glande qui se nourrit de belles et harmonieuses images, soit de la nature, soit d'ouvrages humains : le bleu du ciel, les levers et couchers de soleil, les jardins fleuris, les panoramas des vallées et des montagnes, les beaux meubles, les œuvres d'art, la décoration des intérieurs, etc. De ce centre, le suc de la beauté est transmis à l'âme par le corps éthérique comme nourriture spirituelle.

Toute belle image, toute belle couleur irradient un certain arôme que la glande du centre cérébral reçoit et transmet à l'âme. Ainsi, se développent graduellement l'intuition, la conscience cosmique, l'intuition étant liée au développement du corps causal. S'il existe une correcte coordination entre le cerveau et le système nerveux sympathique, l'intuition est éveillée, et l'homme devient capable de mieux saisir la vérité ; cette coordination est facilitée par le spectacle de belles images et par des pensées pures et élevées.

Si vous voulez renforcer un organe de votre corps, vous devez consciemment réduire ou même arrêter temporairement, le fonctionnement de quelque autre organe. Et cela ne peut se faire que par la coordination des forces, des énergies. Voulez-vous par exemple, renforcer l'activité de vos yeux ? - Il vous faut alors diminuer provisoirement le travail de vos oreilles. Car, si ces deux organes fonctionnent simultanément dans toute leur acuité, ils ne peuvent pas gagner en développement.

D'ailleurs, l'homme applique inconsciemment cette loi quand il veut observer minutieusement quelque chose ou exécuter un travail absorbant, il ferme ses oreilles au monde extérieur. Par contre, s'il veut saisir un bruit, goûter pleinement un air musical, il ferme les yeux. Quand il veut se concentrer en lui-même, capter la voix de sa conscience, ce sont les yeux et les oreilles

qu'il ferme pour mieux s'isoler. De cette manière, il utilise les forces intérieures des organes en repos pour renforcer les autres organes dont il veut se servir à ce moment-là.

Donc, il faut qu'on puisse, par le regard, refléter une pensée juste, avec douceur ; par les mouvements conscients et contrôlés, exprimer l'harmonie et la beauté. Ce faisant, on agit d'une façon bénéfique sur son prochain, en l'incitant à s'ennobler, à s'élever, à tendre vers le beau, le parfait. Au contraire, les mouvements inharmonieux émanent le désordre, le désaccord. Soyez donc attentif et délicat envers vous-même et envers les autres.

19

VOIR DIEU



[RETOUR AU SOMMAIRE](#)

Voir Dieu signifie se sentir vivre dans le grand Principe, dans l'illimité, que nous connaissons comme amour éternel, dispensateur de toute vie. C'est aussi, dans le calme intérieur, sentir le rayonnement qui émane de sa lumière et de sa chaleur ; et c'est encore connaître la vérité qui nous donne l'élan joyeux d'atteindre la liberté dans notre existence, elle aussi éternelle ; c'est considérer et admirer sa création, puisque la vie est partout, à travers les règnes minéral, végétal, animal, humain, les infiniment petits et les infiniment grands. Dans les rochers, dans toutes les pierres en général, se trouve renfermée beaucoup d'énergie qui sert au développement de la vie sur la terre. Au cours de longs processus, les rochers sont morcelés en parcelles minuscules qui concourent à la croissance des plantes, des végétaux, et qui entrent ainsi, comme énergie, dans l'organisme des animaux et de l'homme.

De même que les pierres précieuses, de par leur propriété de réfracter justement la lumière, agissent

favorablement sur l'imagination. Elles sont les fruits d'une certaine chose qui a crû, qui s'est développée et qui a mûri, comme toutes plantes en croissance. Elles attirent les forces inconscientes de la nature et les contrôlent. Par les mots 'forces inconscientes' nous comprenons celles qui, bien que vivantes, ne comportent pas de morale. Elles n'épargnent pas ceux qui se trouvent sur leur chemin ; ainsi une goutte d'acide sulfurique tombant sur votre peau n'aura aucun scrupule à vous brûler !

Les forces subconscientes agissent dans le règne végétal ; elles sont liées à la végétation. Les plantes et les bois sont des dépôts de forces qui peuvent nous procurer ce qui est nécessaire à notre organisme. Mais il n'est pas suffisant de se promener parmi les plantes pour qu'un échange bénéfique s'accomplisse ; il faut encore les aimer pour nous unir aux forces qui agissent en elles. Si quelqu'un a un jardin, il en prend soin. Il entoure de son attention et de son amour les fleurs, les légumes qui y poussent.

Par exemple, durant vos excursions, promenez-vous parmi les arbres, spécialement les sapins ; par leur tendance à s'élever dans l'azur du ciel et vers le soleil, ceux-ci ont une influence favorable sur l'élévation spirituelle de l'homme.

Par nature, le sapin est une plante spirituelle et idéaliste ; il occupe peu de place, aspirant toujours à monter. Et si d'autres arbres, tel un hêtre ou un platane, croissent parmi des sapins, ils sont influencés par ceux-ci et s'élèvent en hauteur, alors que s'ils poussent isolés, la manifestation de leur nature matérialiste les fait s'élargir et occuper de grands espaces.

Il est caractéristique de constater que si la pointe d'un sapin est brisée, il cesse de croître ; de même, s'arrête le juste développement d'un homme qui

perd son élan spirituel. Celui qui veut se développer correctement doit donc donner en lui-même la prédominance aux sentiments spirituels.

Chaque fois que vous le pouvez, profitez de l'énergie des sapins ; aimez-les, parlez-leur pour acquérir de leur vitalité et pour vous imprégner de leur noble élan. Observez leurs différences de formes et de hauteurs ; réfléchissez aux forces qu'ils contiennent. Regardez-les comme des êtres vivants, comme des amis avec lesquels vous pouvez faire un échange utile. De cette manière, vous vous renouvellerez de corps et d'esprit.

En ce qui concerne les animaux, ils sont en rapport avec des forces conscientes ; soyez attentif envers elles. D'eux, nous pouvons apprendre de bonnes choses, mais aussi des mauvaises.

Les animaux sont des symboles. Le monde raisonnable se sert souvent de leurs formes pour attirer notre attention sur quelque chose ou pour nous transmettre des idées.

Ainsi, le bœuf donne à l'homme l'exemple du labeur patient ; la brebis, celui de la douceur et de l'humilité ; mais le loup, celui de la cruauté.

L'ours conserve longtemps le souvenir du bien qu'on lui a fait ; mais il n'oublie jamais le mal et, à la première occasion, il se venge. Cela tient aux influences du plan astral, qui chez lui, sont très fortes.

Le chat a l'instinct de la propriété développé, mais il est aussi très gourmand ; quand il s'empare d'une souris, il la dévore avec avidité ; il veut remplir son estomac sans s'occuper d'autre chose. Ainsi, certaines personnes, pourtant douées d'intelligence, se nourrissent comme le chat ; elles veulent apaiser leur appétit, sans s'inquiéter de ce qu'elles mangent ni comment elles mangent !

En général, chaque animal ou chaque oiseau, avec leurs caractères propres qui se manifestent par leurs formes, produisent une certaine influence sur nous.

Aussi, vous faites de même, lorsque vous vous approchez d'une personne. Apprenez à discerner les forces qui prédominent en elle ; ces forces peuvent être physiques, affectives ou intellectuelles. Soyez-y attentif.

Qui que vous rencontriez, voyez en lui la présence de Celui qui a créé l'univers. Voyez en tout, en tous, la présence de Dieu. Tant que les hommes n'arriveront pas à cet amour, ils seront toujours loin les uns des autres.

Quelqu'un vous aime ? Sachez que c'est Dieu qui vous aime à travers lui. Dieu vient sur la terre pour redresser le monde. Il rayonnera d'une telle lumière qu'en vous ne restera aucune parcelle sombre. Il donnera une abondance telle que vous n'en aurez jamais vue de pareille. Il fera jaillir tant de sources que pas un seul être ne sera assoiffé. Il apportera de telles forces qu'il n'y aura plus de malades sur la terre. Il y aura de telles richesses qu'il n'y aura plus de pauvres. Quand vous percevrez sa présence, vous sentirez l'amplitude de l'amour désintéressé envers tout ce qui est vivant.

Ce Seigneur qui vous parle, qui vous instruit toujours à l'intérieur de vous-même et à l'extérieur, je le vois. Il se manifeste de toutes les manières et sous toutes les formes. Voir Dieu va jusqu'à ne pas écraser un insecte pour ne pas le priver de son espérance de vivre.

Voir Dieu, c'est également lever souvent votre regard vers le ciel et le remercier, de toute votre âme, pour les grands biens qui vous sont donnés.

Et n'oubliez pas que celui qui veut voir le royaume de Dieu doit avoir les yeux purs.

Quand je dis des «yeux purs», j'entends un cœur pur.

Par «cœur pur», j'entends une claire intelligence.

Par «claire intelligence», j'entends une âme noble.

Par «âme noble», j'entends un esprit aimant issu du Dieu de l'éternité.

20

COMMUNION AVEC DIEU



Il n'y a rien de plus sublime et de plus grand dans la vie de l'humain que la prière. Quoi qu'on vous dise, n'oubliez pas l'importance et la nécessité de la prière et de la communion avec Dieu. Rien ne peut être comparé à la prière, ni l'amour sur terre, ni la sagesse sur terre. La prière, cette communion de l'humain avec la Cause première.

L'union intérieure avec Dieu est une force magique. Grâce à elle, toutes les qualités élevées se développent chez l'homme, comme les semences germent sous les vivifiants rayons du soleil.

Une autre réalité de la vie est l'union intérieure avec la source de tout ce qui vit, avec le Créateur, avec Dieu. Cette union se fait par la pensée, concentrée, pure, élevée qu'on définit par le mot «prière».

La prière consiste à transmettre avec justesse, avec clarté et intensité, les pensées, les désirs et les sentiments les plus sincères et les plus purs. Celui qui prie de cette manière a compris le sens intérieur de la vie et le lien existant entre tous les êtres.

Comment l'homme peut-il être protégé du malheur ? Par la prière. Par quelle prière ? Par celle qui est pénétrée de l'amour. La prière sans amour, sans lumière et sans liberté n'est pas une vraie prière. La prière à laquelle l'intellect, le cœur et l'âme ne participent pas n'est pas une vraie prière. Parfois, j'écoute comment vous priez. Vous lisez de longues prières pour que Dieu vous entende. Les longues prières n'incitent pas Dieu à la compassion. Dieu lui-même ne parle pas longtemps.

Prier, c'est diriger son intellect, son cœur, son âme, son esprit, vers la source de vie dont nous sommes sortis. La décadence de l'humanité actuelle est due à une profonde cause intérieure : la négligence de l'homme contemporain envers le Principe primordial, dont tout être est issu.

L'âme humaine a besoin d'une nourriture spirituelle intérieure, qu'on ne peut acquérir que par la pensée élevée, concentrée sur l'union avec Dieu.

Votre bonheur dépend de la pensée divine qui descend dans votre esprit, de votre aptitude à la percevoir, à retenir sa lumière et à travailler avec elle. La Cause Primordiale a réfléchi longtemps avant de créer un monde parfait et rempli de si grands biens pour tous.

Ceux qui sont prêts à ressentir leur vie intérieure d'une façon intuitive pourront mieux saisir le sens profond de la prière.

Dans la joie comme dans la douleur, nous devons penser à Dieu. C'est par lui que nous viennent l'intelligence, l'esprit noble, toute science, l'art et la finesse dans chaque métier, dans chaque activité.

Comme la vie sur terre ne peut exister sans le soleil, sans l'air et sans l'eau, aucune véritable culture ne peut exister sans union avec Dieu, sans une pensée

dirigée vers en haut. Je désire vous faire comprendre la grande nécessité de la prière. L'idée que les hommes actuels ont de Dieu est celle d'une humanité qui a perdu le sens du réel. La réalité se distingue en ce qu'elle peut satisfaire chaque sentiment intérieur qui affecte l'homme. Dans cette réalité, l'esprit de l'être grandit et sa conscience s'élargit continuellement.

La prière nous rend plus stables, plus prompts à accomplir des actions élevées et nobles, et plus persévérants dans le travail. Par une constante union avec le Dieu vivant d'amour et de toute sagesse, vous arriverez à une compréhension intérieure, profonde de la prière.

S'unir à Dieu est donc le travail le plus important de la vie et la manière de le réaliser est une chose individuelle que chacun doit apprendre par lui-même.

Qui n'a rencontré dans sa vie quelqu'un au cœur pur, sincère, qui parle du fond de son âme ? Lorsque vous entendez parler un tel homme, vous sentez qu'il est prêt à rendre tous les services, à faire tous les sacrifices pour vous. Alors, vous sentez aussi envers lui de bonnes dispositions et, s'il vous a fait quelque tort, vous êtes prêts à lui pardonner. Il est nécessaire d'avoir dans l'âme une disposition attentive à servir Dieu par tous les moyens à votre portée, de la même façon que les Anges et les frères plus avancés sont prêts à vous aider tous, sans distinction.

Votre pensée doit être dirigée exclusivement vers la source de votre vie. C'est uniquement l'image de Dieu qui doit se trouver dans votre esprit. Vous connaissez cette image, et si vous l'avez oubliée, vous devez maintenant vous la rappeler.

Il existe des moments mystiques dans la vie, pendant lesquels tous les êtres, des plus petits aux plus grands, élèvent leur pensée vers Dieu pour s'unir à la vie du Tout.

Je désire que vous soyez heureux. Le bonheur se trouve dans la loi de la pensée divine qui est mise en vous. Si vous ne l'estimez pas, vous subirez les mauvaises conséquences de sa dévaluation dans votre esprit. Voici que je vous montre le chemin vers le bonheur. Que celui qui est prêt prenne ce chemin. Celui qui n'est pas prêt est libre d'agir comme il veut.

Nous existons dans l'amour divin qui nous nourrit et nous élève. Vivez, vous tous, consciemment en union avec l'amour divin, avec Dieu et ne vous inquiétez de rien.

21

LES GRANDES ÂMES



Les vérités exposées ici sont une constante réalité. Et la vérité dont on peut dire qu'elle est une réalité constante est celle qui est en même temps également importante dans les trois mondes : physique, spirituel et divin.

En lisant cet extrait, le lecteur devra donc réfléchir, afin d'y trouver les vérités qui correspondent à ces trois mondes. En procédant de la sorte, il ne manquera pas de retirer des fruits très abondants de sa lecture.

1. Il apprendra à dominer sa pensée, à se concentrer.
2. D'autre part, cette méthode contribuera à développer son intuition. Par cette concentration de la pensée, il obtiendra la vue intérieure, les centres supra-conscients se développeront et ses sentiments seront empreints d'une vraie noblesse.

3. En se concentrant sur les vérités et les vertus divines, l'homme attire les énergies qui développeront ces mêmes vertus en lui. De cette manière, il devient maître de ses actes ; il fera chaque chose en son temps et il s'engagera dans un chemin où toutes ses démarches seront justes.

Il y a des phrases dont il semble tout d'abord assez difficile de saisir le sens ; mais si nous voulons nous donner la peine d'y réfléchir, la sage nature nous aidera à les comprendre ; elle éclairera notre entendement de sa lumière. Et nous trouverons ainsi d'immenses trésors, même dans des propositions qui, à première vue, paraissent simples.

L'exemple suivant montrera au lecteur comment il doit lire ce livre, afin d'en tirer un vrai profit.

Ne te lave pas dans une rivière qui n'a pas de tête

1. Pour le monde physique : une rivière sans tête est un torrent de montagne qui s'est formé par suite de grandes pluies. Ce torrent n'a pas de tête, c'est-à-dire qu'il n'a pas de source. L'eau d'un torrent est toujours trouble. Il est donc bien naturel qu'on ne puisse pas s'y laver.

2. Pour le monde spirituel : chaque pensée, chaque sentiment ou désir qui n'est pas d'origine divine, est une rivière sans tête. Mais chaque

pensée, chaque sentiment ou désir qui est de provenance divine, est une rivière ayant une tête et cette tête est la conscience divine. Lorsque tu as des pensées, des sentiments ou des désirs qui ne sont pas divins, tu te laves dans l'eau trouble du torrent et tu t'y salis.

3. Pour le monde divin : si tu as voué ta vie à un idéal passager, toute ta vie ne sera alors qu'une rivière sans tête. Mais si tu as pris pour idéal de consacrer ta vie au service de Dieu, de l'amour, alors toute ta vie sera une rivière avec une tête.

Aux âmes qui attendent

*Ce que vous désirez ardemment arrive !
Ce que vous gardez si précieusement en vos âmes
est la réalité de demain !
Venez au pays du printemps éternel !
Venez au pays de l'éternel rajeunissement !
Venez au pays de la joie !
Venez au pays de l'amour ! Il est si près de vous !
Là, il n'y a ni maladies ni mort !
Venez et recevez les trésors qui vous incombent !
Venez au pays où vous trouverez
ceux qui vous connaissent et que vous connaissez.*

Quand le soleil brille

Quand le soleil brille, la terre sort de son sommeil,
les sources jaillissent et se mettent à ruisseler,
les vents soufflent, les fleurs s'épanouissent,
les arbres donnent leurs fruits
et l'homme se réveille et commence à penser.

Ce livre est pour le disciple !

Ce livre est pour tous !

Parce que chaque homme est venu sur la terre pour apprendre.

Ce livre est pour chacun !

L'animal a appris à sentir,

mais l'homme est venu sur la terre afin de penser.

Tout l'univers constitue pour lui une leçon.

Il est appelé à s'instruire.

«Il a été placé à un rang inférieur à celui des Anges»

L'homme apprend et les Anges servent.

Ce qu'ils ont appris, les Anges l'appliquent en servant.

Les hommes sont des disciples et les Anges des serviteurs.

Les énigmes dans la vie

Une clé avec laquelle tu ne peux rien ouvrir, est-ce une clé ?
Une plume avec laquelle tu ne peux pas écrire, est-ce une plume ?

L'encre qui ne peut être retenue par la plume, est-ce de l'encre ?

Un livre qu'on ne lit pas, est-ce un livre ?

Les jambes qui ne bougent pas, sont-elles des jambes ?

Les mains qui ne travaillent pas, sont-elles des mains ?

Les yeux qui ne regardent pas, sont-ils des yeux ?

Les oreilles qui n'écoutent pas, sont-elles des oreilles ?

Une langue qui ne parle pas, est-ce une langue ?

Un cœur qui ne sent pas, est-ce un cœur ?

Un intellect qui ne pense pas, est-ce un intellect ?

Une charrue qui ne peut labourer, est-ce une charrue ?

Une houe qui ne peut remuer la terre, est-ce une houe ?

Une clé qui ouvre est une clé.

Une plume qui écrit est une plume.

L'encre qui reste à la plume est de l'encre.

Un livre qu'on lit est un livre.

Des jambes qui bougent sont des jambes.

Des mains qui travaillent sont des mains.

Des yeux qui regardent sont des yeux.

Des oreilles qui écoutent sont des oreilles.

Une langue qui parle est une langue.

Un cœur qui sent est un cœur.

Si le cœur ne sent pas, ce qui est beau ne viendra pas.

Un intellect qui pense est un intellect.

Si l'intellect ne pense pas, ce qui est sublime restera incompris.

Si la charrue ne laboure pas, il n'y aura pas de pain.
La houe qui peut remuer la terre est une houe.
Si la houe ne peut remuer la terre, il n'y aura pas de raisin.
Ne tiens pas ta barque en lieu sec.
Mets ta barque à l'eau et elle partira d'elle-même.
Quand l'homme intelligent entre dans sa barque,
elle part d'elle-même.
Pourquoi dois-tu souffrir ? Pour que la joie arrive.
Pourquoi dois-tu vivre ? Pour devenir heureux.
Pourquoi dois-tu être beau ? Pour recevoir la visite de l'amour.
Le véritable ami doit être beau, noble et bon.

La pierre de touche

Marche dans le clair chemin de la vie où le feu brûle,
où l'eau coule, où l'air caresse, où l'herbe pousse,
où le poisson nage, où l'oiseau vole, où l'homme pense,
où l'esprit trace l'avenir et où règne la vérité.
Ouvre les yeux lorsque la vertu sourit.
Ecoute lorsque la vérité parle.
Travaille lorsque l'esprit et la sagesse tracent les destinées.
Des pensées claires, un cœur pur, une âme élevée,
un esprit fort sont des amis pour l'homme.
Prête l'oreille aux instructions de ton esprit

et aux conseils de ton âme pour que tu sois toujours satisfait.

Un chemin sans lumière, une maison sans porte,
une rivière sans eau sont des choses vides de sens.

Dans le chemin de la vie, c'est la foi et l'espérance
de l'homme que l'on met à l'épreuve.

Dans le chemin du savoir, c'est la raison
et la volonté de l'homme que l'on met à l'épreuve.

La pierre reste où un petit grain de sable ne peut se tenir.

Le petit grain de sable reste où la pierre ne peut se tenir.

L'hiver vient quand les feuilles de l'arbre de la vie tombent.

Le printemps vient
quand les feuilles de l'arbre de la vie paraissent.

Quand la pauvreté frappe à la porte, le froid entre.

Quand la richesse frappe à la porte, la chaleur entre.

La poussière se lève quand règne l'homme borné.

La paix domine quand règne le sage.

Le sot n'écoute que d'une oreille,

l'homme intelligent écoute des deux oreilles,

le sourd n'écoute d'aucune oreille.

Ne gête pas ce que la nature a arrangé.

*Ne lui donne pas de conseils au sujet de ce qu'elle doit faire.
Ne cherche pas à rivaliser avec elle et ne lui prends rien par force.
Accepte quand l'homme bon te donne.*

*Donne quand l'homme raisonnable demande.
Après avoir fait une bonne action,
ne la proclame pas au son du tambour.
Après avoir exprimé une grande pensée,
ne l'enferme pas dans une prison.
Ne regrette pas ce que tu n'as pas atteint.
Ne remercie pas lorsque tout le monde te loue.
Quand tu sais que l'amour est avec toi
et que tu vois ce qu'il accomplit,
c'est alors seulement que tu dois remercier.
Le savoir ne vient pas d'un seul endroit
et la lumière n'entre pas par une seule fenêtre.
Les voies du savoir sont innombrables.
L'Esprit n'est qu'un ; les esprits sont en grand nombre.
Il n'y a qu'un Dieu ; il y a beaucoup d'âmes.
Lui n'est qu'un ; ses fils et ses filles sont innombrables.
L'Un est le Tout ; la quantité, ce sont les parties du Tout.
Un est le nom du Tout ; les noms des parties sont innombrables.
La vraie voie n'a pas de sentiers.*

La voie qui a beaucoup de sentiers
est la voie du monde des ténèbres.

La voie où il n'y a aucun sentier est la voie de l'Esprit.
Un chemin plein de poussière est le chemin des erreurs.

Un chemin sans poussière est le chemin de la lumière.
Une vie remplie de toutes sortes de biens est une vie d'allégresse.

Marche par où marche la lumière.

Travaille là où l'Esprit travaille.

L'amour vit, la sagesse éclaire et la vérité nous apporte l'avenir.

Les jours de la genèse

Considère LE PREMIER JOUR
comme le jour de ton esprit,
comme le jour où la lumière s'est manifestée.

Considère LE DEUXIEME JOUR
le jour de ton âme,
comme le jour où l'amour s'est manifesté.

Considère LE TROISIEME JOUR
le jour de ta raison,
comme le jour où le savoir s'est manifesté.

Considère *LE QUATRIEME JOUR*
le jour de ton cœur,
comme le jour où la vie consciente s'est manifestée.

Considère *LE CINQUIEME JOUR*
le jour de ta volonté,
comme le jour de tes forces qui sont venues pour te seconder.

Considère *LE SIXIEME JOUR*
comme le jour du verbe éternel
qui t'a inondé de sa pure lumière et t'a établi maître de ton destin.

Considère *LE SEPTIEME JOUR*
comme le jour de *DIEU*, l'éternelle origine de tout,
comme le jour de la nature, dont on doit tout apprendre,
comme le jour de ton repos, pendant lequel tu te consacreras
au service de toutes les vertus.

Rappelle-toi que tu es né afin d'être raisonnable.

Garde-toi d'agir contre la raison.

Rappelle-toi :

Celui qui suit la voie de la vérité est libre.

Celui qui suit la voie du bien est bon et bienveillant.

Celui qui suit le chemin de la sagesse est toujours intelligent.

Garde immaculé le lien sacré qui t'unit à celui dont tu as reçu l'être.

C'est alors seulement que tu acquerras

ce qui fait l'objet de tes aspirations :

force, beauté, bonté et clair entendement.

Il arrive que les bonnes semences poussent bien,

même dans la boue.

La boue dont tu ne sais tirer parti

est une preuve de ton ignorance.

La boue que tu peux utiliser est une preuve de ton savoir.

L'eau se trouve, et dans l'océan, et dans la mer, et dans le lac

et dans la mare, et dans les gouttes de pluie,

mais elle se manifeste partout différemment.

Suis le chemin de l'eau :

partout où tu passes, lave et arrose tout,

mets-le à sa juste place, même au risque de te salir.

*Chaque forme de l'Esprit est une feuille écrite
du grand livre de la vie. Heureux celui qui sait la lire.*

Il y a deux livres importants :

le livre de la vie et le livre de la mort.

*Les feuilles du livre de la vie, on ne les voit jamais ni se faner,
ni se dessécher, ni se détacher, ni se perdre.*

*Elles sont constamment saines, pleines de sève
comme des fruits de la plus exquise fraîcheur.
Ne verse pas de larmes sur ses feuilles desséchées.*

*Un esprit peuplé de claires pensées,
un cœur rempli de sentiments purs
et une volonté qui s'exprime par de nobles actions,
sont les éternelles impulsions de l'Esprit du bien.
Suis constamment cette voie.*

*Quand le Maître vient, la porte s'ouvre.
Quand le Maître entre, la porte se ferme.
Quand l'Esprit vient, la porte de ton cœur s'ouvre.
Quand l'Esprit entre, la porte se ferme.*

*Et l'on comprend
qu'un processus raisonnable s'est accompli
chaque fois que la porte s'est ouverte et refermée.
N'ouvre pas la porte avant que l'Esprit ne soit venu.
Ne ferme pas la porte avant que l'Esprit ne soit entré.*

Ce qui est précieux dans la vie

Que celui qui est couvert de poussière ou de boue, se nettoie.

Que le pauvre sache quoi faire de sa pauvreté.

Que le riche sache quoi faire de sa richesse.

Que le savant sache quoi faire de son savoir.

Que le bon se guide d'après sa raison supérieure.

Que l'homme aimant serve son prochain.

Il n'y a que l'eau libre qui puisse couler

et que la vie libre qui puisse grandir.

L'eau qui coule cherche celui qui a soif.

La vie qui grandit cherche celui qui est pauvre.

La richesse est pour le pauvre le moyen de trouver sa vie.

La pauvreté est pour le riche le moyen de ne pas perdre sa vie.

Connais la sagesse par laquelle le sage te rend raisonnable.

Ne ferme pas la fenêtre de ta vie lorsque ton ami te sourit.

Ne mêle pas l'ignorance au savoir.

Ne perds pas la foi dans ta foi.

Ne mêle pas le mensonge à la vérité.

Pense avec ton intellect.

Sens avec ton cœur.

Aime avec ton âme.

Sers avec ton esprit.

Une intelligence sans contradiction, un cœur sans chagrin et sans trouble,
un fond sans boue, sont des biens désirables.

Ne fais de mal à personne.

Ne lie pas le juste.

Ôte l'habit provisoire de la vie pour revêtir celui qui est éternel.

Ôte l'habit de la faiblesse pour revêtir celui de la force.

Ôte l'habit de l'indifférence pour revêtir celui de l'amour.

Ôte l'habit de l'esclavage pour revêtir celui de la liberté.

Ôte l'habit du mensonge pour revêtir celui de la vérité.

Un homme intelligent, c'est un homme qui peut transmuier
douleur en consolation, le désespoir en espoir, la haine en amour, l'igno-
rance en savoir, l'injustice en justice.

Un homme intelligent, c'est un homme qui peut transmuier
l'esclavage en liberté, la pauvreté en richesse, la mort en vie.

Un homme intelligent, c'est un homme qui, même au sein des plus
épaisses ténèbres, peut trouver le chemin qui mène à Dieu :
l'éternel et inaltérable amour dans l'univers.

Au travail !

L'âme qui s'est réveillée dit : la longue nuit s'est évanouie !

Le voile a été enlevé de mes yeux et je comprends !

Enfin : Tout est beauté ! Tout est joie !

Tout est pureté ! Tout est amour !

J'aime tous les hommes car la beauté,
la joie, la pureté et l'amour sont en eux !
J'irai chez les incroyants pour leur donner cette lumière
dans laquelle je vis. J'irai chez ceux qui pleurent
pour leur donner ma joie.
J'irai chez les désespérés pour les consoler.
J'irai chez ceux qui sont accablés
pour leur donner de mon amour !
J'irai chez tous pour leur donner ma paix.
Et c'est tout ce qui fait ma joie !
Car tous sont en moi et moi je suis en eux.
Je vais servir.

SOMMAIRE

Préface	4
La prière, nourriture spirituelle	8
Par les yeux de la prière	24
La patience	28
La visite de Dieu	35
Le chemin de la Lumière	40
Le travail intérieur du disciple	47
L'Humilité	58
La pureté	72
Œuvrer pour Dieu	94
Plus de Lumière	105

SOMMAIRE

La foi	114
Respirer Dieu	120
L'importance des petites choses	131
S'approcher de Dieu	142
Source de Dieu	158
Le sentier du pèlerin	165
Le messager du ciel	172
Un nouveau regard	177
Voir Dieu	184
Communion avec Dieu	190
les grandes âmes	195

AUTRES E-BOOKS DISPONIBLES

DU MÊME AUTEUR

- Hommage à Peter Deunov
- La douce voix de l'âme
- La Source du Bien
- Le développement spirituel et l'amour inconditionnel
- Le livre de la Force 1 et 2
- Le livre de la Fraternité
- Le livre de la Lumière
- Le livre de la Parole Magique
- Le livre de la Pensée
- Le livre de la Prière
- Le livre de la Renaissance
- Le livre de la Sagesse
- Le livre de la Santé 1 et 2
- Le livre de la Vie 1 et 2
- Le livre de la Vigilance
- Le livre de l'Ame
- Le livre de l'épanouissement de l'âme 1 et 2
- Le livre de l'équilibre
- Le livre de l'Eveil
- Le livre de l'Harmonie
- Le livre des trois Intelligences
- Le livre des Anges
- Le Livre des Influences
- Le livre des Lois Divines
- Le Livre du Disciple
- Le livre du Nouveau Monde
- Le livre qui chante
- Le monde des grandes âmes
- Le secret des trois Mondes
- Le testament des couleurs
- L'Esprit de Vérité
- Prière de Méditation

[RETOUR AU SOMMAIRE](#)

Pour des informations :

www.Nation-Essenienne.org

www.OlivierManitara.org

www.EditionsEssenia.com

www.Mandalas-des-Anges.com